

UNIVERSITE PARIS DESCARTES

Faculté de Médecine PARIS DESCARTES

Année 2010

N°

**THESE**

pour le

**DOCTORAT en MEDECINE**

DIPLÔME d'ETAT

par

Laurent CARDONNET

né le 3 juillet 1973 à Paris XVI

**Contribution à l'étude des étudiants en médecine et des  
médecins 'Morts pour la France' pendant la Seconde  
Guerre mondiale**

Jury :

Président du jury : Pr. Axel Kahn

Directeur de thèse : Dr. Bruno Halioua

## Introduction, p.5

# I. Méthodologie et résultats généraux de l'étude, p.6

## 1. L'article L.488 du code des pensions militaires d'invalidité, p.6

- 1.1 Les origines de la loi
- 1.2 Adaptation de la loi du au deuxième conflit mondial
- 1.3 la mention mort en déportation

## 2. Le mémorial 39-45 de l'ancienne faculté de Médecine de Paris , p.8

- 2.1 Inauguration du monument
- 2.2 Aux sources de cette étude et dessin de ces objectifs
- 2.3 Description du monument

## 3. Les sources historiques, p.9

- 3.1 Les archives administratives civiles et militaires
- 3.2 Sources historiques du monde médical
- 3.3 Sources historiques de la déportation

## 4. Résultats généraux de l'étude, p.12

- 4.1 Le nombre total des victimes de cette étude et quelques résultats généraux
- 4.2 Résultats de l'étude concernant les différentes catégories de victimes
  - 4.2.1 Les victimes militaires
  - 4.2.2 Les victimes de la Résistance
  - 4.2.3 Les victimes de la répression raciale

# II. Etudiants en médecine et médecins victimes des opérations militaires de la Seconde Guerre mondiale, p.19

## 1. Les victimes du corps médical du service de santé de l'armée française de septembre 1939 à fin juin 1940, p.19

- 1.1 Les victimes du corps médical du service de santé pendant la 'drôle de guerre'
- 1.2 Les victimes du corps médical du service de santé lors de l'attaque allemande du 10 mai au 22 juin 1940 en France
- 1.3 Etudiants en médecine et médecins civils, victimes de ces opérations militaires

## 2. Les victimes du corps médical dans le cadre de la captivité, p.34

3. Les victimes du corps médical du service de santé de l'armée d'armistice, p.36

4. Les victimes du corps médical du service de santé des Forces Françaises Libres, p.37

5. Les victimes du corps médical des troupes françaises engagées en Tunisie, p.38

6. Les victimes du corps médical du service de santé du corps expéditionnaire français en Italie, p. 38

7. Les victimes du corps médical des armées de Libération, p.40

7.1 Les débarquements alliés,

7.2 Les victimes du corps médical du service de santé de l'armée française entre septembre 1944 et mai 1945,

7.3. Fronts secondaires, les poches de résistance allemande

7.4. Décès accidentels de victimes militaires du corps médical

8. Etudiants en médecine et médecins civils victimes lors des opérations militaires de libération de la France, p.47

8.1 Victimes des Bombardements alliés

8.2 Victimes civiles lors des opérations militaires

8.3 Victimes civiles de la répression allemande

III. Etudiants en médecine et médecins victimes de la répression allemande pendant l'occupation, p.55

1. Première politique de répression allemande : les otages fusillés, p.55

2. Deuxième politique de répression allemande : la déportation répressive en camps de concentrations allemands, p.58

2.1. Etudiants en médecine et médecins classifiées 'Nacht und Nebel'

2.2. Etudiants en médecine et médecins victimes de déportation au camp concentration de Buchenwald

2.3. Etudiants en médecine et médecins victimes de déportation au camp concentration de Dachau

2.4. Etudiants en médecine et médecins victimes de déportation au camp concentration de Mauthausen

- 2.5. Etudiants en médecine et médecins victimes de déportation au camp concentration de Neuengamme
- 2.6. Etudiants en médecine et médecins victimes de déportation au camp concentration de Sachsenhausen
- 2.7. Les femmes médecins victimes de la déportation répressive
- 2.8. Morts violentes dans le cadre de la déportation répressive
- 2.9 Les victimes mortes des suites de leur déportation

### 3. Les victimes du corps médical des Forces Françaises de l'Intérieur pendant le temps des maquis et les combats de libération, p.79

- 3.1 Victimes F.F.I de la Région R1
- 3.2 Victimes FFI des maquis de la région R4, R5, R6
- 3.3. Victimes F.F.I de l'ancienne zone occupée
- 3.4 Combats de Libération

## IV. Etudiants en médecine et médecins juifs victimes de la répression raciale, p.95

### 1. Victimes de la déportation raciale parties de France en 1942, p.95

- 1.1. Les premiers convois vers le camp d'extermination d'Auschwitz
- 1.2 Les convois partis des camps d'internement français de Province
- 1.3. Accélération des convois au départ de Drancy

### 2 Les victimes médicales de la déportation raciale parties du camp de Drancy en 1943, p.106

- 2.1 Les convois à destination de Maïdanek et Sobibor
- 2.2 Les convois partis de Drancy vers Auschwitz en 1943

### 3 Les victimes médicales de la déportation raciale parties du camp de Drancy en 1944, p.118

### 4. Autres victimes de la répression raciale pendant l'occupation, p.131

Conclusion, p.132

### Annexe

- 1. texte de la loi L488
- 2. inconnus et 'hors-série' du mémorial

# Introduction

Quelques années après la fin de la Seconde Guerre mondiale en 1953, Jean Cassou dans 'La mémoire courte' met en garde devant la banalisation de ce que furent les années d'occupation ainsi que le risque d'oubli de la mémoire de ses camarades résistants, interpelle son lecteur : 'Mais les morts ? Pourquoi sont-ils morts ? (...) Il s'est passé quelque chose et il s'est trouvé un certain nombre d'hommes pour le voir et le savoir' jusqu'à payer de leur vie.

A près de soixante-dix ans de la fin de cette guerre, l'ensemble imposant d'une liste de noms inscrits sur un moment commémoratif, en particulier ceux des étudiants en médecine et médecins du mémorial 39/45 de l'ancienne faculté de Médecine de Paris, nous a également renvoyé à ce questionnement et nous avons voulu y répondre.

Après une étape d'identification par documentation historique, nous avons retrouvé 750 étudiants en médecine et médecins dont le décès a été consacré par la mention 'Mort pour la France' sur leurs documents d'état-civil.

L'étude du contexte dans lequel est survenu le décès permet de les classer en victimes militaires, victimes de la Résistance, victimes de la répression raciale et victimes civiles des opérations de guerre. Finalement pour chacune des victimes nous avons rédigé une notice biographique présentée. Ces notices sont présentées par ordre chronologique en fonction des catégories de victimes.

# I. Méthodologie et résultats généraux de l'étude

## 1. L'article L.488 du code des pensions militaires d'invalidité

L'attribution de la mention « Mort pour la France » est une opération relative à l'état-civil, qui fait l'objet des articles L. 488 à L. 492 bis du Code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de guerre.

### 1.1 Les origines de la loi

En août 1914, la France avec ses alliés (Royaume-Uni et Russie) est entrée en guerre contre les puissances de la Triple Alliance (Allemagne, Autriche-Hongrie, Italie), alors qu'on s'attendait à une victoire rapide, les armées doivent s'enterrer dans les tranchées ce qui n'enlève rien à la dureté des combats. Emu par l'énorme contribution en vies humaines des premiers combats, le député Joseph Thierry interpelle ses collègues de la Chambre des députés sur le risque que 'les deuils glorieux mais cruels et multiples qui frappent les familles de nos officiers, sous-officiers et soldats' ne tombent dans l'oubli. Il dépose le 22 décembre 1914 une loi afin que « l'état-civil enregistre, à l'honneur du nom de celui qui a donné sa vie pour le Pays, un titre clair et impérissable à la gratitude et au respect de tous les Français ». Ainsi le mot 'décédé' devait être remplacé par la 'Mention mort pour la Patrie' pour les militaires tués sur le champ de bataille ou morts des suites de blessures.

Le député Joseph Lagrosillière demande que l'on substitue à la mention 'Morts pour la Patrie', la mention 'Morts pour la France' plus consensuelle en ces temps 'd'Union sacrée' politique ménageant ainsi les sensibilités républicaines de droite comme les non-républicaines encore nombreuses en ce début de XXème siècle. De plus il propose d'étendre cet hommage «aux civils tués à l'ennemi ou morts dans les circonstances se rapportant à la guerre, aux indigènes d'Algérie, des colonies ou pays sous protectorat et aux engagés au titre d'étranger ou morts dans les mêmes circonstances». Le texte sera voté sur ces idées le 2 juillet 1915, puis modifié le 28 février 1922 pour l'étendre aux prisonniers de guerre, militaires ou civils morts en pays ennemi.

Au cours de la Première Guerre mondiale, 1,3 million de militaires et 300 000 civils ont été déclarés 'Morts pour la France'.

### 1.2 Adaptation de la loi du au deuxième conflit mondial

Vingt ans à peine, la Troisième République mobilise à nouveau contre l'Allemagne devenue nazie. le 3 septembre 1939. C'est le début d'un conflit qui durant un tiers de plus jusqu'au 8 mai 1945 généra seulement un peu moins du tiers des victimes militaires et civiles que le précédent. Mais devant un adversaire tant agressif par les armes que cruel et sauvage envers les populations civiles, ces 530 000 victimes de la deuxième guerre mondiale sont avant tout des Héros et des Martyrs.

Outre le nombre total de victimes, la partition entre victimes militaires et civiles est inversée par rapport au précédent conflit, en effet et c'est un fait singulier dans notre histoire ; le nombre de victimes civiles (300 000) est supérieur au nombre de victimes militaires (238 000).

Concernant les victimes militaires, on peut aussi remarquer:

- 100 000 victimes militaires en 6 semaines (10 mai - 22 juin 1940) soit près de la moitié du nombre total des victimes militaires . Ce sont les héros oubliés de la Bataille de France dont l'issue se conclut par un armistice qui concède les deux tiers nord du pays à l'occupant allemand.
- 138 000, le complément des victimes des troupes qui ont continués à se battre dans les rangs de la France Libre auxquels ses sont adjointes les troupes coloniales et une partie des Forces Françaises de l'intérieur après le débarquement.

résistant  
population juive

En ce qui concerne les victimes civiles, une grande partie de la population a été confrontée successivement à l'invasion,et aux mitraillages de l'exode en 1940, puis à l'occupation allemande avec ses représailles : massacre d'otages et à partir de 1943 les bombardements alliés et enfin les combats de la libération.

Ces données générales sur le bilan des victimes françaises de la Seconde Guerre mondiale sont importantes car c'est parmi ces victimes que l'on retrouve les médecins et étudiants en médecine, sujets de notre étude .

## 1.2 Adaptation de la loi aux victimes de la Seconde guerre mondiale

C'est l'ordonnance du 2 novembre 1945, codifiée aux articles L.488 et suivants du code des pensions militaires qui régit les règles d'attribution de la mention, qui a adaptés les disposition aux situation nées de la guerre de 1939-1945. En effet la nouvelle loi comprend 12 alinéas, chacun définissant une situation pour laquelle la loi peut s'appliquer. C'est dans le cadre de cette loi que nous étudierons les étudiants en médecine et médecins victimes de cette guerre.<sup>1</sup>

## 1.3 La mention mort en déportation

La loi du 15 mai 1985 a été instituée pour pallier le fait que les actes de décès des personnes non rentrées de déportation (aussi bien la déportation raciale que la déportation de répression) étaient rédigés avec des erreurs incompatibles avec la vérité historique ou bien n'avaient pas pu être rédigés.

De cette loi découle deux applications distinctes :

- apposition de la mention 'Mort en déportation' sur l'acte de décès, cette mention pouvant se surajouter à celle de 'Mort pour la France ' préexistante.
- le décès est présumé survenu le cinquième jour suivant la date de départ du convoi, au lieu de destination du convoi. Cette disposition s'applique en particulier pour les victimes de la déportation raciale. En effet, d'une part le sort réservé à plus de 80 % des déportés de chaque convoi vers un camp d'extermination était la sélection vers la chambre à gaz, d'autre part les allemands ont détruits les archives qui comptabilisaient le nombre d'entrée dans le camp.

Au 1er novembre 2008 , sur 115 500 personnes non rentrées des camps nazis, 52 900 ont fait l'objet d'une révision de leur dossier d'état-civil portant à rajouter la mention 'Mort en déportation'.

<sup>1</sup> cf. texte de la loi en annexe 1

## 2. Le mémorial 39-45 de l'ancienne faculté de Médecine de Paris

### 2.1 Inauguration du monument

L'ancienne faculté de Médecine de Paris, connue aussi comme l'école théorique de la faculté par opposition au bâtiment qui lui fait vis-à-vis l'école pratique, est un haut-lieu de l'histoire de la médecine en France.

En effet son ancienneté, le corps central du bâtiment est l'ancien collège de chirurgie datant de la fin de l'Ancien Régime auquel des ailes latérales ont été adjointes sous le Second Empire et la Troisième République et sa place au cœur du quartier Latin ont fait d'elle le centre d'enseignement de près de la moitié des médecins formés en France.

Au sein de ce bâtiment la mémoire des médecins illustres n'est pas oubliée, outre la statue de Xavier Bichat dans la cour d'honneur, le hall d'entrée principal est jalonné dans sa longueur de part et d'autre par des bustes de médecins du XIXème siècle, professeurs de cette faculté.

Au fond du hall, dans l'alcôve constituée par le sous-bassement de l'escalier qui mène à la bibliothèque, la mémoire collective des médecins morts au combats est honorée par un ensemble de plaques commémoratives consacrées aux conflits du XXème siècle dont le mémorial 39-45.

Un entre-filet dans une revue médicale militaire précise sa date d'inauguration :

«Le 10 avril 1990, monsieur André Médric, secrétaire d'Etat, chargé des anciens combattants et monsieur Jacques Chirac, maire de Paris ont procédé à l'inauguration du mémorial national 1939-1945 - Indochine-Corée-Tchad dans le hall de l'Université Descartes (ancienne faculté de médecine de Paris). Ce mémorial qui comporte les noms de 1100 médecins morts au service de la Patrie a été apposé sous le monument dédié à la mémoire de nos Ancien tombés en 1914-1918»

Parmi ces victimes, le mémorial 39-45 contient 867 noms inscrits. Il est intéressant de remarquer que la plaque commémorative de la Première Guerre mondiale a été inaugurée en 1925 soit 7 ans après la fin du conflit alors que celle de la Deuxième Guerre mondiale l'a été 45 ans après, révélant indirectement la difficulté du dénombrement des victimes de ce conflit.

Le monument répertorie les noms des victimes en 4 intitulés :

FRANCE-AFRIQUE-ITALIE-FORCES FRANÇAISES LIBRES-CAPTIVITE  
MORTS EN DEPORTATION  
RESISTANCE INTERIEURE-REPRESSION ALLEMANDE  
BOMBARDEMENTS

### 2.2 Aux sources de cette étude et dessin de ces objectifs

C'est à mon directeur de thèse, le Dr. Bruno Halioua que revient l'impulsion d'avoir eu à transcrire les noms inscrits de cette plaque commémorative en l'identité d'un des sujets de l'étude. Depuis longtemps il avait découvert l'identité d'un usurpateur en la personne de Fernand Querrioux parmi les noms inscrits 'Morts en déportation'<sup>2</sup>, et m'a proposer de rechercher l'identité des noms inscrits, s'ils étaient médecins ou étudiants en médecine, leurs circonstances de décès.

---

<sup>2</sup> QUERRIOUX F. a été effacé du monument

Au terme de recherches dans des archives officielles plus de 700 des noms inscrits sur le mémorial de la faculté sont des étudiants en médecine ou des médecins 'Morts pour la France' pendant la Deuxième Guerre mondiale. Cependant une centaine de noms sont restés inconnus et une trentaine de noms inscrit ne rentrent pas dans le cadre de l'étude (soit ils ne sont ni étudiants en médecine ni médecin soit le statut 'Mort pour la France').<sup>3</sup>

### 3. Les sources historiques

Les sources qui ont permis la rédaction des notices biographiques à suivre sont variées. Elles recoupent la mémoire officielle (archives administratives), la mémoire de groupe (médicale, déportés, militaires) et les travaux de recherches historiques qui en découlent et la mémoire individuelle (écrits de témoins).

#### 3.1 Les archives administratives civiles et militaires

Ce sont des archives historiques de premier ordre car elles contiennent des informations officielles pour chaque victime en particulier l'état-civil complet et le contexte dans lequel est survenu le décès.

Le bureau des archives des victimes des conflits contemporains à Caen (Calvados), c'est l'administration dépendante du Secrétariat d'état aux anciens-combattants qui a eu le charge de gérer les dossiers administratifs des victimes pour lesquels un dossier de demande d'obtention de la mention Mort pour la France a été demandée.<sup>4</sup>

Le fichier national des 'Morts pour la France' sis dans les locaux de cette administration est un fichier manuel regroupant près de 600 000 fiches sont indiquées :

- nom et prénoms
- catégorie de victimes :
- militaires avec la précision de l'armée d'appartenance pour les victimes militaires postérieures à la défaite (chronologiquement, armée d'armistice, forces françaises libres, forces françaises de l'intérieur, armée de libération) ainsi que leur grade (en particulier en parallèle avec la hiérarchie militaire habituelle de médecin-auxiliaire à médecin-général)
- internés-résistants, c'est la catégorie des victimes qui sont morts en France dans les lieux d'internements de l'occupant ou bien fusillés appartenant à la Résistance.
- déportés résistants, ce sont les victimes de la déportation répressive allemande dont l'appartenance à un réseau ou un mouvement de résistance a été authentifiée
- déportés politiques, cette catégorie administrative regroupe les victimes de la déportation répressive pour d'autres motifs que des faits de résistance (ou dont l'appartenance à la Résistance n'a pu être établie) et les victimes juives de la déportation raciale.
- victimes civiles, c'est la catégorie des victimes ni militaires et ni résistantes décédées au cours des opérations de guerre sur le territoire français d'alors ou bien victimes de la répression allemande.
- l'état-civil avec date et lieu de naissance et de décès
- la date d'attribution (ou de refus d'attribution) de la mention 'Morts pour la France'
- des informations complémentaires sur les circonstances de décès

---

<sup>3</sup> cf. annexe 2

<sup>4</sup> exceptées les victimes militaires de la Marine Nationale et de l'Armée de l'Air à partir de 1942

A chaque fiche individuelle correspond un dossier administratif qui regroupent les documents officiels nécessaires à l'attribution de la mention. Plusieurs cas sont à distinguer.

Pour les dossiers des victimes militaires, l'acte de décès est enregistré par l'état-civil de l'unité militaire dont dépend la victime et si les circonstances de décès sont accord avec la loi, la mention 'Mort pour la France' est attribuée.

Pour toutes les autres victimes les familles des ayants-droits ont du faire une demande de dossier et faire parvenir des documents comme l'état-civil complet, des procès-verbaux de gendarmerie, des certificats d'appartenance à un réseau ou à un mouvement de la Résistance ou bien des témoignages.

Ainsi certaines victimes ne sont pas comptabilisées et cela concerne surtout les victimes civiles si un dossier administratif n'a pas été demandé et complété.

Le bureau Résistance du Service historique de la défense à Vincennes regroupe les dossiers administratifs militaires de chaque combattant (ou assimilé) des forces de la Résistance. En complément aux archives précédentes, la consultation du fichier et des dossiers de certains jeunes combattants FFI ont apporté des informations complémentaires.

### 3.2 Sources historiques du monde médical

#### 3.2.1 Thèses de médecine des victimes et annuaires d'installation

L'année de soutenance de thèse consacre le passage du statut d'étudiant à celui de médecin. Les catalogues informatiques de la Bibliothèque nationale (B.N.F) et de la bibliothèque inter-universitaire de médecine de Paris (B.I.U.M), complétés du fichier manuel de la salle de lecture de la B.I.U.M ont permis de retrouver les années, les facultés de soutenance ainsi que les titres des thèses des victimes de l'étude.

Après la soutenance de thèse suit l'installation. Les annuaires Rosenwald toujours édités, permettent de retrouver les adresses d'installations ainsi que les compétences des praticiens de Paris ou en Province selon la division du guide. Les annuaires consultés ont été ceux édités pour l'année 1938 et 1943. Ce dernier, en raison des lois raciales de l'Etat français est expurgé des médecins juifs qui ne peuvent plus exercer.

#### 3.2.2 Autres sources

Le livre d'Or des anciens élèves de l'hôpital d'instruction aux armées du Val-de-Grâce est consultable à la bibliothèque du Val-de-Grâce, il est composé de feuillets les notices biographiques succinctes le plus souvent accompagnées d'une photographie, précisant les états de service ainsi que les décorations obtenues au combat et les circonstances du décès de près de 80 élèves et officiers du Service de Santé 'Morts pour la France'

Toujours dans la mémoire médicale militaire, à Lyon (Ecole Santé Militaire) ou à Bordeaux (Ecole Santé Navale), chaque promotion d'élève officier médecin intégrant l'école associe l'année d'intégration au nom d'un ancien de l'école dont on a décidé d'honorer la mémoire. Les revues d'élèves de ces écoles publient annuellement des notices biographiques bien documentées, comme l'Etendard de l'Ecole Santé Navale .

Les facultés de Médecine de Province ont elles aussi leur propre monument 39/45. qui peuvent apporter des informations complémentaires. Ceux des facultés de Médecine de

Bordeaux, Montpellier et Strasbourg ont été comparées avec le monument national parisien.

Les thèses de médecines et témoignages de médecins traitant de la Deuxième Guerre mondiale sont présentées dans l'annexe bibliographie.

### 3.3 Sources historiques de la déportation

#### 3.3.1. Sources historiques de la déportation raciale (ou Shoah)

Ce sont les travaux de recherches historiques de Serge Klarsfeld<sup>5</sup> au cours des années 70 qui sont à la base de l'étude de la déportation des juifs vers les camps d'exterminations depuis la France. Il a évalué à 76 000 le nombre de juifs déportés, environ 3% sont revenus (environ 2500 personnes).

Pour étudier le parcours des étudiants et des médecins victimes de la déportation raciale le site informatique du centre de documentation juive contemporaine (C.D.J.C.) associé au mémorial de la Shoah de Paris a mis en ligne les listes départ nominative de chaque convoi parti depuis la France. Sur ce listes, en plus de la date et le lieu de naissance, figurent le domicile et le plus souvent la profession. Pour certains déportés, les notices biographiques sont complétées par un bordereau de reçu à l'entrée au camp de Drancy, dits 'carnets de fouille' qui fixent la date d'entrée au camp de Drancy, parfois la date d'arrestation et le domicile. Le C.D.J.C ne donne pas de date décès pour les déportés, conservant la date de départ de convoi comme dernière trace historique tangible de chaque déporté.

Le site informatique du mémorial israélien Yad Vashem met en ligne une méta-synthèse des victimes de la Shoah des études historiques des pays concernés par la déportation raciale, suivant le modèle du C.D.J.C.. De plus pour certains déportés, une fiche de témoignage rédigée par un membre de la famille ou un survivant de la Shoah, peut apporter des informations complémentaires sur le lieu de domicile, d'arrestation et parfois de date et le lieu de décès.

Les registres de l'infirmerie du camp d'Auschwitz gardés par les soviétiques au moment de la libération du camp d'Auschwitz, ont été connus seulement en 1990. Ils enregistrent les décès des déportés survenus dans l'infirmerie du camp. Ces registres sont parcellaires pour 1942, encore plus pour 1943 et inexistantes pour 1944.

#### 3.3.2. Sources historiques de la déportation répressive

A l'image de la déportation raciale, en 1995 la fondation de la Mémoire de la Déportation a mis en place une collaboration avec la faculté d'Histoire de l'université de Caen et le bureau des archives du monde combattant à Caen afin de rédiger un Livre-Mémorial concernant le nombre de déportés partis de France par mesure répressive.

Au terme de ce travail, près de 90 000 déportés résistants, raciaux<sup>6</sup>, raflés, otages, et parfois droits communs quelle que soit leur nationalité, présentés à l'intérieur de 363 listes de départs en déportation ont été recensés, près de 40% sont morts en déportation.

---

<sup>6</sup> environ 800 déportés juifs ou tziganes rentrent dans le cadre de cette déportation répressive

Cette base de donnée est consultable sur le site informatique de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation comporte pour chaque déporté systématiquement différentes information (nom, prénoms, daté et lieu de naissance, nationalité, parcours de déportation complet et date et lieu de libération ou de décès).

Cette base de données est évolutive et les informations sont réactualisées périodiquement. Actuellement les professions des déportés ne sont pas spécifiées, c'est la consultation des dossiers administratifs des déportés qui ont permis de retrouver leur appartenance au corps médical ainsi que leur motif de déportation.

Au total cette documentation historique a permis la rédaction de notices biographiques pour chaque victime, précisant :

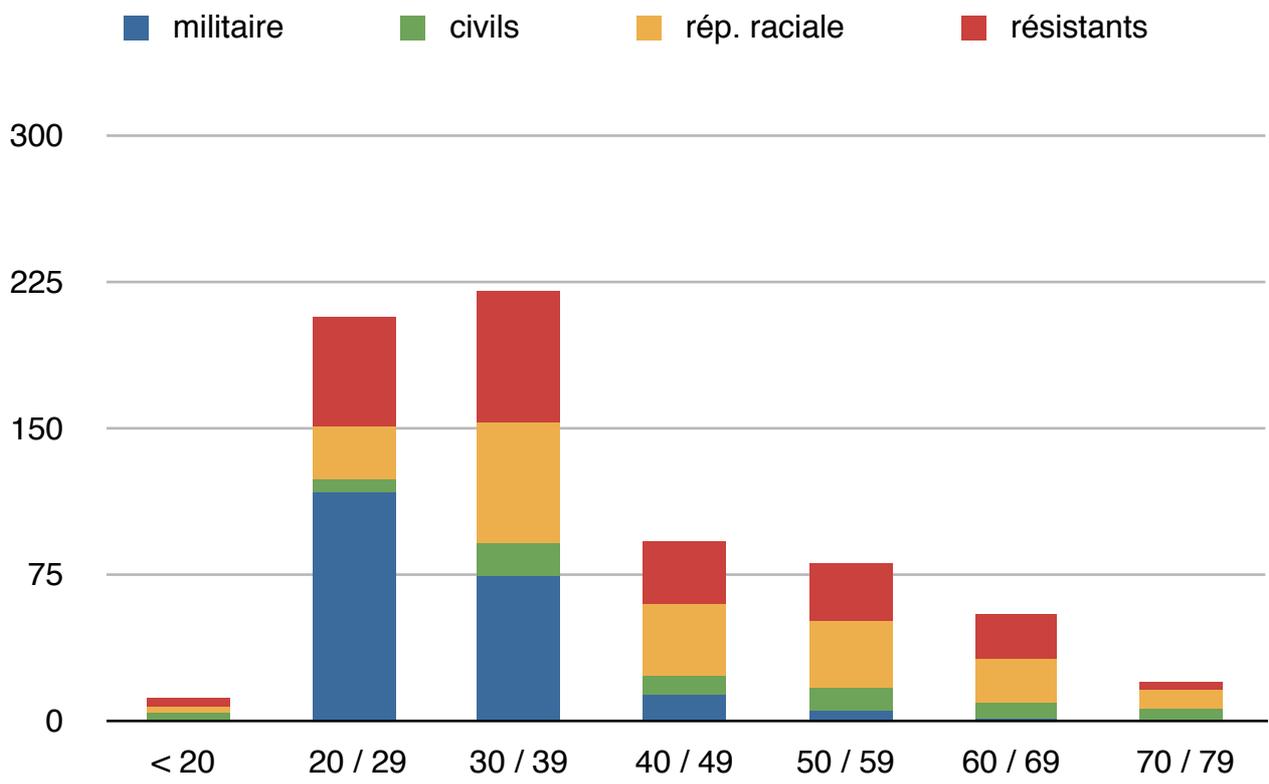
- âge du décès
- la date et le lieu du décès
- le contexte de survenu
- la distinction entre étudiant en médecine et médecin
- dans le cas des victimes militaires, précision du grade, de l'unité militaire d'appartenance, des circonstances du décès (au combat, accident ou maladie en service commandée, ou autre)
- dans le cas des victimes déportés, distinction entre déportation répressive et raciale, précision de la chronologie de la déportation.

## 4. Résultats généraux de l'étude

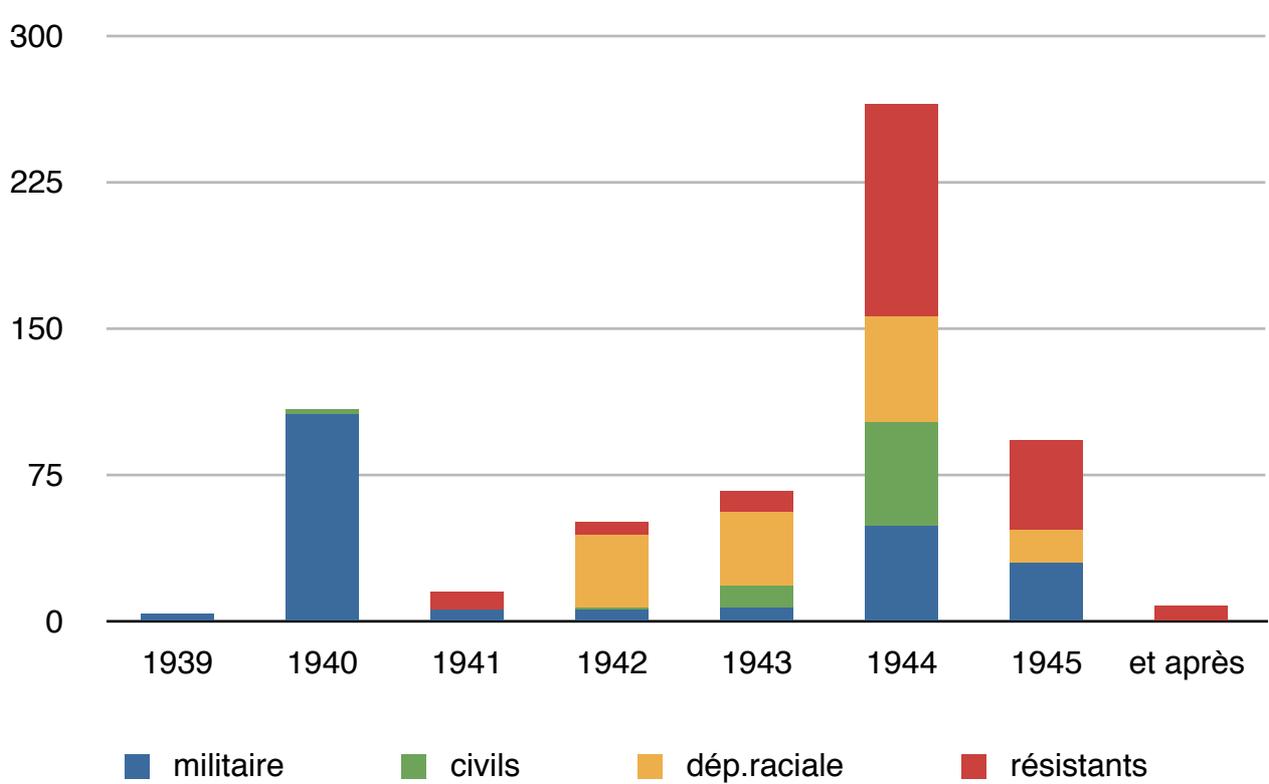
### 4.1 Le nombre total des victimes de cette étude et quelques résultats généraux

Ainsi c'est l'identité de 750 étudiants en médecine et médecins qui a été retrouvée. L'étude du contexte dans lequel est survenu le décès permet de les catégoriser :

- 232 victimes militaires, ce sont les étudiants en médecine (médecins-auxiliaires) et médecins des services de santé des forces armées françaises impliquées, morts au combats ou bien d'accident ou de maladie en service commandé
- 224 victimes de la résistance dont 107 déportés, 75 combattants et médecin FFI, 36 résistants exécutés après détention
- 201 victimes de la répression raciale dont 191 déportés vers les camps d'extermination - et 10 décédés en France
- 97 victimes civiles au cours opérations de guerre (combats, bombardements, repression allemande envers la population)



nombre de victimes par catégorie de victimes en fonction de l'âge



nombre de victimes par catégorie de victime en fonction du temps

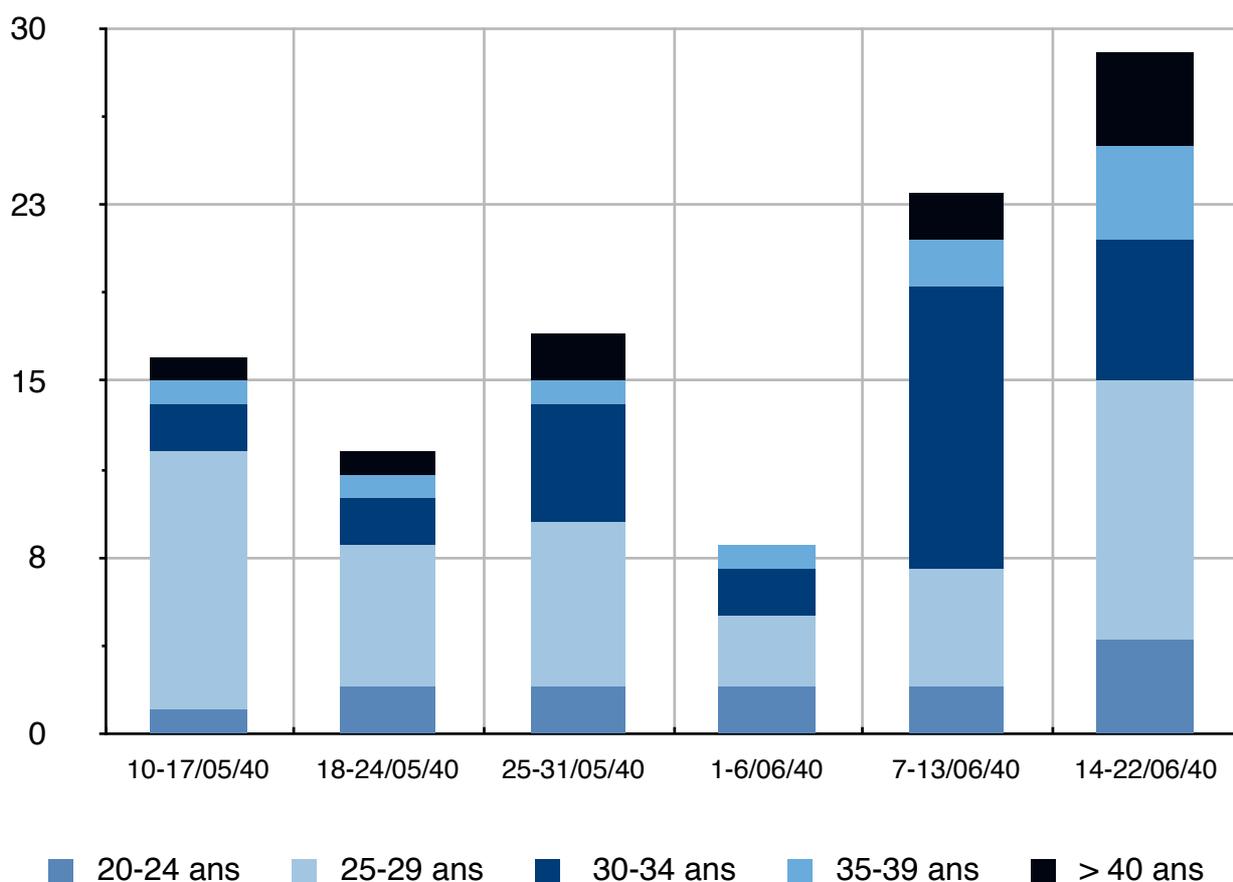
#### 4.2 Résultats de l'étude concernant les différentes catégories de victimes

#### 4.2.1 Les victimes militaires

Le service de santé de l'armée française a subi de très lourdes pertes pendant la bataille de France (du 10 mai au 22 juin 1940) contre l'armée allemande. En effet, ce sont 106 victimes du corps médical qui périrent lors des combats, soit 45% des victimes militaires de victimes militaires sont survenues en à peine 6 semaines.

Les notices biographiques des victimes du corps médical de l'armée française, entre le 1er septembre 1939 et le 22 juin 1940 sont présentées à partir de la page 19

Graphique 2. Nombre de victimes par classe d'âge pendant la bataille de France (du 10 mai au 22 juin 1940)



La défaite de l'armée française outre des pertes importantes s'associe à une mise en captivité dans des camps de prisonniers en Allemagne de plus d'un million de ses hommes.

Les notices biographiques des victimes du corps médical de l'armée française en Allemagne sont présentées à la page 34

L'armistice allemand de juin 1940 concède aux autorités de Vichy une armée réduite et le maintien à quai de la flotte nationale sous commandement français

Les notices biographiques des victimes du corps médical de cette armée sont présentées à la page 36

Les forces françaises libres (F.F.L), ce sont les troupes armées réunies autour du général de Gaulle à partir du 18 juin 1940 dès leur création, un service de santé s'y est adjoint. Le corps médical des services de santé de chaque arme s'est progressivement constitué de

médecins provenant de médecins démobilisés, de ralliés évadés de France ou de l'Empire colonial.

Après le 31 juillet 1943 les troupes F.F.L fusionnent avec les troupes coloniales de l'ancienne armée d'armistice commandées par le général Giraud, troupes déjà engagées au combat aux côtés des forces alliés débarquées en décembre 1942 en Afrique française du nord (A.F.N).

Les notices biographiques des victimes F.F.L décédées sont présentées à la page 37 nouvelle fusion après le débarquement allié en Afrique française du nord

A partir de 1943, les troupes françaises restées mobilisées intègrent le commandement militaire allié sur plusieurs terrains d'opérations militaires :

-campagne de Tunisie :

En janvier 1943, les troupes allemandes occupent la Tunisie, les troupes coloniales françaises combattent aux côtés des alliés pour les repousser hors du continent africain

Les notices biographiques de ces victimes du corps médical sont présentées à la page 38

- campagne d'Italie

Afin de créer un front sud en prévision du débarquement en Normandie, les troupes américaines arrive en Italie en septembre 1943. Le front se stabilise à une centaine de kilomètres au dessus de Rome, c'est la bataille du Mont-Cassin (janvier à mai 1944). Le corps expéditionnaire français combat aux côtés des troupes américaines de la Vème armée.

Les notices biographiques des ces victimes du corps médical de ces troupes sont présentées à la page 38

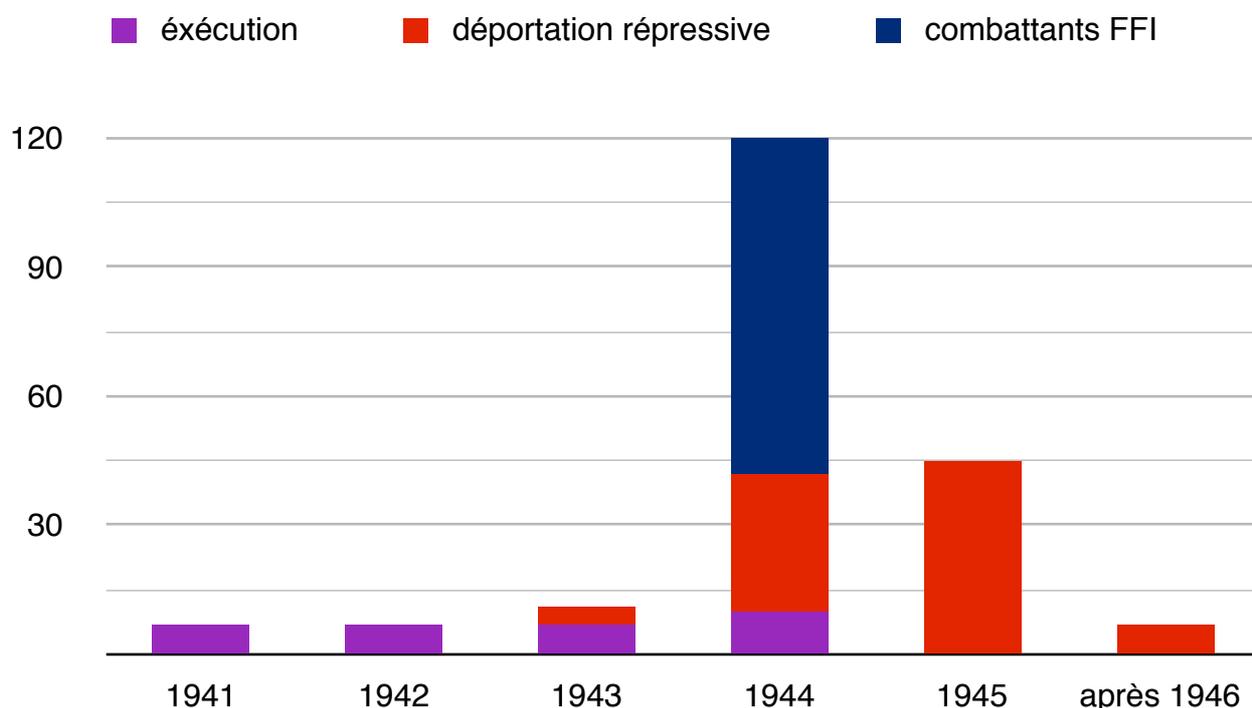
- campagne d'Alsace et d'Allemagne

Les troupes de la 2ème division blindée (2ème D.B) débarquent début août 1944 à la fin de la bataille de Normandie. Elles participeront à la libération de Paris .Le 15 août 1944, la 1ère division française libre débarque en Provence aux côtés des troupes américaines. Elles libéreront la moitié sud du pays en à peine trois semaines.Le 12 septembre 1944, les troupes françaises fusionnent à Châtillon-sur-Seine (Côte d'Or). A partir du 16 septembre 1944, les combattants des forces françaises de l'intérieur peuvent intégrer l'armée française. Ces troupes constituent la 1ère armée française qui libérera âprement les départements de l'est et poussera le combat jusqu'en Allemagne.

Les notices biographiques des ces victimes sont présentées à la page 40

## 4.2.2 Les victimes de la Résistance

Nombre de victimes résistants par contexte de décès en fonction du temps



En réponse aux attentats contre des soldats de l'armée d'occupation à partir de l'automne 1941, les autorités allemandes exécutent collectivement des otages. Ceux-ci n'ont pas de relation direct avec l'événement qui a mener à leur arrestation. Ils ont été choisis par la police française à cause de leur appartenance politique, c'était des militants communistes. Leur appartenance à la communauté juive était aussi un aspect décisif dans le choix de les désigner comme otage.

Les notices biographiques de ces victimes sont présentées à la page 55

L'inefficacité de cette politique répressive et sa mauvaise perception dans l'opinion publique conduises les allemands à encadrer leur détenus pour faits de résistance par les décrets dits 'Nuit et Brouillard' ( ou 'Nacht und Nebel' (N.N) en allemand).

Les détenus sont déportés en secret en Allemagne et jugés à huis clos dans des tribunaux d'exception habilités à délivrer des sentences de mort.

Les notices biographiques de ces victimes sont présentées à partir de la la page 58

Devant un besoin de main-d'œuvre pour leur complexe militaro-industriel toujours plus important, les allemands vont intensifier la déportation répressive. En effet à partir de l'hiver de 1943 et jusqu'à l'été 1944, les détenus résistants (ou pour d'autres motifs de déportation) sont transférés de leur lieu d'internement initial vers le camp de Compiègne d'où très rapidement ils se déportés par des transports ferroviaires vers les camps de concentration allemands comme Buchenwald, Dachau ou Mauthausen.

En France suite à l'action de Jean Moulin, les mouvements de résistance s'unissent et s'organisent pour la préparation de la lutte armée en créant leur troupes combattantes, les forces françaises de l'intérieur (FFI)<sup>7</sup>. Initialement ces troupes clandestines sont

<sup>7</sup> les francs-tireurs partisans français (FTP) sont leur équivalent pour les militants communistes

cantonnées dans des 'maquis', le plus souvent dans les massifs montagneux de l'ancienne zone occupée (Jura, Vercors, Massif central). Le gros des troupes est constitué par des jeunes gens qui ont l'âge requis pour aller travailler en Allemagne dans le cadre du service obligatoire du travail (S.T.O).

La répression allemande, souvent secondée par les hommes de la Milice<sup>8</sup> devient systématique à partir du printemps 1944. L'issue des combats est presque toujours défavorable pour les FFI du fait de leur effectif limité par rapport aux troupes répressives et de leur sous-armement. Les victimes FFI qui ne sont pas tués au combat sont fusillés sur place ou déportés vers les camps de concentration allemands.

A partir de la mi-août les FFI participent à la libération des grandes villes, le 16 septembre 1944 une partie s'intègre à l'armée régulière

#### 4.2.3 Les victimes de la répression raciale

Les médecins juifs sont exclus du système de soins français. Renvoyés des hôpitaux fermeture des cabinets en ville.

Les étudiants juifs sont soumis à un numérus clausus limitant à 2% le nombre d'inscrits dans les facultés de médecine

A partir du printemps 1942 jusqu'à la fin de l'été 1944, raflés ou arrêtés ils sont regroupés au camp de Drancy d'où ils sont déportés par convoi de 1000 vers le complexe d'Auschwitz-Birkenau (rarement d'autre camp d'extermination). La date de départ du convoi est souvent la dernière trace tangible du déporté. Après un voyage durant généralement 3 jours dans des conditions épouvantables, dès la descente du train sur le quai du lieu de destination, un médecin S.S. sélectionne les déportés. Ceux jugés à vue inaptes au travail seront assassinés le jour même dans des 'chambres à gaz' pouvant contenir plus de 1000 déportés. Les autres entrent dans le camp. Les SS ayant détruits les registres d'admission du camp de Birkenau, il est impossible de savoir en pratique nominativement qui est entré ou pas dans le camp, en revanche on sait que la sélection initiale conservait moins de 10% des déportés de chaque convoi.

En France, la majorité des dates de décès ont été déclarées arbitrairement comme étant survenues 5 jours après le départ du convoi et le lieu de décès est établi au lieu de destination depuis la loi instaurant la mention 'Mort en déportation' sur les registres d'état-civil.

Dans notre série, 175 sont morts à Auschwitz

Les notices biographiques de ces victimes sont présentées à partir de la page

#### 4.2.4 Les des victimes civiles des opérations de guerre

Les causes de décès de ces victimes dépendent du théâtre d'opération militaire, elles se trouvent impliquées.

Les notices biographiques de ces victimes sont présentées à partir de la page 95

---

<sup>8</sup> organisation paramilitaire de Vichy sous les ordres de Joseph Darnand

## II. Etudiants en médecine et médecins victimes des opérations militaires de la Seconde Guerre mondiale

### 1. Les victimes du corps médical du service de santé de l'armée française, de septembre 1939 à fin juin 1940

Les notices biographiques sont présentées par ordre chronologique de décès avec regroupement géographique reflétant indirectement les lieux de combats et l'avance allemande.

#### 1.1. Les victimes du corps médical du service de santé pendant la 'drôle de guerre'

Les premières victimes de l'étude, sont des médecins de la Marine Nationale à bord du 'PLUTON'. Lors d'une opération de déchargement de la cargaison de mines, ce croiseur mouilleur explosa le 13 septembre 1939 dans le port de Casablanca au Maroc.

**Marc Brunet**, diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1939 (thèse : Siméon Seth médecin de l'empereur Michel Doucas, sa vie, son œuvre), médecin 2ème classe

**Paul Tarello**, médecin 1ère classe, diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1931 (thèse : Considérations sur le chlorhydrate de choline)

Il n'y a pas de mort au combat jusqu'à l'attaque allemande

**Sylvain Bachman**, 35 ans né le 16 juin 1904 à Paris, interne des hôpitaux de Paris en 1931 diplômé de la faculté en 1937 (thèse : Le rein des diabétiques), affecté à l'ambulance chirurgicale légère 273, il décède le 10 novembre 1939 à Beyrouth au Liban d'un ictère aigu.

**Frédéric Leduc**, 32 ans né le 1er septembre 1907 à Paris, diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1932 (thèse : Les ostéosarcomes traumatiques), médecin-capitaine au 150ème régiment d'artillerie à pied, décédé en service commandé dans un accident d'automobile à Phalsbourg (Moselle) le 14 décembre 1939 .

**Guy Richard de la Tour**, 27 ans né le 2 novembre 1912 à Lathus-Saint-Rémy (Vienne), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1939 (thèse : Le rôle des hormones et des vitamines dans les processus néoplasiques), médecin-auxiliaire mort de maladie au 12ème Hôpital Evéuation Primaire le 28 février 1940

**Joseph Castex**, 33 ans né le 16 juin 1906 à Philippeville (Algérie), diplômé de la faculté de Médecine de Toulouse en 1931 (thèse : Classification morphologique des cancers du col de l'utérus), médecin-capitaine au 33ème régiment d'infanterie coloniale, mort accidentellement par noyade dans la Blies à Sarreguemines (Moselle) le 29 février 1940.

**Louis Ferron**, 57 ans né le 3 août 1882 à Bordeaux (Gironde), diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1908 (thèse : Le faux rein polykystique), médecin-colonel décède le 30 avril 1940 des suites d'une péritonite appendiculaire à l'hôpital de Briey (Meurthe-et-Moselle).

## 1.2 Les victimes du corps médical du service de santé lors de l'attaque allemande du 10 mai au 22 juin 1940 en France

Le 10 mai 1940, l'armée allemande attaque les Pays-Bas, la Belgique et commence à concentrer ses forces blindées à la frontière ardennaise française où elle débutera son attaque.

*10 mai 1940*

**Paul Cavalin**, 23 ans né le 20 janvier 1917 à Gourin (Morbihan), élève à l'école Santé Militaire de Lyon, médecin-auxiliaire au 61<sup>ème</sup> régiment d'artillerie détaché au parc d'artillerie de forteresse n°4, mort au combat le 10 mai 1940 à Morhange (Moselle).

**Jean Kunossy**, 35 ans né le 12 mai 1905 à Budapest en Hongrie, médecin-auxiliaire attaché à la 9<sup>ème</sup> batterie de repérage, mort lors de l'explosion d'un avion allemand revenant d'une mission de bombardement à Borre non loin de la commune d'Hazebrock (Nord) le 10 mai 1940.

*11 mai 1940*

**André Ducasse**, 26 ans né le 2 février 1914 à Toulouse (Haute-Garonne), médecin-auxiliaire au groupe sanitaire divisionnaire n°61, mort suite de ses blessures le 11 mai 1940 dans l'ambulance chirurgicale légère n°276 localisée à Rimogne (Ardennes).

**Georges Frinault**, 25 ans né le 20 avril 1915 à l'Aigle (Orne), nommé interne des hôpitaux de Paris en 1940, mobilisé il est adjudant-major au 118<sup>ème</sup> régiment d'artillerie légère,, mort au combat tué par une bombe aérienne à Brandeville (Meuse) le 11 mai 1940.

**César Chaspoul**, 31 ans né le 18 octobre 1908 à Digne-les-Bains (Alpes-de-Haute-Provence), ancien élève de l'école Santé Militaire et diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1935 (thèse : L'opération de Fredet ; traitement chirurgical de la sténose hypertrophique du pylore chez le nourrisson). Médecin-lieutenant au 1<sup>er</sup> bataillon du 4<sup>ème</sup> régiment tirailleurs marocains, il est mort au combat le 12 mai 1940 à Rouhling (Moselle).

*12 mai 1940*

**Jean-Paul Tellier**, 28 ans né le 9 juillet 1911 à Levallois (Hauts-de-Seine), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1937 (thèse : L'hématome sous-dural tardif post-traumatique), médecin-lieutenant au 40<sup>ème</sup> Groupe de reconnaissance de division d'infanterie, mort des suites de ses blessures au combat à le 12 mai 1940 à Rombas (Moselle).

20, 21 mai 1940

**Louis Galloni**, 27 ans né le 11 décembre 1912 à Lyon (Rhône), diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1937 (thèse : Effets immédiats et lointains de l'énervation des capsules surrénales chez le chien), médecin-lieutenant mort au combat à Wassigny (Ardennes) le 20 mai 1940.

24, 25 mai 1940

**Jean Vial**, 37 ans né le 14 octobre 1902 à Grenoble (Isère), diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1928 (thèse : Formes douloureuses de la tuberculose rénale et en particulier du syndrome néphrétique), médecin-capitaine au 6ème régiment d'infanterie coloniale, mort au combat le 21 mai 1940 à Sommauthe (Ardennes)

**René Carone**, 25 ans né le 3 mai 1915 à Sète (Hérault), médecin-auxiliaire au 5ème régiment d'artillerie coloniale mixte sénégalais, mort au combat à Ochès (Ardennes) le 23 mai 1940.

**Eugène Crémieux**, né le 11 octobre 1914 à Marseille (Bouches-du-Rhône), diplômé de la faculté de Médecine de Marseille en 1939 (thèse : Etude des kystes essentiels des os), médecin-auxiliaire au 91ème régiment d'Infanterie, 25 ans mort au combat à Grandes-Armoises (Ardennes) le 24 mai 1940.

«Peu avant l'offensive allemande de mai 1940, le docteur Crémieux était venu seconder le médecin-lieutenant Chaix chargé du service sanitaire du 11e Bat. du 91e R.I. C'était le jeudi 23 mai 1940, depuis 3 heures du matin, l'artillerie ennemie nous bombardait progressivement ; le service sanitaire avait fort à faire. Vers 8 heures, le commandant Hanus ordonna de se replier de 500 m. et de ne plus bouger (le Poste de Secours se trouvait avec le P.C. du bataillon), de façon à laisser passer le bombardement et de reprendre nos positions première. Mr Crémieux n'était-il pas averti ? toujours est-il qu'il recula davantage ainsi que d'autres camarades. L'endroit fixé par le Commandant était un bas-fond, ce qui fit que le médecin en reculant trop se trouva en plein sur une butte nue, en plein bombardement d'artillerie, auquel vint s'ajouter celui de l'aviation qui sûrement remarqua les soldats s'engager imprudemment sur ce plateau découvert. Des camarades se trouvant de même que lui sur cette butte ont affirmé ont affirmé l'avoir vu debout, pris en plein chapelet de bombes. Qu'en est-il advenu de lui ? Tous, même le docteur Chaix et ses infirmiers estimaient qu'il fallait le considérer comme étant tué.»<sup>9</sup>

**François Camelot**, 24 ans né le 16 juillet 1915 à Lille (Nord), médecin auxiliaire au 16ème bataillon de chasseurs à pied, il est mort au combat le 25 mai 1940 à Tannay (Ardennes).

L'armée française pénètre en Belgique pensant contenir l'avancée allemande.

**Jean Benjamin Ferrari**, né le 12 janvier 1908 à Venacco (Corse), ancien élève de l'école Santé Militaire et diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1932 (thèse : Le diagnostic précoce de la tuberculose intestinale secondaire). Médecin-capitaine au 77ème régiment d'infanterie, mort au combat tué par une explosion d'obus le 13 mai 1940 à Dinan (Belgique).

---

<sup>9</sup> archives ONAC/dossier Eugène Crémieux, renseignements donnés à la Croix-Rouge (agence centrale des prisonniers de guerre) par Roger Derycke prisonnier au Stalag XVII le 31 août 1941

Cité à l'ordre du Corps d'Armée :

'Médecin animé des plus hautes vertus militaires. A trouvé une mort glorieuse, en se portant sous le feu ennemi au secours des blessés de son unité le 13 mai 1940 à Chestruvine.'

**Jean de Lemos**, 29 ans né le 23 mai 1910 à Paris, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1937 (thèse : Les ruptures utérines pendant l'accouchement), médecin-lieutenant au 1er régiment d'autos-mitrailleuses, mort au combat en Belgique le 13 mai 1940.

**Alcide Dutilleul**, 26 ans né le 27 décembre 1914 à Croix (Nord), diplômé de la faculté de Médecine de Nancy en 1939 (thèse : Le prurigo nodulaire), médecin-auxiliaire au 2ème régiment de dragons portés, mort au combat le 14 mai 1940 à Aishe-en-Refaix en Belgique.

**Robert Lapierre**, 26 ans né le 13 octobre 1913 à Casablanca au Maroc, ancien élève de l'école Santé Militaire et diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1936 (thèse : Les sources guérissuses en Bourgogne), médecin-lieutenant au 1er régiment de dragons portés, mort au combat à Aishe-en-Refaix en Belgique lors de l'avancé des troupes françaises le 14 mai 1940.

**Moïse Bibas**, 29 ans né le 15 janvier 1911 à Saint-Denis-du-Siz (Algérie), interne des hôpitaux de Paris (promotion 1937), médecin-lieutenant au groupe sanitaire divisionnaire, mort au combat le 18 mai 1940 à Mariembourg en Belgique.

**Marcel Zumbiehl**, 40 ans né le 24 avril 1900 à Nancy (Meurte-et-Moselle), diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1924 (thèse : Tuberculose rénale et mal de Pott), mort à Bruxelles en Belgique des suites de blessure.

Mais les troupes allemandes après percé la défense française dans les Ardennes se dirigent vers la mer du Nord prenant à revers l'armée française

*15 mai 1940*

**Georges Marquet**, 26 ans né le 11 juin 1913 à Sauviat-sur-Vige (Haute-Vienne), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1937 (thèse : Le traitement des psychoses schizophréniques par le choc insulinique). Médecin-lieutenant au 32ème bataillon de chars, il est mort au combat le 15 mai 1940 à Rozoy-sur-Serre (Aisne).

**André Thut**, 26 ans né le 13 octobre 1913 à Rethel (Ardennes), médecin-auxiliaire à la 17ème section infirmier militaire, il est mort au combat le 15 mai 1940 à Montcornet (Aisne).

*17 mai 1940*

**Joseph Blazy**, 53 ans né le 21 juin 1886 à Prat-Communal (Ariège), diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1910 ( thèse : 'Les fractures du carpe'), médecin lieutenant-colonel à la 5ème division mobile, mort au combat le 17 mai 1940 à Avesne-sur-Helpe (Nord).

Cité à l'ordre de l'armée en 1941 et décoré de la Croix de Guerre 39/40:

'Chef de service hautement apprécié pour sa grande compétence, son dévouement inlassable, et une très grande élévation d'âme et de caractère. Parti pour accompagné un officier désigné pour reconnaître Avesnes, il est tombé dans une embuscade allemande et tué d'une balle de mitraillette au front.'

**Georges Fromaget**, 27 ans né 26 décembre 1912 à Viennes (Isère), ancien élève de l'école Santé Militaire et diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1936 (thèse : Les mesures de protection à l'égard des pervers qui s'engagent dans l'armée), Médecin-lieutenant affecté au 91ème groupe de reconnaissance d'infanterie, il est mort des suites de ses blessures au combat le 17 mai 1940 à Anor (Nord).

*18 mai 1940*

**Georges Abadie**, 23 ans né le 21 mars 1917 au Fousseret (Haute-Garonne), médecin-auxiliaire affecté à l'hôpital d'évacuation primaire n°1, mort au combat à Monterchain (Aisne) le 18 mai 1940.

*20 mai 1940*

**Marcel Ferradou**, 32 ans né le 2 avril 1908 à Bordeaux (Gironde), ancien interne des hôpitaux de Bordeaux et diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1936 (thèse : Le bistouri électrique et la cicatrisation de la paroi gastrique). Il est installé comme chirurgien à Niort (Deux-Sèvres) où il reçoit en consultation au 108 rue de la Gare. Médecin-lieutenant affecté à l'ambulance légère d'armée n°25, il est mort au combat le 20 mai 1940 à Régneauville (Pas-de-Calais).

*23 mai 1940*

**Marc Poitevin**, école Santé Navale et diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1939 (thèse : Aperçu sur l'histoire du traitement de la syphilis au XVIe siècle), médecin 2ème classe à bord du torpilleur 'ORAGE', mort en mer au large de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) le 23 mai 1940.

*24 mai 1940*

**Yves de Montalent**, 48 ans né le 26 août 1891 à Roncherolles-en-Bray (Seine-Maritime), ancien combattant de la Première Guerre mondiale (décoré de la Croix de Guerre 14/18). Il est diplômé de la faculté de Médecine en 1920 (thèse : Le cancer herniaire), et installé comme médecin 36 rue Beaudon à Pierrefonds (Oise). Médecin-capitaine affecté à l'Hospice de Coulomiers, où il décède suite à un accident le 24 mai 1940.

*25 mai 1940*

**Edmond Alie**, 28 ans né le 10 juillet 1911 à Cassagnes Begonhes (Aveyron), diplômé de la faculté de Médecine de Toulouse en 1939 (thèse : Considérations sur la maladie d'Otto: Pénétration intrapelvienne non traumatique de la tête femorale). Médecin-lieutenant au 57ème régiment d'infanterie coloniale, il est mort des suites de ses blessures au combat le 25 mai 1940 à Croisy-sur-Celle (Oise).

**Pierre Année**, 28 ans né le 1er juin 1911 à Vitry (Ile-et-Vilaine), diplômé de la faculté de Médecine de Lille (thèse : Le liquide céphalo-rachidien chez certains déments précoces) médecin-auxiliaire au groupe sanitaire divisionnaire de la 1ère division d'infanterie, il est mort des suites de ses blessures au combat le 25 mai 1940 à Landas (Nord).

**Jean Hulot**, 25 ans né le 10 mars 1915 à Saint-Amand (Nord), médecin-auxiliaire au 13ème régiment d'infanterie, il est mort au combat à Cateau (Nord) le 25 mai 1940.

*26 mai 1940*

**Henri Thomas**, 31 ans né le 23 mars 1909 à Paris, médecin-lieutenant au 117ème régiment d'infanterie, il est mort des suites de blessures au combat à Rully (Oise) le 26 mai 1940.

*27 mai 1940*

**James Loiseau**, 27 ans né le 25 mai 1913 à Nantes (Loire-Atlantique), interne des hôpitaux de Paris en 1937, médecin-lieutenant au groupe santé divisionnaire de la 56ème division d'infanterie mort des suites de ses blessures reçues au combat au Touquet (Pas-de-Calais) le 27 mai 1940.

**Maurice Basdevant**, 21 ans né le 1er octobre 1918 à la Tronche (Isère), médecin-auxiliaire à la 22ème section d'infirmiers militaires, il est mort à Paris (hôpital Piccini) des suites de ses blessures au combat le 31 mai 1940. Son père Jules Basdevant professeur de droit et jurisconsulte au ministère des affaires étrangères donna sa démission au maréchal Pétain le 29 mai 1941. Son frère François fut fusillé pour actes de Résistance à l'âge de 17 ans<sup>10</sup>.

*28 mai 1940*

**Paul Winckel**, 31 ans né le 15 juin 1908 à Nancy (Meurthe-et-Moselle), diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1931 (thèse : La toxine dysentérique), médecin-capitaine au 22ème régiment de tirailleurs algériens, mort au combat lors de bombardements à Haubourdin (Nord) le 28 mai 1940.

Quatre victimes sont disparues en mer lors du torpillage du 'BRAZZA' :

**Yves Bertrand**, 31 ans né le 29 mai 1909 à Castelnaudary (Aude), ancien élève de l'école Santé Militaire et diplômé de la faculté de Médecine de Lyon (thèse : L'abcès staphylococcique du cerveau). Médecin-capitaine attaché à la 15ème région militaire du Service de Santé de l'armée, il se rendait à son poste lors du torpillage du paquebot 'BRAZZA' au large du Portugal le 28 mai 1940.

**Charles Gérin-Jean**, 25 ans né le 28 juillet 1914 à Toulon (Var), école Santé-Naval et diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1938 (thèse : Les Crises de rétention aiguë dans les reins mobiles). Médecin-lieutenant attaché au dépôt d'infanterie coloniale, il se rendait à son poste lors du torpillage du 'BRAZZA' au large du Portugal le 28 mai 1940.

**Paul Dare**, 30 ans né le 21 mars 1910 à Brest (Finistère), ancien élève de l'Ecole Santé-Naval et diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1934 (thèse : Traitement de la syringomyélie par la radiothérapie). Médecin-lieutenant attaché au dépôt d'infanterie coloniale n°49, il se rendait à son poste lors du torpillage du 'BRAZZA' au large du Portugal le 28 mai 1940.

**René ROUGE**, 34 ans né le 4 février 1906 à Limoux (Aude), ancien lève de l'école Santé-Naval et diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1931 (thèse : Les fractures de la verge). Médecin-capitaine attaché au dépôt des isolés des troupes coloniales, il se rendait à son poste lors du torpillage du 'BRAZZA' au large du Portugal le 28 mai 1940.

---

<sup>10</sup> Revue Internationale de droit comparé, 'Nécrologie Jules Basdevant' 1969 vol.21 n°4, p.823

Pris à revers par l'armée allemande qui a rejoint la côte au dessus de la baie de Somme, le corps expéditionnaire britannique rapatrie ses troupes (200 000 hommes) et 100 000 français à Dunkerque entre le 30 mai et le 2 juin 1940

**Christian Paul**, 38 ans né le 2 juillet 1901 à Amiens (Somme), interne des hôpitaux de Paris en 1930 et diplômé de la faculté en 1932 (thèse : Sur un cas de maladie de Nicolas-Favre). En 1938, il est chef de clinique à la faculté et installé comme médecin spécialisé en phtisiologie à Paris (6 rue Freycinet, 16ème arrondissement).

Mobilisé comme médecin-lieutenant attaché au secteur aérien n°1, il est mort par noyade à bord de la 'BOURRASQUE' au large de Dunkerque lors du repliement des troupes alliées le 30 mai 1940.

**Charles Carré**, 29 ans né le 21 février 1911 à Annelles (Ardennes), diplômé de la faculté de Médecine de Montpellier en 1939 (thèse : Kystes et pseudo-kystes du pancréas) médecin-auxiliaire à la 2ème section infirmiers militaires attaché à l'état-major du général Billobe, mort en mer au large de Dunkerque à bord du 'SIROCCO' lors du repliement des armées alliées le 30 mai 1940.

**André Deléage**, 42 ans né le 2 mars 1898 à Paris, ancien interne de l'hôpital Péan à Paris (rue de la Santé) et diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1927 (thèse : Les crises viscéralgiques du tabès). Il est installé comme médecin, 25 boulevard des Etats-Unis à Vichy (Allier). Médecin-lieutenant au 16ème régiment d'artillerie automobile, il est mort en mer au large de Dunkerque à bord du 'SIROCCO' lors du repliement des troupes alliées le 31 mai 1940.

**Jean Doniol**, né le 18 novembre 1885 à Langeac (Haute-Loire), diplômé de la faculté de médecine de Lyon en 1908 (thèse : La créosote, son action adjuvante dans le traitement de la tuberculose pulmonaire), médecin-colonel directeur du service de santé du 25ème division infirmier militaire, 54 ans mort en mer au large de Dunkerque lors du repliement des troupes alliées le 30 mai 1940.

Citation à l'ordre de la division :

«Directeur du Service de Santé de la 25ème D.I.M., a remarquablement organisé et dirigé le traitement de l'évacuation des blessés, tant en Hollande et au nord d'Anvers, qu'au cours des sanglants combats livrés sur la Sensée, donnant à tout son personnel, sous le bombardement incessant de l'aviation allemande un bel exemple de courage, ainsi qu'une très haute conscience professionnelle, dont toute sa carrière porte le témoignage. A succombé à bord du SIROCCO, torpillé au large de Dunkerque.»

**Louis Lespinat**, 31 ans né le 2 mars 1909 à Aurillac (Cantal), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1935 (thèse : Etude clinique et nosologique de la gastrite éthylique), installé comme médecin, avenue de la Gare à Mauriac (Cantal). Médecin-lieutenant au 25ème régiment d'infanterie divisionnaire, il est mort par noyade lors du naufrage du 'SIROCCO' lors du repliement des troupes alliées au large de Dunkerque le 31 mai 1940.

**Claude Nette**, 29 ans né le 3 février 1911 à Nancy (Meurthe-et-Moselle), diplômé de la faculté de Médecine de Nancy en 1934 (thèse : Preuves physiologiques du caractère hormonal de la vagotonine), médecin-capitaine au 7ème régiment de tirailleurs marocains mort par noyade au large de Dunkerque lors du repliement des troupes alliées le 2 juin 1940.

**Pierre Gay**, 26 ans né le 14 juillet 1913 à Orléans (Loiret), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1939 (thèse : Accidents dentaires consécutifs aux malpositions de la dent de sagesse), médecin-auxiliaire attaché au groupe de santé divisionnaire n°69, il est mort au combat le 2 juin 1940 à Rosendael (Nord) dans le secteur de Dunkerque.

L'armée française résiste en essayant de contenir l'armée allemande au nord de la Somme. Mais le 10 juin 1940 le front est rompu. Le 14 juin 1940, l'armée allemande pénètre dans Paris .

*19 mai 1940*

**Michel Eon**, 26 ans né le 5 avril 1914 à Dreux (Eure-et-Loire), diplômé de la faculté de Médecine en 1938 (thèse : Action du 852 et du 915 Fourneau sur le paludisme humain et aviaire), médecin-lieutenant à l'état-major du 91ème groupe de reconnaissance de division d'infanterie, il est mort au combat le 19 mai 1940 à Amiens (Somme).

*28 , 29 mai 1940*

**Albert Bourmalo**, 29 ans né le 15 novembre 1910 à Savenay (Loire-Atlantique), ancien interne de l'hôpital du Havre (Seine-Maritime) et diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1935 (thèse : Les sténoses de la troisième portion duodénale par le pédicule mésentérique). Il est installé comme médecin à Couéron (Loire-Atlantique). Mobilisé comme adjudant-médecin au 21ème régiment d'infanterie, il est mort au combat par éclats d'obus le 28 mai 1940 à Ferrières (Somme).

**Alfred Charbonnier**, 29 ans né le 15 septembre 1910 à Lécuse (Nord), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1938 (thèse : La contagion diphtérique du cheval à l'homme'), médecin-lieutenant au 236ème régiment d'artillerie, mort au combat à Amiens (Somme) le 29 mai 1940 .

*4 juin 1940*

**René Casenave**, 21 ans né le 30 mai 1918 à Dax (Landes), médecin-auxiliaire au 33ème régiment d'infanterie, mort au combat lors d'un bombardement de Reims (Marne) par l'armée allemande le 4 juin 1940.

*5 juin 1940*

**Louis Bonnard**, 24 ans né le 12 octobre 1915 à Alger, ancien élève de l'école Santé Militaire et diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1939 (thèse : Les phlegmons diffus gangreneux du périnée). Médecin-lieutenant au 112ème régiment d'infanterie alpine, il est mort au combat le 5 juin 1940 à Misery (Somme)

**Pierre Silcher**, 38 ans né le 18 octobre 1901 à Bucarest en Roumanie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1930 (thèse : Un nouvel anesthésique local : la panthésine), médecin-lieutenant au 23ème régiment d'infanterie, il est mort lors d'un accident en service commandé à Fresnes-Mazancourt (Somme) le 5 juin 1940.

*6 juin 1940*

**Louis Ficonetti**, 37 ans né le 5 juin 1903 à Bordeaux (Gironde), ancien externe des hôpitaux de Paris et diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1931 (thèse : Asthme et syphilis). Il est installé comme médecin, 16 avenue de la Californie à Sainte-Maxime

(Var). Mobilisé comme médecin-lieutenant au 15<sup>ème</sup> régiment hippomobile, il est mort au combat à Roiglise (Somme) le 6 juin 1940.

*extrait de la lettre du 27 mai 1941 du commandant Waltener (29<sup>ème</sup> Division Alpine, Compagnie Hippomobile), prisonnier de guerre en Allemagne, à l'administration militaire française au sujet de la mort du Dr. Ficonetti :*

«..., durant plusieurs heures il a montré une bravoure et un mépris total du danger, relevant et secourant lui-même sur le terrain violemment bombardé par les stukas, plusieurs grand blessé. Animé de sentiments très élevés du Devoir, il pu ainsi, ramener au son poste de secours de nombreux blessés et leur donner les premiers soins, sous le feu direct de l'ennemi. Le village ayant été envahi par des engins blindés et l'infanterie s'infiltrant, les combats se déroulèrent à l'intérieur des maisons, au cours de ceux-ci, notre brave Docteur a été mortellement atteint à la poitrine, lors d'une fusillade échangé avec l'ennemi.

Je puis vous affirmer qu'il n'a pas souffert, sa mort ayant été foudroyante. Au cours des 15 heures de siège, que nous avons subi et impossible à soutenir, la contre-attaque de chars français escomptée n'ayant pas eu lieu, j'en étais à souhaiter une fin semblable. ...»

**Yves Le Barillec**, 25 ans né le 2 mai 1915 à Nantes (Loire-Atlantique), diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1939 (thèse : Les artères polaires inférieures dans la constitution des hydronéphroses congénitales), médecin-lieutenant au 44<sup>ème</sup> régiment d'infanterie coloniale sénégalais, il est mort au combat tué par éclats d'obus à Mollens-Vidame (Somme) le 6 juin 1940.

*7 juin 1940*

**Maurice Moutet**, 26 ans né le 18 décembre 1913 à Toulon (Var), ancien élève de l'école Santé Militaire et diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1939 (thèse : Le traitement chirurgical des arthropathies tabétiques de la hanche), médecin-lieutenant au 60<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, il est mort au combat mitraillé à Guizancourt (Somme) le 7 juin 1940.

**Pierre Flottes**, 31 ans né le 23 septembre 1908 à Saint-Girons (Ariège), diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1932 (thèse : Au sujet d'une étiologie des myopathies progressives acquises de l'adulte : les toxi-infections), médecin-capitaine attaché au Service de santé du 25<sup>ème</sup> corps d'armée, mort au combat à Corbeil-Cerf (Oise) le 8 juin 1940 .

Cité à l'Ordre de l'Armée :

«Médecin d'un courage, d'une énergie et d'une valeur morale hors pair. A assuré d'une façon parfaite le début des opérations et en particulier les 7 et 8 juin 1940, des liaisons dans les secteurs particulièrement dangereux. A été tué le 8 juin 1940 par une bombe d'avion en accomplissant son devoir.»

**André Lonjon**, 27 ans né le 23 avril 1913 à Lodève (Hérault), diplômé de la faculté de Médecine de Montpellier en 1938 (thèse : Les lésions vasculo-cérébrales de la fièvre de Malte), sous-lieutenant au 23<sup>ème</sup> régiment de marche des engagés volontaires étrangers, il est mort au combat à Missy-aux-Bois (Aisne) le 8 juin 1940.

*9 juin 1940*

**Marcel Balay**, 34 ans né le 10 juin 1906 à Theys (Isère), ancien élève de l'école Santé Militaire et diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1930 (thèse : Ostéotomie humérale de détorsion dans les paralysies obstétricales du plexus brachial). Médecin-

capitaine au 15<sup>ème</sup> bataillon des chasseurs-alpins, il est mort au combat le 9 juin 1940 à Isneauville(Seine-Maritime).

**Jean Berger**, 33 ans né le 25 juillet 1907 à Saint-Ouen (Loir-et-Cher), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1934 (thèse : Abcès du poumon et pathogénie embolique), médecin-major à la 9<sup>ème</sup> section infirmiers militaires, il est mort au combat le 9 juin 1940 à Pont-Saint-Maxence (Oise).

**Guy Charet**, 23 ans né le 31 janvier 1917 à Riom (Puy-de-Dôme), médecin-auxiliaire au 632<sup>ème</sup> régiment de pionniers sénégalais, mort au combat le 9 juin 1940 à Fresnes-les-Reims (Marne).

**Pierre Dubourg**, 24 ans né le 30 juin 1916 à Bordeaux (Gironde), médecin-auxiliaire au 11<sup>ème</sup> régiment du génie, il est mort au combat le 9 juin 1940 à Merval (Aisne).

**Georges Hornus**, 34 ans né le 16 septembre 1905 à Annecy (Haute-Savoie), externe des hôpitaux depuis 1926, il entre à l'Institut Pasteur en 1931 pour participer à des recherches sur la poliomyélite. Après un voyage de fins d'études à Boston, il est diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1935 (thèse : La périodicité saisonnière des maladies épidémiques et en particulier de la poliomyélite), il est nommé préparateur du cours supérieur de Bactériologie à l'Institut Pasteur et chef de laboratoire. Mobilisé en 1939 comme médecin-lieutenant dans un laboratoire d'armée attaché au 151<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, il est mort au combat le 9 juin 1940 à Brienne-sur-Aisne (Ardennes)<sup>11</sup>.

**André Minon**, 57 ans né le 1er octobre 1882 à Orléans (Loiret), ancien externe des hôpitaux de Paris et diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1908 (thèse : La dystocie par les calculs de la vessie). Il est installé comme médecin généraliste à Hornoy (Somme). Mobilisé comme médecin-commandant de l'hôpital complémentaire d'Abbeville (Somme) où il mourut lors des combats de prise de la ville le 9 juin 1940.

*10 juin 1940*

**Jean Bertinot**, 30 ans né le 4 mai 1910 à Meudon (Hauts-de-Seine), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1937 (thèse : Extension continue par la broche de Kirschner dans les fractures du membre inférieur), médecin-lieutenant au 24<sup>ème</sup> bataillon infanterie, il est mort au combat (Ardennes) le 10 juin 1940 à Château-Porcien (Ardennes).

**Louis Coy**, 31 ans né le 11 septembre 1908 à Pau (Pyrénées-Atlantiques), diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1934 (thèse : La pathologie et le traitement de l'hémorragie rétro-placentaire), médecin-capitaine au 3<sup>ème</sup> régiment d'infanterie coloniale, il est mort au combat le 10 juin 1940 à Sainte-Ménéhould (Marne).

**Armand Hérisset**, 29 ans né le 21 décembre 1910 à Mouliherne (Maine-et-Loire), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1940 (thèse : Hémorragies intrapéritonéales, d'origine ovarienne chez l'enfant pubère), il est mort au combat le 10 juin 1940 à Fresnes-les-Reims (Marne).

**Jean Lemonon**, 31 ans né le 10 juin 1909 à Saint-Donat-sur-l'Herbasse (Drôme), diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1938 (thèse : Etude clinique et radiologique du sarcome d'Ewing), il est mort au combat le 10 juin 1940 à Mont-Saint-Père (Aisne).

---

<sup>11</sup> Service de documentation de l'Institut Pasteur

11 juin 1940

**Georges Chollat-Namy**, 31 ans né le 25 août 1908 à Saint-Jean-en-Royans (Drôme), diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1936 (thèse : Cinq observations d'hémorragies hépatiques chez le nouveau-né), médecin-auxiliaire au 156ème bataillon du génie, il est mort au combat le 11 juin 1940 à Sézanne (Marne).

**Louis Klipffel**, 36 ans né le 29 juin 1904 à Saint-Brieuc (Ile-et-Vilaine), ancien élève de l'Ecole Santé Militaire et diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1929 (thèse : L'hypertrophie cardiaque et les états d'hypotension), médecin-capitaine au 10ème régiment de tirailleurs marocains, il est mort suite à ses blessures lors du bombardement d'Amiens (Somme) le 11 juin 1940 à l'hôpital de cette ville.

Cité à l'ordre de l'armée :

«Médecin d'un grand dévouement et d'un calme remarquable au feu, a soigné sans arrêt de jour et de nuit, pendant la période du 23 mai au 6 juin 1940 les nombreux blessés du régiment. A été mortellement frappé le 7 juin en donnant des soins à des blessés sous de violents bombardements aériens.»

12 juin 1940

**Louis Brouillaud**, 31 ans né le 29 juillet 1908 à Bessines-sur-Gartempe (Haute-Vienne), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1937 (thèse : La densité du sang chez les tuberculeux, ses rapports avec la tension artérielle et le volume du coeur), mort au combat le 12 juin 1940 à Fontenelle-en-Brie (Aisne).

**Pierre Chaumeix**, 25 ans né le 14 avril 1915 à Saint-Avit-de-Tardes (Creuse), élève officier médecin du corps du service de santé de l'armée, incorporé comme médecin auxiliaire au 2ème régiment d'infanterie, il est mort au combat le 12 juin 1940 à Nesles-la-Montagne (Aisne).

13 juin 1940

**André Derocque**, 41 ans né le 6 août 1898 à La Bouille (Seine-Maritime), interne des hôpitaux de Paris en 1923 et diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1927 (thèse : Endométriomes vaginaux et para-vaginaux), installé à Rouen (Seine-Maritime) il était professeur suppléant à l'école de Médecine de cette ville. Capitaine dans une unité de combat du 8ème régiment d'artillerie, il est mort au combat le 13 juin 1940 à Corriber (Marne).

**Robert Desloges**, 39 ans né en 1901 à Romain-sur-Meuse (Haute-Marne), diplômé de la faculté de Médecine de Nancy en 1926 (thèse : Les complications des fractures de la tête radiale), et installé comme médecin à Nancy. Médecin-capitaine attaché à l'ambulance chirurgicale lourde d'armée n°404, il est mort au combat suite à des plaies du crâne par éclats de bombe le 13 juin 1940 à Gondrecourt (Meurthe-et-Moselle).

**Jean Grégoire**, 28 ans né le 21 février 1912 à Paris, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1939 (thèse : Vomissements périodiques avec acétonémie et troubles de la glyco-régulation chez l'enfant), médecin-lieutenant au 239ème régiment d'infanterie, il est mort au combat le 13 juin 1940 à Merlaut (Marne).

**André Jeulain**, 32 ans né le 15 novembre 1907 à Montoire-sur-Loire (Loire-et Cher), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1933 (thèse : Intoxication par le tétrachlorure de carbone) il est mort au combat le 13 juin 1940 à Champillon (Marne).

**Eloi Pruvot**, 33 ans né le 10 mars 1907 à Rouen (Seine-Maritime), diplômé de la faculté de Lyon en 1932 (thèse : 'Etude de l'appendicite-tumeur'), 33 ans médecin-capitaine mort au combat à Givry-en-Argonne (Marne) le 13 juin 1940.

**Frédéric Retailleau**, 30 ans né le 22 juin 1910 à Calais (Pas-de-Calais), diplômé de la faculté de Médecine de Lille en 1936 (thèse : Le facteur héréditaire dans la genèse de certaines psychoses juvéniles), médecin-lieutenant au 99ème régiment d'artillerie, 30 ans mort au combat à Rapsécourt (Marne) le 13 juin 1940.

*16 juin 1940*

**Robert Bosquier**, 37 ans né le 21 juin 1902 à Lille (Nord), diplômé de la faculté de Médecine de Nancy en 1931 (thèse : Les lésions de l'uretère au cours des interventions gynécologiques). Ancien moniteur de phtisiologie à la faculté libre de Lille, il est installé comme médecin à Vilers-Sire-Nicole (Nord). Médecin-sous-lieutenant à la 3ème compagnie de sapeurs mineurs, il est mort au combat à Indreville (Seine-Maritime) le 16 juin 1940.

La dernière résistance de l'armée française s'organise pour empêcher que l'armée allemande franchisse la Loire.

**Jean Riss**, 55 ans né le 14 février 1885 à Arbois (Jura), diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1908 (thèse : Observations épidémiologiques sur une épidémie de dysenterie bacillaire (98e régiment d'infanterie, 1905-1906)), médecin-lieutenant-colonel à la direction du Service de Santé de la 238ème division légère d'infanterie, mort au combat à Gien (Loiret) le 15 juin 1940.

Cité à l'ordre de la brigade :

'Médecin animé du plus haut sentiment du devoir. A trouvé la mort à son poste de secours au cours d'un bombardement ennemie.'

*prise d'Orléans*

**Pierre Bories**, 29 ans né le 26 août 1910 à Laguiole (Aveyron), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1937 (thèse : 'La luxation de l'os semi-lunaire'), médecin-sous-lieutenant au 183ème régiment d'artillerie légère, il est mort au combat au cours du bombardement d'Orléans (Loiret) par l'armée allemande le 16 juin 1940 .

**Raymond Guénard**, 28 ans né le 3 août 1911 à Epernay (Marne), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1937 (thèse : Sclérose en plaques avec localisations sur les noyaux gris centraux), médecin-lieutenant au 18ème régiment du génie, mort au combat lors du bombardement de la ville d'Orléans (Loiret) le 16 juin 1940.

**Georges Cazalas**, 25 ans né le 21 septembre 1914 à Saint-Afrique (Aveyron), diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1938 ( thèse : 'Les espaces intra et péri-pharyngiens' ) médecin-lieutenant au 121ème régiment d'artillerie légère, mort au combat le 16 juin 1940 à Meung-sur-Loire (Loiret).

**Marcel Gauthier**, 32 ans né en 1908 à Dijon (Côte-d'Or), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1935 (thèse : Néphrites apparues au cours du purpura), médecin-lieutenant au 481<sup>ème</sup> régiment de pionniers coloniaux, mort au combat le 16 juin 1940 à Sully-sur-Loire.

**Joseph Heller**, 28 ans né le 30 avril 1912 à Cernautie en Roumanie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1936 (thèse : Adénome apocrine fibromateux), médecin sous-lieutenant au 24<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, mort au combat lors des bombardements de la ville d'Orléans (Loiret) le 16 juin 1940.

**Jules Jacquet**, 22 ans né le 17 juillet 1917 à Nîmes (Gard), médecin-auxiliaire au 8<sup>ème</sup> régiment tirailleurs tunisiens, mort au combat à Houville (Eure-et-Loire) le 16 juin 1940.

Dernière manœuvre tactique allemande, l'armée allemande encercle les troupes françaises stationnées à l'est de la percée allemande par les Ardennes qui n'ont pas combattues

**Jean Mathéron**, 27 ans né le 25 juin 1913 à Saint-Bonnet-en-Chapsour (Hautes-Alpes), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1939 (thèse : Hormonothérapie folliculaire des vulvo-vaginites blennorragiques des petites filles), médecin-auxiliaire au 23<sup>ème</sup> régiment d'infanterie coloniale, il est mort au combat à Esnes-en-Argonne (Meuse) le 14 juin 1940.

**Jules Vittenet**, 61 ans né le 3 août 1879 à Lyon (Rhône), diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1903 (thèse : L'éther-acétique, ses effets hypno-anesthésiques), médecin-commandant mort au combat Aube le 14 juin 1940.

**Alfred Stoll**, 34 ans né le 26 avril 1906 à Strasbourg (Bas-Rhin), diplômé de la faculté de Médecine de Strasbourg en 1934 (thèse : Le métabolisme azoté au cours de l'anurie et de l'urémie par néphrite). Ancien chef de clinique à la faculté, il est installé comme médecin à Forbach (Moselle), 62 rue de Verdun. Médecin-aide-major affecté au commandement d'étapes n°9 localisé à Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or), il est mort au combat le 15 juin 1940.

**Georges Porché**, né le 12 janvier 1911 à Saint-Germain-de-Marencennes (Charente-Maritime), diplômé de la faculté de Médecine de Montpellier en 1937 (thèse : 'Syndrome d'ictère chronique par rétention sans obstacle'), médecin-lieutenant au 123<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, 29 ans mort au combat à Gimécourt (Meuse) le 15 juin 1940.<sup>12</sup>

**Georges Cain**, 38 ans né le 28 août 1902 à Paris, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1930 (thèse : L'hydrohématorrhée gravidique, ses rapports avec la syphilis acquise ou héréditaire). Assistant à l'hôpital Tenon, il est aussi installé comme médecin spécialisé en endocrinologie et reçoit en consultation 122 rue d'Alésia à Paris (14<sup>ème</sup> arrondissement). Mobilisé comme médecin-lieutenant au 22<sup>ème</sup> bataillon d'ouvriers d'artillerie, il est mort au combat le 16 juin 1940 à Tonnerre (Yonne).

**Louis Pécastaing**, 35 ans né le 14 juillet 1904 à Gass (Landes), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1929 (thèse : La disposition radiculaire du "vitiligo"), médecin-

---

<sup>12</sup> 'Mon lieutenant, un blessé vous demande: la 35e division d'infanterie dans la guerre de 1939-1940', André Dufilho, Les dossiers d'Aquitaine 2002, p.165

capitaine au 38<sup>ème</sup> régiment d'artillerie divisionnaire, il est mort en refusant de rendre ses armes Champeau (Côte-d'Or) où son unité venait d'être faite prisonnière le 16 juin 1940.

**Maurice Muller**, 22 ans né le 17 février 1918 à Aix-les-Bains (Savoie), médecin-auxiliaire au 232<sup>ème</sup> régiment d'artillerie divisionnaire, mort au combat le 17 juin 1940 à Billy-les-Chanceaux (Côte-d'Or).

**Pierre Talon**, né le 25 juin 1907 à Agen (Lot-et-Garonne), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1931 (thèse : Les multiples emplois de l'hyposulfite de soude en syphilithérapie), médecin-capitaine, 32 ans mort au combat à Pagny (Meuse) le 17 juin 1940.

**Louis Sauné**, 34 ans né le 28 juin 1905 à Amiens (Somme), ancien externe des hôpitaux de Paris, ancien interne de l'hôpital départemental de Nanterre et diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1935 (thèse : L'influence des chercheurs de la "médecine universelle" sur l'œuvre de François Rabelais). Il est installé comme médecin et reçoit en consultation 140 rue Saint-Martin à Paris (3<sup>ème</sup> arrondissement). Mobilisé comme médecin-lieutenant au 77<sup>ème</sup> régiment régional, il est mort au combat à Besançon (Doubs) le 16 juin 1940.

**Jacques Fitsch**, né le 22 septembre 1919 à Paris, médecin-auxiliaire au 2<sup>ème</sup> bataillon du 11<sup>ème</sup> régiment étranger d'infanterie, 20 ans mort au combat à Saint-Germain-sur-Meuse (Meuse) le 18 juin 1940.

**André Vallet**, 26 ans né le 18 mai 1914 à Lyon (Rhône), diplômé de la faculté de Médecine de Lyon (thèse : La cholestérolémie chez les psoriasisiques), médecin-lieutenant au 9<sup>ème</sup> régiment des spahis algériens mort au combat le 18 juin 1940 à Morre (Doubs)

**Armand Marchal**, né le 20 mars 1913 à Châlons-sur-Saône (Saône-et-Loire), diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1937 (thèse : La réaction de Takata, test d'insuffisance hépatique), médecin-lieutenant au 27<sup>ème</sup> bataillon des chasseurs alpins, 27 ans mort au combat à Cys-la-Commune (Aisne) le 18 juin 1940 .

**Victor Oumansky**, 38 ans né le 29 janvier 1902 à Monthléry (Essonne), interne des hôpitaux de Paris en 1924 et diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1930 (thèse : Adénites bacillifères curables, unique manifestation de la tuberculose expérimentale du cobaye). Ancien chef de clinique à la faculté, il est installé comme médecin spécialisé en neurologie et reçoit en consultation 137 boulevard Malesherbes à Paris (17<sup>ème</sup> arrondissement). Médecin-capitaine affecté à l'ambulance médicale d'étape de la Ville de Paris localisée à Jussey (Haute-Saône), il est reconnu comme étant mort de fatigue après avoir donné en continu des soins aux blessés pendant plus de deux jours le 18 juin 1940.

Le 17 juin 1940, dans un message radiophonique demande aux troupes françaises de cesser le combat. Le 22 juin 1940 l'armistice est signé.

**Georges Basch**, 46 ans né le 5 septembre 1894 à Rennes (Ile-et-Vilaine). Médecin de bataillon pendant la Grande Guerre, il a été décoré de la Croix de Guerre 14/18. Il est nommé interne des hôpitaux de Paris en 1921 et diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1925 (thèse : Les réactions humorales au cours des trichophyties). Médecin des hôpitaux, il est installé comme dermatologue et reçoit en consultation 167 boulevard Malesherbes à Paris (17<sup>ème</sup> arrondissement), il est aussi médecin-chef du dispensaire

de Creil (Oise). Médecin-capitaine affecté à l'ambulance médicale de spécialité n°32 localisé à Tulle (Corrèze) au moment de sa capture par l'armée allemande, refusant de se rendre il retourne son arme contre lui-même et est mort de plaie pénétrante du crâne le 20 juin 1940<sup>13</sup>.

**Georges Gropper**, né le 26 avril 1911 à Bucarest en Roumanie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1938 (thèse : Contribution à l'étude de certaines conjonctivites), 29 ans mort au combat le 20 juin 1940 à Rambervilliers (Vosges).

**Pierre Ysnard**, né le 22 juillet 1913 à Audun-le-Roman (Meurthe-et-Moselle), médecin-auxiliaire au 4ème régiment de tirailleurs marocains mort au combat à Reuves (Marne) le 20 juin 1940.

Il a reçu en 1942 à titre posthume le titre de docteur en médecine par la faculté de Médecine de Nancy (thèse : Quelques observations d'imperforation anale et de lésions génitales congénitales).

**Jean Douville**, 29 ans né le 12 février 1911 à Bacqueville-en-Caux (Seine-Maritime), interne des hôpitaux de Paris en 1938. Médecin-lieutenant affecté à l'ambulance militaire d'armée n°93, mort des suites de blessures au combat le 20 juin 1940 à Bordeaux

**Pierre Marlette**, 32 ans né le 5 décembre 1907 à Paris, ancien élève de l'école Santé Navale et diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1931 (thèse : Les habitations à bon marché de la ville de Bordeaux), médecin-capitaine au 111ème régiment d'artillerie lourde, il est mort des suites de blessures reçues au combat lors de la prise du port de Lorient (Morbihan) par les allemands le 21 juin 1940

**Robert de Juli**, né le 11 mai 1917 à Lyon (Rhône), médecin-auxiliaire au 23ème régiment d'infanterie coloniale, 23 ans mort au combat le 21 juin 1940 à Elme-les-Toul (Meurthe-et-Moselle).

Victimes suites blessures au combat après armistice

**Paul Lahaye**, né le 9 mars 1892 à Brunville (Meurthe-et-Moselle), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1920 (thèse : Un cas d'hermaphrodisme tubulaire masculin interne), médecin-capitaine, mort de maladie le 19 septembre 1940 à l'hôpital Purpan à Toulouse (Haute-Garonne).

**Jean Crapez**, 26 ans né le 10 janvier 1914 au Mans (Sarthe), diplômé de la faculté de Médecine de Marseille en 1939 (thèse : ), médecin-sous-lieutenant au 90ème régiment d'infanterie, mort des suites de blessures au combat le 26 juin 1940 à Orival (Seine-Maritime)<sup>14</sup>.

**Charles Benoit**, 36 ans né le 4 septembre à Romans (Drôme), ancien interne des Hospices Civils de Lyon et diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1934 (thèse: La dilatation des bronches chez l'adulte). Il est installé comme médecin 41 quai Jary à Lyon (Rhône). Médecin-lieutenant au 14ème bataillon d'ouvrier d'artillerie, il est mort des suites de ses blessures contractées au combat le 11 octobre 1940 à Sevrey (Saône-et-Loire).

---

<sup>13</sup> 'Victor Basch, 1863-1944: un intellectuel cosmopolite' F.Basch, P.Gruson, Berg international 2000, p.262

<sup>14</sup> 'Les 66ème et 90ème R. I. au combat en 1939-1940', Jean Dalat, Oudin 1961, p.81

### 1.3 Etudiants en médecine et médecins civils victimes des opérations militaires de 1940 en France

**Fédhé Arnouk**, 20 ans né en 1920 en Syrie, étudiant en médecine, victime civile des combats le 19 juin 1940 à l'arrivée des troupes allemandes dans Epinal (Vosges).

**Georgette Berret**, 22 ans née le 13 janvier 1918 à Epinal (Vosges), étudiante en médecine, victime civile des combats le 19 juin 1940 à l'arrivée des troupes allemandes à Epinal (Vosges).

**Fernand Bourée**, 62 ans né le 27 juin 1878, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1905 (thèse : La pathogénie de la dilatation des bronches), victime civile du bombardement allemand de l'hôpital de Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or) le 15 juin 1940

**Juste Colle**, 65 ans né le 17 novembre 1874 à Lille (Nord), diplômé de la faculté de Médecine de Lille en 1902 (thèse : Les artères du testicule, démonstration d'une anastomose funiculo-spermatique-déférentielle) , victime civile des combats à Malo-les-bains (Nord) le 2 juin 1940.

**Robert Gircour**, 19 ans étudiant en médecine, mort en étant parti volontairement secourir des blessés sur la ligne de front le 15 juin 1940 à Rolampont (Haute-Marne)

## 2 Les victimes du corps médical dans le cadre de la captivité

mort en France

**Emile Hue**, 28 ans né le 26 janvier 1916 à Montluchon (Manche), médecin-auxiliaire au 36<sup>è</sup> me régiment d'infanterie, mort le 14 mars 1944 à Montluchon (Manche) des suite de maladie contractée en captivité.

**Mary Mace**, 39 ans né le 15 mai 1900 à Montfort-sur-Meu (Ile-et-Vilaine), prêtre catholique et médecin-auxiliaire, suite à une tuberculose pulmonaire contractée en captivité il est rapatrié et décède le 28 janvier 1941 au sanatorium d' Enval (Puy-de-Dôme).

**Edmond Tourgis**, 37 ans né le 23 décembre 1903 né à Saint-Pol-en-Ternoise (Pas-de-Calais), diplômé de la faculté de Médecine de Lille en 1928 (thèse : La vaccination antidiphthérique dans les collectivités), mort le 5 mai 1941 à Chalques (Pas-de-Calais) des suites de maladie contractée en captivité.

**Pierre Nouaille**, 31 ans né le 21 juin 1912 à Lyon (Rhône), ancien élève de l'école Santé Militaire à Lyon et diplômé de la faculté de médecine de Lyon en 1936 (thèse : Les métastases du cancer de l'oesophage), médecin-lieutenant attaché à la Gendarmerie

Nationale, décédé à son retour de captivité des suites de maladie contractée en service commandé le 16 janvier 1944 à Lyon (Rhône)<sup>15</sup>.

**Georges Grandjean**, 27 ans né le 26 octobre 1916 à Malzeville (Meurthe-et-Moselle), médecin-auxiliaire dans le 5ème régiment de tirailleurs marocains pendant la campagne de Juin 1940, il est fait prisonnier. Il décède le 18 août 1944 des suites d'une tuberculose contractée en captivité au sanatorium du plateau d'Assy (Haute-Savoie).

mort en Allemagne

**Oscar Abramovici**, 30 ans né le 5 mai 1911 à Ploesti en Roumanie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1939 (thèse : Les maladies typhoïdes du nourrisson), médecin-auxiliaire à la 14ème section infirmiers militaires, mort en captivité au camp de Luckenwald en Allemagne le 30 janvier 1942.

**Pierre Barrier**, né le 8 janvier 1912 à Rouen (Seine-Maritime), diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1937 (thèse : La tâche bleue mongoloïde du nourrisson), médecin-lieutenant au 42ème régiment d'infanterie de forteresse, mort en captivité lors du bombardement de son camp d'internement à côté de Dortmund.

**Paul Delaoutre**, 26 ans né le 26 juin 1915 à Mouchin (Nord), diplômé de la faculté de Médecine de la faculté de Médecine de Nancy en 1939 (thèse : La compression du cornet moyen par les malformations hautes du septum), mort en captivité à l'hôpital de Guben en Allemagne le 10 décembre 1941.

**Pierre Eyrolle**, 25 ans né le 8 juin 1919 à Tulle (Corrèze), diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1943 (thèse : Les formes prolongées de la leucémie myéloïde), envoyé comme médecin releveur, il est mort en captivité à Landau en Allemagne le 16 février 1945.

**Daniel Ménard**, 28 ans né le 24 juin 1912 à La Grève-sur-Mignon (Charente-Maritime), ancien élève de l'école Santé Militaire et diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1938 (thèse : La folie morale à démence précoce), mort en captivité le 4 mai 1941 à l'hôpital de Berlin en Allemagne suite de maladie contractée pendant son internement à l'Oflag VI B.

**Tibor Rosenberg**, 35 ans né le 10 avril 1906 à Budapest en Hongrie, ancien externe des hôpitaux de Paris et diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1936 (thèse : Les abcès de la cloison nasale). Médecin, il était installé à Lillebonne (Seine-Maritime). Médecin-lieutenant au 5ème régiment du génie, il est mort suite de maladie contractée en captivité à Kroms Gneixendorf en Allemagne le 21 décembre 1941.

**Assen Georges Vassileff**, 30 ans né le 16 décembre 1910 en Bulgarie, diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1935 (thèse : La pancréatite lithiasique), mort en captivité à SGugenen en Allemagne en janvier 1941.

---

<sup>15</sup> Médaille d'Honneur des Epidémies pour soins donnés aux typhiques de 1941 à 1942.

### 3. Les victimes du corps médical du service de santé de l'armée d'armistice

**Louis Chevalier**, élève de l'Ecole Santé-Navale et diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1929 (thèse : La vulvo-vaginite des petites filles au point de vue médico-légal), médecin principal affecté sur le 'BRETAGNE', coulé lors des événements de Mers-el-Kébir le 3 juillet 1940.

**Jean Lamendour**, diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1938 (thèse : Les fistules hypogastriques consécutives à la prostatectomie sus-pubienne), médecin de 2ème classe affecté sur le 'BRETAGNE', coulé le 3 juillet 1940 au large d'Oran lors des événements de Mers-el-Kébir.

**Bertrand Laporte**, diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1938 (thèse : La syphilis tertiaire précoce cutanéomuqueuse), médecin à bord de l'AUDACIEUX' coulé lors des combats entre l'armée d'armistice et les forces françaises libres le 23 septembre 1940 à Dakar au Sénégal.

**Jean Leclère**, diplômé de la faculté de Médecine de Montpellier en 1940, médecin 2ème classe affecté sur le contre-torpilleur 'MILAN' qui sombra pendant les combats entre les troupes anglo-américaines et françaises de l'armée d'armistice au cours de l'opération 'Torch' à Casablanca au Maroc le 8 novembre 1942.

**Etienne de Tanouarn**, ancien élève de l'Ecole Santé-Naval, diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1929 (thèse : L'amputation double simultanée des deux cuisses pour les lésions traumatiques), 'médecin principal' mort à Brest (Finistère) en 1942.

**Georges Muffang**, 41 ans né le 2 juillet 1901 à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor), ancien élève d'école d'application du Val-de-Grâce et diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1926 (thèse : La vaccination antidiphtérique), médecin-capitaine de l'armée d'armistice, 41 ans victime du bombardement aérien de l'hôpital complémentaire du séminaire de Rennes (Ile-et-Vilaine) le 29 mai 1943.

#### 4. Les victimes médecins du service de santé des Forces Françaises Libres

**Henri Chanal**, arrête ses études de Médecine en 1937 pour entrer à l'école de pilote d'Istres (Bouches-du-Rhône), sergent-chef pilote pendant la campagne de 1940. Il passe en Angleterre au début 1942, il est porté disparu au retour de mission le 6 mars 1942.<sup>16</sup>

**André Dumont**, , ancien interne des hôpitaux de Lyon, il fait parti des quatre médecins provenant du corps expéditionnaire de l'armée française en Norvège replié en Grande-Bretagne qui ont rallié le général de Gaulle dès juillet 1940<sup>17</sup>, médecin-capitaine dans la 13ème demi-brigade de la légion étrangère, mort en Syrie le 15 juin 1941.

**Jean Laquintinie**, 31 an né le 26 septembre 1909 à Orléans (Loiret), diplômé de la faculté de Médecine de Paris 1934 (thèse : La mélioidose), à Yaoundé au Cameroun le 5 mars 1941.

**René Le Bas**, né 26 mars 1915 à Caen (Calvados), médecin de l'Ecole Santé navale de Bordeaux, ralliement des forces navales de la France Libre dès septembre 1940, affecté à bord du sous-marin le 'SURCOUF', décédé à l'âge 26 ans à un coup de feu ami dans la mer des Antilles le 12 février 1942.

**Michel Robin**, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1937 (thèse : A propos de deux cas de grossesse ovarienne jeune rompue), de maladie en Ethiopie en 1941

**.Pontivy**, étudiant belge disparu au cours d'une tempête à bord du 'TRIOMPHANT' (forces navales de la France Libre) au milieu de l'océan indien le 3 décembre 1943.

Rejoindre la France Libre

**Louis Chabrélie**, né le 18 août 1904 à Saint-Pierre-Chérignat (Creuse), diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1928 (thèse : Etude de la séro-floculation du paludisme), 38 ans mort le 23 avril 1943 à bord du Sidi-bel-Abès torpillé au large d'Oran alors qu'il voulait rejoindre les troupes de l'armée d'Afrique.

#### **Vital Dreyfus**

**Victor Bonan**<sup>18</sup>, né le 21 avril 1906 à Tunis en Tunisie diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1932 (thèse : La maladie de Hodgkin à forme cutanée ulcéreuse), médecin installé à Tillères-sur-Avre (Eure). Résistant, il est membre du réseau d'évasion vers l'Espagne 'BOURGOGNE' qui prend en charge les aviateurs anglais abattus sur le sol français.

---

<sup>16</sup> Le Service de Santé des Forces Aériennes Françaises hors métropole pendant la deuxième guerre mondiale, J.Timbal, Médecine et Armées, 2007, vol.35 n°5, p.473-480

<sup>17</sup> Le service de Santé de la France Libre -1940 à 1943, Guy Chauliac, ed.Chauliac 1994, p.13 et voir aussi notice biographique André Genet plus bas

<sup>18</sup> son nom ne figure pas sur le monument de la faculté

## 5. Les victimes du corps médical des troupes françaises engagées en Tunisie

**Raoul Beon**, né le 7 avril 1911 à Montbert (Gers), diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1936 (thèse : Les ruptures traumatiques intra-abdominales de la vésicule biliaire), mort au combat à Takrouna en Tunisie après avoir rallié la France Libre, le 11 mai 1943.

**Raymond Le Meur**, né le 2 décembre 1910 à Nantes (Loire-Atlantique), ancien élève de l'école Santé Militaire et diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1934 (thèse : Le diabète rénal), médecin-capitaine au 3ème régiment d'infanterie étrangère, 32 ans mort au combat au cours d'un bombardement aérien à Oued-el-Khalbi en Tunisie le 18 janvier 1943.

**André Meyrignac**, né le 4 août 1894 à Mareuil (Dordogne), diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1921 (thèse : L'arthroclasia comme méthode de correction des ankyloses vicieuses du genou chez l'enfant et chez l'adolescent), médecin-commandant, 48 ans mort au combat à Souk-el-Khemis en Tunisie le 29 décembre 1942.

**Jean-Claude Sallé**, né le 1er novembre 1909 à Meursac (Charente-Maritime), diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1934 (thèse : Avenir social des tuberculeux), médecin-capitaine au 68ème régiment d'artillerie d'Afrique, 43 ans mort au combat à Fardouk en Tunisie le 21 janvier 1943.

### **Henri Carbone-Campanon**

## 6. Les victimes du corps médical du service de santé du corps expéditionnaire français en Italie

**Roger Adda**, 32 ans né le 4 mai 1911 à Constantine (Algérie), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1939 (thèse : Intoxication par les pétroles), médecin-lieutenant au 3ème bataillon médical, mort au combat le 16 janvier 1944 à Pozzili en Italie.

**Mohammed Benkeddache**, 24 ans né le 13 mars 1920 à Ait Yohoun (Algérie), médecin-auxiliaire au 8ème régiment de tirailleurs marocains, mort au combat par balles de mitrailleuse dans le massif de l'Oriets en Italie le 12 mai 1944.

**Georges Gaspard**, 29 ans né le 16 février 1915 au Monastier (Haute-Loire), médecin-lieutenant au 5ème régiment de tirailleurs marocains, 29 ans mort au combat dans la région de Foce en Italie le 24 juin 1944.

**Yves Hervé**, 34 ans né le 5 juillet 1909 à Guingamp (Côtes d'Amor), élève de l'école de Santé Navale et diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1934 (thèse : Les épидidymites à staphylocoques). Médecin-capitaine au 11ème bataillon, il est mort au combat à San Calvo en Italie le 17 mai 1944.

**René Jeanroy**, 26 ans né le 27 février 1918 à Relanges (Vosges), médecin sous-lieutenant au 87ème bataillon du 6ème régiment du génie de la 2ème division d'infanterie motorisée, il est mort au combat à Pastena en Italie le 26 mai 1944.

**Achour Hideur**, 26 ans né le 17 novembre 1917 à Meghira (Algérie), médecin-auxiliaire dans le corps expéditionnaire français en Italie. Disparu en service commandé, son corps a été retrouvé le 26 avril 1944 à Vengho en Italie.

**Albert Lépine**, 35 ans né le 19 janvier 1909 à Lyon (Rhône), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1935 (thèse : Les accouchements en occipito-sacrée). Installé comme médecin il exerce dans deux communes Landos (Haute-Loire) et Coucouron (Ardèche) distantes d'une quinzaine de kilomètres. Médecin-lieutenant au 1er bataillon médical, il est mort suite à ses blessures au combat à San Clemente en Italie le 15 mai 1944.

**Pierre Leveilley**, 24 ans né le 8 mars 1920 à Alger, médecin-auxiliaire à la 2ème formation chirurgicale mobile, mort dans un accident d'automobile en service commandé à Teanon en Italie le 17 avril 1944.

**Robert Millant**, 38 ans né le 11 février 1906 à Orléansville (Algérie), ancien élève de l'Ecole de Santé Militaire et diplômé de la faculté de médecine de Lyon en 1930 (thèse : Importance de la mise en abduction de la cuisse comme élément correcteur de la déformation dans les fractures hautes de la diaphyse fémorale), médecin-capitaine au 6ème régiment de tirailleurs marocains, mort au combat par éclat d'obus à Castel Sant'Elia en Italie 14 mars 1944.

Cité à l'ordre de l'Armée

«Le 14 mars 1944 dans la région de San-Elia malgré l'imminence d'une relève a voulu effectuer une dernière tournée d'inspection à un poste de secours dans secteur difficile. A été mortellement blessé alors qu'il rejoignait son poste de secours régimentaire, sous un violent bombardement.»

**Yves Quéméner**, 29 ans né le 20 décembre 1914 à Brest (Finistère), ancien élève de l'école Santé Militaire et diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1940 (thèse : Les para-mastoiïdites temporo-zygomatiques à forme torpide), mort au combat en Italie le 12 mai 1944.

**Jacques Salvadori**, 22 ans né le 2 octobre 1921 à Mascara (Algérie), médecin-auxiliaire au 8ème régiment de tirailleurs marocains, mort au combat à La Selva en Italie le 26 janvier 1944.

**Claude Vialleton**, né le 24 mars 1894 à Lyon (Rhône), diplômé de la faculté de Médecine de Montpellier en 1922 (thèse : L'ostéoporose localisée à distance dans les lésions traumatiques et inflammatoires des os), médecin lieutenant-colonel au 3ème bataillon médical mort des suites de ses blessures au combat en Italie le 8 février 1944.

Cité à l'ordre de l'Armée

'Officier d'élite dont le courage égalait la bonté et le savoir. Au cours d'un violent combat d'artillerie, le 6 février 1944, sur la route de St. Clia, est tombé héroïquement alors qu'il se portait sous le feu avec un sang froid inouï, au secours d'un militaire qui venait d'être très grièvement blessé.'

## 7. Les victimes du corps médical des armées de Libération

### 7.1. Les débarquements alliés

Les commandos Kieffer, force d'assaut des fusiliers marins créée par la France Libre, sont les seuls militaires français à débarquer par voie maritime le 6 juin 1944 en Normandie. Ils débarquèrent avec les troupes britanniques sur la plage de Ouistreham (Calvados) renommée SWORD. Sur les 177 commandos, 10 furent tués le 6 juin 1944 parmi eux, un médecin :

**Robert Lion**, 35 ans né le 22 mai 1909 à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1935 (thèse : La vie et l'oeuvre de Sigmund Freud). Résistant dès 1940, il s'évade de France pour rejoindre l'Afrique du Nord, où dénoncé il est enfermé pendant deux ans au camp d'Ifrane (Maroc). Libéré suite au débarquement allié en Afrique du Nord, il rejoint Londres et médecin des commandos Kieffer, il est mort au combat lors de la demande de son affectation auprès du capitaine de corvette Ph. Kibat lors de l'attaque de la batterie allemande retranchée dans le casino de Riva Bella à Ouistreham (Calvados) le 6 juin 1944.

Accompagnant le débarquement en Normandie, des parachutistes des forces françaises libres formés en Grande-Bretagne furent envoyés en mission dans le maquis breton sur les arrières des troupes allemandes pour leur couper la retraite et encadrer les forces françaises de l'intérieur. Deux médecins furent capturés peu de temps après leur parachutage et exécutés.

**Alain de Kérillis dit 'Skinner'**, 27 ans né le 15 décembre 1916 à Epernay (Marne) interne des hôpitaux de Paris (promotion 1940)

**Jean Pessis dit 'Gray'**, né le 10 septembre 1920, médecin dans un commando contre-espionnage anglais parachuté en Bretagne pour préparer la lutte armée contre l'occupant, capturé il sera torturé par la Gestapo et les miliciens et fusillé à Bieuzy-les-Eaux le 18 juillet 1944.

**Herman Braun**, né le 12 septembre 1921 à Paris, médecin-aspirant dans la 1<sup>ère</sup> DFL, il est mort au combat à La Garde (Var) le 15 août 1944 après le débarquement en Provence.

### 7.2 Les victimes du service de santé de l'armée française entre septembre 1944 et mai 1945

*combats en Haute-Saône*

**André Barrot**, 22 ans né le 21 août 1922 à Lyon (Rhône), médecin auxiliaire au 2<sup>ème</sup> régiment cuirassiers, mort des suites de blessures au combat à l'hôpital de campagne 421 le 28 septembre 1944 à Beulotte-Saint-Laurent (Haute-Saône).

**Fernand Navello**, 23 ans né le 10 juillet 1922 à Mayence en Allemagne, élève de l'école Santé Navale repliée à Montpellier (promotion 1942), médecin-auxiliaire de la 1<sup>ère</sup> division

blindée, mort au combat suite à des éclats d'obus à Ronchamp (Haute-Saône) le 30 septembre 1944.

**Jules Wurm**, 29 ans né le 7 janvier 1915 à Metz (Moselle), diplômé de la faculté de Médecine de Montpellier en 1942 (thèse : La libération du nerf radial paralysé par englobement cicatriciel dans les blessures de guerre), ancien médecin FFI du maquis de Bir-Hakeim (Hérault). Il continue la lutte et est incorporé comme médecin-lieutenant dans l'armée française, il est mort lors d'un accident en service commandé le 14 octobre 1944 à Dijon (Côte d'Or).

**André Gamby**, 23 ans né le 4 février 1921 à Wattrelos (Nord), médecin-sous-lieutenant au 9ème bataillon médical détaché au 37ème régiment de spahis marocains, mort au combat le 16 novembre 1944 à Villersexel (Haute-Saône).

**Jean May**, 21 ans né le 20 mars 1923 à Paris, médecin-auxiliaire au 1er régiment de volontaire de l'Yonne, il est mort suite à une explosion de mine le 19 novembre 1944 à Lomont (Haute-Saône).

*Combats en Lorraine et dans les Vosges*

**Lucien Noirot**, 24 ans né le 10 avril 1920 à Nilvange (Moselle), médecin-auxiliaire FFI au bataillon de volontaires Lorraine Libre, 24 ans mort au combat à Thionville le 13 septembre 1944.

**André Manine**, 31 ans né le 18 juillet 1913 à Paris, ancien élève de l'École Santé Militaire et diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1938 (thèse : Formes pseudo-néoplasiques de l'iléus biliaire), médecin-capitaine du 1er régiment des chasseurs parachutistes, il est mort au combat dans la forêt de Longue-Goutte à côté de Rupt-sur-Moselle (Vosges) le 8 octobre 1944.

**Jean Garitan**, 36 ans né le 31 mai 1908 à Aveneslles (Nord), ancien élève de l'école Santé Militaire et diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1933 (thèse : Zona traumatique), médecin-capitaine du 1er régiment de chasseurs parachutistes, 36 ans mort au combat le 21 octobre 1944 à Saulxures-sur-Moselotte (Vosges)

**Jean Deniker**, 23 ans né le 24 janvier 1) le 21 octobre 1944 921 à Pékin en Chine, étudiant en médecine. Evadé par l'Espagne pour rejoindre la France Libre, il est médecin sous-lieutenant au 3ème bataillon médical détaché à la 2ème division blindée, et mort suite à un accident en mission le 5 novembre 1944 à Chenevrières (Meurthe-et-Moselle).

**Lucien Loufrani**, 26 ans né le 2 novembre 1918 à Alger, médecin-aspirant au 13ème bataillon médical de la deuxième division blindée, il est mort accidentellement en mission le 5 novembre 1944 à Chenevrières (Meurthe-et-Moselle).

*Combats autour de Belfort*

**Henri Cheynel**, 28 ans né le 10 février 1916 à Lyon (Rhône), ancien élève de l'école Santé Militaire de Lyon et diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1939 (thèse : Traitement de la blennorragie masculine par les dérivés sulfamidés, applications à

l'armée) médecin-capitaine au 25ème bataillon médical de la 9ème division d'infanterie coloniale, mort au combat le 26 novembre 1944 à Réchésy (Territoire de Belfort).

Cité à l'Ordre de la Division :

«Médecin des Troupes Coloniales, chef de section de ramassage de la 2ème compagnie du 25ème Bataillon Médical. Officier animé par un sens du devoir magnifique. A donné le 26 novembre 1944 un admirable exemple d'héroïsme et d'esprit de sacrifice. Isolé avec des brancardiers et des conductrices à la lisière de l'Oberwald, il n'a pas hésité à se porter au secours des blessés malgré un barrage de mortiers et en dépit du tir des armes automatiques ennemies, entraînant avec lui ses brancardiers galvanisés par son exemple. Blessé mortellement par une rafale de mitraillette, alors qu'à genoux il pansait un blessé, a donné à ses brancardiers l'ordre de se replier sans lui. A eu jusqu'à sa mort, le souci constant du personnel placé sous ses ordres.»

**René Benbassat**, 23 ans né le 7 septembre 1921 à Paris, médecin-auxiliaire au 6ème régiment d'infanterie coloniale, mort des suites de ses blessures au combat le 12 décembre 1944 à Montbeliard (Doubs).

**Jacques Touati**, 36 ans né le 15 janvier 1907 à Oran (Algérie), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1934 (thèse : Les pneumonies prolongées simulant la tuberculose pulmonaire). Médecin-lieutenant au 9ème bataillon médical, il est mort des suites de ses blessures au combat le 17 décembre 1944 à Ethuffont (Territoire de Belfort).

*Combats en Alsace*

**Maurice Coittant**, 21 ans né le 24 mai 1923 à Montgeron (Yvelines), médecin-auxiliaire au 16ème bataillon chasseurs à pied, mort au combat le 16 janvier 1945 à Merlbach (Moselle).

**Robert Eltrich**, 25 ans né le 22 juillet 1919 à Paris, FFI lieutenant au régiment de Bourgogne rattaché au 35ème régiment d'infanterie, mort au combat lors de l'attaque du village de Sentheim (Haut-Rhin) le 30 novembre 1944.

**Jean Nasica**, 38 ans né en 1906 à Prato (Haute-Corse), ancien élève de l'école Santé Militaire et diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1933 ( thèse : L'épilepsie des moignons). Il quitte le Service de Santé de l'armée et s'installe comme médecin généraliste à Arnay-le-Duc (Côte-d'Or), commandant de la compagnie de maquisard René Laforge active dans le nivernais, ses troupes intégrèrent le 1er régiment de Bourgogne après la libération de Dijon. Il est mort au combat le 30 novembre 1944 à Bourbach-les-Bains (Haut-Rhin).

**Marc Schlesinger**, 26 ans né le 25 février 1918 à Alexandrie en Egypte, médecin-auxiliaire au 4ème régiment de tirailleurs tunisiens, il a été tué lors de l'explosion d'une mine le 3 décembre 1944 à Kruth (Haut-Rhin).

**Francis Picaud**, élève de l'Ecole Santé militaire de Lyon pendant la guerre, médecin-auxiliaire au Groupe Sanitaire du régiment de Toulouse intégré à la 1ère armée, il est mort des suites de ses blessures au combat le 8 décembre 1944<sup>19</sup>.

---

<sup>19</sup> l'état-civil complet est absent des archives militaires consultées

**Pierre Payen**, 21 ans né le 15 octobre 1923 à Nancy (Meurthe-et-Moselle), médecin sous-lieutenant à la 4ème demi-brigade de voltigeurs de l'Yonne, il est mort au combat par éclats d'obus le 15 janvier 1945 à Willer-sur-Thur (Bas-Rhin).

**Robert Mauchaussé**, 22 ans né le 28 mai 1922 à Crépaud (Côte-d'Or), médecin-auxiliaire au 2ème bataillon de chasseurs à pied, il est mort des suites de ses blessures au combat le 20 janvier 1945 à Reinigüe (Haut-Rhin).

**Albert Limouzin**, 26 ans né le 21 avril 1918, ancien élève de l'école Santé-Militaire et diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1942 (thèse : Le traitement du psoriasis par l'auto-sérum introduit par voie intra-dermique, médecin-lieutenant au 35ème régiment d'infanterie, il est mort au combat le 22 janvier 1945 à Schweighouse (Haut-Rhin).

**Albert Saulgeot**, 44 ans né le 8 mai 1901 à Painblanc (Côte d'Or), diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1924 (thèse : Zona et varicelle), il est installé comme médecin à Commarin (Côte-d'Or). Médecin FFI il est incorporé comme médecin-capitaine au 35ème régiment d'infanterie et il est mort au combat tué par des éclats d'obus le 22 janvier 1945 à Schweighouse (Haut-Rhin).

**Raymond Massit**, 23 ans né le 30 mai 1921 à Paris, externe des hospices civils de Lyon pendant la guerre, incorporé comme médecin-auxiliaire au 23ème régiment d'infanterie coloniale, il est mort au combat par éclats d'obus le 23 janvier 1945 à Mulhouse (Haut-Rhin).

**Maurice Cochet**, 22 ans né le 13 août 1922 à Luzy (Nièvre), élève officier médecin du service de santé de l'armée et incorporé comme médecin-auxiliaire au 3ème bataillon de choc, il est mort au combat le 24 janvier 1945 à Cernay (Haut-Rhin).

**Adrien Bouffier**, 38 ans né le 19 mai 1906 à Roquebrune (Var), diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1931 (thèse : La protection de l'Europe contre le choléra), médecin-commandant au 71ème bataillon du génie, il est mort au combat à Kingersheim (Haut-Rhin) le 25 janvier 1945.

**Edouard Koll**, 27 ans né le 20 octobre 1917 à Decazeville (Aveyron), médecin-auxiliaire dans la 1ère armée française, il est mort au combat à Heidolsheim (Haut-Rhin) le 25 janvier 1945

**Emile Fournier**, 27 ans né le 14 mai 1917 à Canrobert (Algérie), médecin-auxiliaire au 14ème bataillon médical rattaché à la 1ère division régiment des chasseurs d'Afrique, il est mort au combat de blessures par balles le 27 janvier 1945 à Sélestat (Bas-Rhin).

**Henri Loinger**, 31 ans né le 10 janvier 1914 à Strasbourg (Bas-Rhin), diplômé de la faculté de Médecine de Strasbourg en 1939 (thèse : Les causes de la mort dans le cancer, à propos de 282 cas), médecin-lieutenant au 3ème régiment de marche de la Légion Etrangère, il est mort au combat par éclats d'obus le 27 janvier 1945 à Jepsheim (Haut-Rhin).

**Jacques Cordonnier**, 24 ans né le 10 avril 1920 à Cruscades (Aude), médecin auxiliaire au 6ème bataillon de choc, il est mort au combat le 29 janvier 1945 à Cernay (Haut-Rhin).

**Max Mortier**, 23 ans né le 4 juin 1921 à Saint-Pair-sur-mer (Manche), élève officier médecin de l'école Santé Militaire incorporé comme médecin-auxiliaire au 1er bataillon de

chasseurs à pied, il est mort au combat par éclats d'obus le 30 janvier 1945 à Jepsheim (Haut-Rhin).

Cité à l'Ordre de l'Armée :

«A rejoint le maquis suite à l'appel de la radio demandant médecins et étudiants en médecine pour soigner les maquisards. A organisé un poste de secours pour le Groupe Bayard à Saulieu (Côte d'Or). Est parti comme médecin-auxiliaire au 1er Bataillon de choc (1ère compagnie). Mort en faisant son devoir de médecin sous le feu des armes automatiques, alors qu'il soignait un blessé gravement touché en 1ère ligne.»

**Pierre Mourier**, 32 ans né le 29 juillet 1912 à Sète (Hérault), ancien élève de l'Ecole Santé Militaire et diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1938 (thèse : 37 observations de sténose hypertrophique du pylore chez le nourrisson), médecin-capitaine au 1er régiment de tirailleurs algériens, il est mort au combat à Thann (Haut-Rhin) le 30 janvier 1945.

Cité à l'ordre de l'Armée:

«Âme d'élite, véritable apôtre faisant honneur au corps médical. A fait les campagnes de Tunisie 1943 et de France 1944/1945 et s'est employé en toutes circonstances jusqu'à la limite de ses forces, ne dormant, ni ne mangeant tant qu'il avait un homme à secourir. Frappé d'une balle à la tête devant Cernay, a trouvé une mort glorieuse alors qu'il s'était porté à hauteur des éléments les plus avancés pour animer ses brancardiers de sa foi et de son exemple sous un feu meurtrier d'armes automatiques et de mines. A donné ainsi un magnifique exemple d'héroïsme et de dévouement poussé jusqu'au suprême sacrifice.»

**Jacques Boudard**, 32 ans né le 26 juin 1912 à Vassimont (Marne), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1939 (thèse : L'envahissement du corps médical français par certains éléments nés en Pologne et Roumanie), médecin-lieutenant au 3ème régiment de tirailleurs algériens, il est mort des suites de ses blessures au combat à Gambsheim (Bas-Rhin) le 30 janvier 1945.

**Michel Durrmeyer**, 28 ans né le 16 avril 1916 à Marseille (Bouches-du-Rhône). Il est fait prisonnier . Lieutenant au 1er bataillon de choc, il est mort au combat tué par des éclats d'obus à Jepsheim (Haut-Rhin) le 30 janvier 1945<sup>20</sup>.

**Jean Avinier**, 25ans né le 9 août 1920 à Marseille (Bouches-du-Rhône), médecin-auxiliaire au 25ème bataillon médical, mort des suites de ses blessures au combat le 2 février 1945 à Wittenheim (Bas-Rhin)<sup>21</sup>.

**André Genet**, 30 ans né le 1er novembre 1914 à Lyon (Rhône), diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1939 (thèse : Traitement des angines et stomatites à pneumocoques par les applications locales de bile de boeuf stérilisée), médecin-capitaine au 2ème bataillon de la légion étrangère de la 1ère division française légère. Le 23 janvier 1945, il est grièvement blessé par un éclat d'obus à Illhaeusern (Bas-Rhin), il est évacué à l'hôpital complémentaire n°3 où il décède des suites des ses blessures au combat le 5 février 1945<sup>22</sup>.

---

<sup>20</sup> Compagnon de la Libération, notice biographique complète sur le site de l'Ordre de la Libération

<sup>21</sup> 'De la Croix-Rouge à la 9e D.I.C.: les ambulancières dans la bataille, 1940-1945', Ch.-N. Nelly, Lavauzelle 1994,

<sup>22</sup> Compagnon de la Libération, notice biographique complète sur le site de l'Ordre de la Libération

**Jacques Halpert**, 20 ans né le 19 mars 1925 à Mascara (Algérie), élève médecin du service de santé de l'armée, incorporé comme médecin-auxiliaire au 3ème bataillon médical, mort des suites de ses blessures au combat le 18 mars 1945 à Oberhoffen (Bas-Rhin).

Cité à l'ordre de l'Armée :

«Médecin-Auxiliaire de haute valeur morale, d'un dévouement total animé par un rare esprit de sacrifice. Venu comme volontaire à une compagnie de ramassage le 18 mars à Oberhoffen, alors qu'en tête de sa section de brancardier, il s'est porté spontanément sous le feu violent de l'artillerie ennemie, au travers d'un champ de mines pour donner des soins à un médecin de bataillon qui venait de sauter devant lui. A trouvé une mort glorieuse au cours de sa mission.»<sup>23</sup>

**Maurice Saidmann**, 23 ans né le 23 décembre 1921 à Alger, médecin-auxiliaire attaché à la 1ère armée, mort suite à ses blessures lors d'un bombardement sur le front à l'hôpital d'évacuation 412 localisé à Strasbourg (Haut-Rhin) le 12 avril 1945.

Combats en Allemagne

**Robert Peres**, 23 ans né le 17 mai 1921 à Rouiba (Algérie), médecin sous-lieutenant du 6ème régiment d'Afrique, mort au combat tué par l'explosion d'une mine à Berg en Allemagne le 20 mars 1945.

**Claude Monod**, 28 ans né le 16 janvier 1917 à Paris, interne des hôpitaux de Paris en 1940,. Résistant, il a dirigé le maquis FFI Bourgogne-Franche Comté de mai à septembre 1944, puis intégra le 1ère armée comme chef de bataillon avec le grade de colonel au 4ème régiment de tirailleurs marocains. Il est mort au combat à Graben en Allemagne le 2 avril 1945<sup>24</sup>

**Marc Grégoire**, 27 ans né le 3 avril 1918 à Dreux (Eure-et-Loire), médecin-auxiliaire au 3ème bataillon de choc de la 1ère armée, blessé mortellement au combat en ramenant des blessés à Pforzheim en Allemagne le 8 avril 1945.

**François Le Garrec**, 21 ans né le 8 mai 1923 à Amiens (Somme), médecin-auxiliaire au 1er régiment de cavalerie de la légion étrangère, mort au combat à Schönbuck en Allemagne. le 21 avril 1945.

### 7.3. Fronts secondaires, les poches de résistance allemande

**Jean Bongard**, 24 ans né le 30 avril 1921 à Fontainebleau (Seine-et-Marne), élève médecin à l'école de Santé Militaire de Lyon. Médecin-sous-lieutenant au 1er bataillon du 159ème régiment d'infanterie alpine, il est mort au combat tué par un éclat de mine lors des combats de prise du fort Roche Lacroix près de la commune de Meyronne (Alpes-Haute-Provence) le 22 avril 1945.

---

<sup>23</sup> notice biographique extraite du Livre d'Or des officiers du Service de Santé de l'Armée morts durant la guerre 1939-1945, bibliothèque du Val-de-Grâce

<sup>24</sup> Moulinie (J.P.). - Quelques exemples de médecins français héros de la guerre et de la Résistance. - Paris, Gutenberg, 1970, p. 7, (cote : 90 973 B)- Thèse médecine Paris Broussais, 1970 n° 14

**Jean Cristau**, 27 ans né en 1917 à Lorient (Morbihan), médecin-lieutenant au 1er bataillon FFI de Vendée rattaché au 93ème régiment d'infanterie, mort sur le front de Pornic (Loire-Atlantique) le 6 décembre 1944.

**Louis Hébrard**, 22 ans né le 29 août 1922 à Gignac (Hérault), élève médecin à l'école Santé Militaire de Lyon, participe au maquis Bir-Hakem Foch avant d'être incorporé comme médecin-auxiliaire à la 4ème compagnie du 6ème régiment d'infanterie, mort des suites de ses blessures au combat sur le front de la Rochelle le 1er mai 1945 à Rochefort-sur-Mer (Charente-Maritime).

**René Letard**, 23 ans né le 4 mai 1922 à Bourdeilles (Dordogne), élève médecin à l'école Santé Militaire de Lyon, médecin-auxiliaire au 1er bataillon du 9ème régiment d'infanterie, il est décédé le 12 mai 1945 à l'hôpital de Briançon (Hautes-Alpes) suite à ses blessures due à l'explosion d'une mine à la frontière italienne (col de l'Echelle).

**Henri Tillé**, 44 ans né le 18 décembre 1901 à Beauvoir-sur-Niort (Deux-Sèvres), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1929 (thèse : Lésions de la macula lutéa). Ancien chef de clinique de l'hôpital des Quinze-Vingt, il est installé comme ophtalmologiste 179 rue de Courcelles à Paris (17ème arrondissement), il est aussi assistant d'ophtalmologie à l'hôpital Beaujon. Médecin capitaine au bataillon de marche d'Extrême-Orient, il est mort au cours des combats de la poche du Verdon à Talais (Gironde) le 16 avril 1945.

#### 7.4. Décès accidentels de victimes militaires du corps médical

**Henri Arnal**, 37 ans le 11 juillet 1906 à Dieulefit (Drôme), ancien interne des hôpitaux de Paris (promotion 1932) et diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1937 (thèse : Oxygène et acide carbonique dans les techniques d'anesthésie par inhalation). Pendant la guerre, il est installé comme chirurgien urologue à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) et reçoit en consultation 2 rue Rameau. Médecin-commandant F.F.I, il est mort en service dans un accident de voiture en service commandé à Marseille (Bouches-du-Rhône) le 13 septembre 1944.

**Fernand Bothorel**, 21 ans né le 21 avril 1923 à Botmeur (Finistère) étudiant en médecine à Rennes, résistant engagé comme combattant dans les forces françaises de l'intérieur, il est mort accidentellement lors d'un entraînement militaire le 16 août 1944 au camp F.F.I d'Irvillac (Finistère).

**Philippe Heuyer**, 22 ans né le 2 février 1923 à Paris, médecin-auxiliaire, il est décédé le 17 mars 1945 suite à accident, il a été renversé par un camion dans la cour du Val-de-Grâce à Paris.

**Louis Illaire**, 38 ans né en 1906 à Béziers (Hérault), interne des hôpitaux de Paris en 1929 et diplômé de la faculté de Montpellier en 1931 (thèse : Les orchites de cause mécanique). Il est installé comme O.R.L et chirurgien Tête et Cou à Paris où il reçoit en consultation 14 rue Saint-Guillaume (7ème arrondissement). Médecin-lieutenant F.F.I au sein de la France Combattante, il décède des suites d'un accident d'automobile en service commandé à Montélimar (Drôme) le 25 octobre 1944.

**Hector Legall**, 22 ans né le 14 mai 1922 à Braspart (Finistère), adjudant-médecin F.F.I au sein du bataillon René Cast, il décède accidentellement en faisant tombé son arme le 25 août 1944 à Braspart (Finistère).

**Adam Stein**, 35 ans né le 5 juin 1909 à Varsovie en Pologne, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1938 (thèse : Pathogénie de l'embolie gazeuse), pour fuir les persécutions raciales il trouve refuge avec sa famille à Saint-Victorien (Haute-Vienne)<sup>25</sup>, médecin-commandant F.F.I au sein des F.T.P tué au cours d'un accident en service à Angoulême (Charente) le 13 septembre 1944.

## 8. Etudiants en médecine et médecins civils victimes lors des opérations militaires de libération de la France

### 8.1 Victimes des Bombardements alliés

1943

**Suzanne Leconte-Lorsignol**, 36 ans née le 19 janvier 1906 à Croix (Nord), interne des hôpitaux de Paris en 1934 et diplômée de la faculté en 1938 (thèse : Les troubles de l'intelligence et du caractère à la puberté), médecin-chef de l'hôpital psychiatrique de Sotteville-les-Rouen , victime civile du bombardement de Rouen (Seine-Maritime) et son agglomération 17 août 1942.

**Michel Menon**, 39 ans né le 16 mars 1904 à Selles-sur-Cher (Cher), ancien interne des Hôpitaux de Rennes, ancien prosecteur à l'École de Médecine de cette ville et diplômé de la faculté de Médecine de Toulouse en 1929 (thèse : Les épithéliomas primitifs de la trompe de Fallope). Il était médecin dans une compagnie d'assurance, et fut victime civile sur son lieu de travail du bombardement de Rennes (Ile-et-Vilaine) le 8 mars 1943.

**Pierre Grandperrin**, 45 ans né le 4 janvier 1898 à Asnières (Hauts-de-Seine), ancien interne des hôpitaux de Paris (promotion 1925) et diplômé de la faculté de médecine de Paris en 1929 (thèse : Chirurgie conservatrice dans le traitement des salpingites). Chirurgien, il exerçait à la clinique chirurgicale de Gisors (Eure). Il fut une des victimes civiles du bombardement de Gisors le 20 octobre 1943

bombardement de Nantes, septembre 1943

**Paul Attimont**, 68 ans né le 30 mars 1875 au Loroux-Bottreau (Loire-Atlantique), diplômé de la faculté de Médecine de Nantes en 1901 (thèse : Le cancer secondaire de l'ombilic), il était installé comme médecin généraliste, à Nantes (Loire-Atlantique) et il fut victime civile du bombardement de Nantes le 16 septembre 1943.

**Eugène Blineau**, 40 ans né le 19 juillet 1903 à Nantes (Loire-Atlantique), ancien interne et assistant de radiologie à l'hôpital Saint-Michel de Paris et diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1928 (thèse : La grille anti-diffusante de Potter-Bucky dans l'examen radiographique de l'orbite). Son cabinet de radiologie était installé 10 rue du Calvaire à Nantes (Loire-Atlantique). Il fut victime civile du bombardement de Nantes le 16 septembre 1943.

---

<sup>25</sup> La France sous Vichy: autour de Robert O. Paxton, Sarah Fishman, Editions Complexe 2004, p.269

**Henri Brillaud**, 23 ans né le 5 juillet 1920 à Absie (Deux-Sèvres), étudiant en médecine à l'Ecole de Médecine de Nantes, il fut victime civile du bombardement de l'Hôtel-Dieu de Nantes (Loire-Atlantique) le 16 septembre 1943.

**Aristide Defouloy**, 71 ans né le 28 février 1872 à Lohéac (Ile-et-Vilaine), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1910 (thèse : Les vomiques nummulaires simulant la tuberculose pulmonaire). Avant la guerre, il était installé comme médecin à Saint-Hilaire-des-Loges (Vendée). Il fut victime civile du bombardement de Nantes (Loire-Atlantique) le 16 septembre 1943.

**Pierre Lehuche**, 20 ans né le 6 mars 1923 à Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), étudiant en médecine à l'Ecole de Médecine de Nantes. Il fut victime civile du bombardement de Nantes (Loire-Atlantique) le 16 septembre 1943.

**Paul Patoureau**, 58 ans né le 23 mai 1885 à Nantes (Loire-Atlantique), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1912 (thèse : Etude des goîtres abérrants). Il était installé comme O.R.L et recevait en consultation 13 quai de l'Hôpital à Nantes (Loire-Atlantique). Il fut victime civile du bombardement de Nantes (Loire-Atlantique) le 23 septembre 1943.

1944

**Joseph Coulloc'h**, né le 10 juillet 1912 à Ploemer (Morbihan), diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1936 (thèse : La tuberculose musculaire primitive), victime civile du mitraillage aérien du train dans lequel il se trouvait le 24 mai 1944 à Hennebont (Morbihan)

**Jean Crouwy**, né le 15 mars 1911 à Mortagne (Nord), diplômé de la faculté de Médecine de Lille en 1937 (thèse : La sténose du pylore par hypertrophie musculaire pure chez l'adulte), 33 ans victime civile du bombardement de la ville de Solesmes (Nord) le 9 mai 1944.

**François-Marie Joly**, 72 ans né le 5 octobre 1872 à Plélan-le-Grand (Ile-et-Vilaine), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1905 (thèse : Etude de l'utrétrotomie interne) tué pendant bombardement du 8 mai 1944 à Bruz (Ile-et-Vilaine), ville où il était député-maire.

contemporains de la bataille de Normandie

**George Ardouin**, né le 23 octobre 1902 à Cherbourg (Manche), nommé interne des hôpitaux de Paris en 1929 et diplômé de la faculté en 1934 (thèse : L'ostéochondromatose des synoviales et des bourses séreuses). Il était installé comme chirurgien (chirurgie générale et pédiatrique), et recevait en consultation 20 rue de l'Amiral Courbet à Cherbourg (Manche). Interné à Saint-Lô (Manche) car il avait refusé d'évacuer Cherbourg, port déclaré comme 'forteresse' par l'armée allemande en janvier 1944, il décède le 6 juin 1944 lors du bombardement de la prison de Saint-Lô.

**Jack Meslin**, né le 7 avril 1914 à Leiden (Pays-Bas), diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1938 (thèse : Etude de l'oxalurie). Pendant la guerre, il était installé comme médecin 20 rue Alphonse Lohen à Cherbourg (Manche). Résistant, il était chef du

réseau de renseignement 'Centurie' arrêté en mars 1944, il fut interné à la prison de Saint-Lô (Manche), et victime du bombardement américain de la ville le 6 juin 1944.

**Paul Cornier**, 33 ans né le 26 mai 1911 à Saint-Médard-en Jalles (Gironde), ancien externe des hôpitaux de Bordeaux et diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1937 (thèse : Chirurgie conservatrice des kystes dermoïdes de l'ovaire). Médecin il était installé à Périers (Manche), il est mort à Sainteny (Manche) le 6 juin 1944 lors des bombardements alliés accompagnant le débarquement sur la plage d'Utah.

**Jean-Baptiste Caillard**, né le 18 juin 1872 au Mesnilbus (Manche), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1897 (thèse : Pronostic de l'albuminurie survenant pour la première fois chez une multipare), médecin et maire de Carentan (Manche), victime civile le 6 juin 1944 des bombardements entourant le débarquement des divisions américaines sur la plage Utah Beach, distante d'une quinzaine de kilomètres.<sup>26</sup>

**André Frinault**, 64 ans né le 14 juillet 1879 à Orléans (Loiret), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1908 (thèse : Les dystrophies osseuses dans la tuberculose articulaire de l'enfant). Il était installé comme médecin généraliste, 8 quai Catel (Orne). Il fut victime civile du bombardement de l'Aigle (Orne) le 7 juin 1944.

**Louis Trolley**, 70 ans né le 10 juin 1874 à Condé-sur-Noireau (Calvados) diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1900 (thèse : La péritonite tuberculeuse de la région iléo-caecale), médecin et maire de la commune de Condé-sur-Noireau (Calvados). Il fut victime civile des bombardements de sa ville dans la nuit du 6 au 7 juin 1944, en allant porté secours à ses administrés.

**Jean Quelmé**, 75 ans né le 27 juin 1869 à Morlaix (Finistère), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1895 (thèse : Formes cliniques de la maladie de Stokes-Adams), ancien combattant de la Première Guerre mondiale victime civile, des bombardements le 3 septembre 1944 à Crozon (Finistère)

**Robert Fernagu**, 41 ans né le 3 avril 1903 à Paris, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1927 (thèse : L'éther benzylcinnamique dans le traitement de quelques formes de tuberculose chirurgicale), victime civile du bombardement de Torigini-sur-Vire (Manche) le 12 juin 1944.

**Amédée Fouassier**, 33 ans né le 13 juillet 1910 à Villiers-Charlemagne (Mayenne), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1936 (thèse : L'avortement médicalement provoqué chez la femme atteinte de tuberculose pulmonaire chronique), Son véhicule fut mitraillé par un avion alors qu'il rendait visite à ses patients à Neauphes-sur-Dives (Orne) le 13 juin 1944.

**Léon Froger**, né le 27 décembre 1885 à Contest (Mayenne) diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1915 (thèse : Immobilisation dans les fractures des membres par blessures de guerre), victime civile parmi 400 autres habitants du bombardement de la ville de Mayenne le 9 juin 1944.

**Guy Ragnaud**, 36 ans né le 1er avril 1908 à Briac (Finistère), diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1934 (thèse : Communauté pathologique des tissus

---

<sup>26</sup> Mairie de Carentan (Manche)

endothéliaux de la veine et de l'artère), victime civile des bombardements d'Angoulême (Charente) le 15 juin 1944

**Marcel Determe**, 37 ans né le 25 décembre 1906 , diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1932 (thèse : La transfusion du sang dans la fièvre typhoïde), victime civile du bombardement de Saint-Cyr-l'École (Yvelines) le 25 juillet 1944 où il était installé comme médecin.

**Maurice Dubosc**, 63 ans né le 17 mai 1881 à Fécamp (Seine-Maritime), interne des hôpitaux de Paris en 1907 et diplômé de la faculté de Médecine en 1911 (thèse : Les accidents de la sérothérapie antiméningococcique). Médecin, il était installé au Havre (Seine-Maritime). Il fut un des victimes civiles du bombardement du Havre (Seine-Maritime) le 5 septembre 1944.

**Adolphe Griner**, 77 ans né le 16 novembre 1866 à Wildenstein (Haut-Rhin), ancien interne des hôpitaux de Paris (promotion 1893) et diplômé de la faculté de Médecine de Paris (thèse : Les paralysies récurrentielles). Chirurgien des hôpitaux, il était O.R.L à l'hôpital du Havre avant la guerre. Il fut une des victimes civiles du bombardement du Havre (Seine-Maritime) le 5 septembre 1944.

**Franz Leonard**, 51 ans né le 3 novembre 1892 à Petit-Quevilly (Seine-Maritime), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1917 (thèse : La déformation du pouce dans la paralysie cubitale). Médecin, il était installé à Rouen (Seine-Maritime) Il fut une des victimes civiles du bombardement de Rouen le 31 mai 1944

**Stéphane Ganot**, 37 ans né le 11 septembre 1906 à Melun (Seine-et-Marne), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1933 (thèse : La syphilis dans la région parisienne en 1932). Médecin, il était installé au Mesle-sur-Sarthe (Orne) où il fut tué lors du bombardement de la commune le 11 août 1944

**Marius Gazeau**, 37 ans né le 21 mai 1905 à Rochefort-sur-mer (Charente-Maritime), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1931 (thèse : Le traitement du rhumatisme articulaire par les polysalicylates). Médecin il était installé à Prahec (Deux-Sèvres). Résistant, il était membre du mouvement O.C.M. et fut mitraillé par un avion allié qui avait pris son automobile pour un véhicule allemand le 4 juillet 1944 à côté de Prahec (Deux-Sèvres).

**François Marcellin**, 69 ans né le 17 mars 1875 à Sausses (Alpes-de-Haute-Provence), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1902 (thèse : Les épanchements lactescents de la plèvre et du péritoine). Ancien combattant de la Première Guerre mondiale décoré de la Croix de guerre 14/18, il était installé comme médecin 8 rue Moustiers à Marseille (Bouches-du-Rhône). Il fut une des victimes du bombardement américain qui toucha plusieurs agglomérations de la côte méditerranéenne dont Marseille le 27 mai 1944.

**Joseph Planche**, 56 ans né le 27 février 1888, ancien interne des hôpitaux diplômé de la faculté de Médecine de Montpellier en 1913 (thèse : La formule hémoleucytaire) et ancien chef de clinique médicale infantile à la faculté de Médecine de Montpellier. Ancien combattant de la Première Guerre mondiale, il était installé comme pédiatre, 1 rue Consolat à Marseille (Bouches-du-Rhône). Il fut une des victimes du bombardement

américain qui toucha plusieurs agglomérations de la côte méditerranéenne dont Marseille le 27 mai 1944.

**Anthelme Roचाix**, 63 ans né le 23 mai 1881 à Lyon (Rhône), diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1906 (thèse : L'enseignement des sciences médicales à Lyon de 1792 à 1821. Professeur d'hygiène à la faculté de Médecine de Lyon, il n'exerçait pas et était domicilié à Lyon, 107 rue Vendôme. Il fut une des victimes civiles du bombardement de Lyon le 26 mai 1944.

**Henri Breysse**, 60 ans né le 8 janvier 1894 au Teil (Ardèche), diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1920 (thèse : Purpura hémorragique chronique traité par sérothérapie familiale). Il était installé comme médecin 6 cours Joseph Thierry à Marseille (Bouches-du-Rhône). Il fut une des victimes du bombardement américain qui toucha plusieurs agglomérations de la côte méditerranéenne dont Marseille le 27 mai 1944.

**Maxime Bouniol**, 60 ans né en 1894 dans le Gard, diplômé de la faculté de Médecine de Montpellier en 1920 (thèse : Un cas de sporotrichose généralisée à forme pseudo-bacillaire). Il fut une des victimes du bombardement américain qui toucha plusieurs agglomérations de la côte méditerranéenne dont Nîmes (Gard) le 27 mai 1944.

**Jean Etienne**, 28 ans né le 6 juillet 1915 à Nice (Alpes-Maritimes), diplômé de la faculté de Médecine de Montpellier (thèse : Trois cas de paralysie spinale infantile à début anormal). Interne à l'hôpital de Nîmes, il fut une des victimes du bombardement américain qui toucha plusieurs agglomérations de la côte méditerranéenne dont Nîmes (Gard) le 27 mai 1944.

**Jeanne-Marie Pelissier**, 17 ans née le 26 octobre 1926 à Nîmes (Gard), étudiante en médecine, elle assistait au bloc opératoire le Dr. Bouniol lors du bombardement américain de Nîmes le 27 mai 1944.

**Georges Perazzo**, interne à l'hôpital de Nîmes, il assistait également au bloc opératoire le Dr. Bouniol lors du bombardement américain de Nîmes le 27 mai 1944.

**Jacques Deborde, diplômé de la faculté de Médecine de Montpellier**

**Léon Ducamin**, 37 ans né le 28 décembre 1906 à Moulins (Allier), diplômé de la faculté de Médecine de Marseille en 1933 (thèse : La tuberculose en Afrique occidentale. Médecin, il était installé à la Penne-sur-Huveaume (Bouches-du-Rhône). Il fut une des victimes du bombardement américain qui toucha plusieurs agglomérations de la côte méditerranéenne dont Marseille le 27 mai 1944.

**Tristan Lucchetti**, né le 3 mars 1897 à Yauco (Puerto Rico), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1926 (thèse : La syncope adrénalino-chloroformique par injections sous-muqueuses nasales, 47 ans victime du bombardement allemand de l'hôpital militaire de Bastia (Haute-Corse) alors qu'il y rejoignait son poste malgré l'alerte le 12 mai 1944.

**Henri Michel-Bechet**, né le 30 mars 1889 à Avignon (Vaucluse), diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1919 (thèse : La névralgie radiale), 55 ans victime civile du bombardement d'Avignon (Vaucluse) le 13 août 1944.

## 8.2 Victimes civiles lors des opérations militaires

explosion abri de Défense Passive

Des médecins brestois n'ont pas évacué la ville en septembre 1944, lors d'une attaque américaine ils sont réfugiés dans un abri antiaérien qui contient aussi une réserve de munitions de la garnison allemande. Ce sont elles qui sont à l'origine de l'explosion dans laquelle ils périrent.

**Henri Govy**, né le 15 octobre 1887 à Brest (Finistère), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1911 (thèse : Les injections intra-utérines dans le post-partum), 56 ans victime civile du bombardement de l'abri Sadi Carnot à Brest (Finistère) le 9 septembre 1944.

**Jules Guay**, né le 31 octobre 1885 à , diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1911 (thèse : L'élévation congénitale de l'omoplate, la maladie de Sphengel), 58 victime civile de l'explosion de l'abri Sadi Carnot à Brest (Finistère) le 9 septembre 1944.

**Xavier Houllier**, né le 20 janvier 1904 à Guippy (Nièvre), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1930 (thèse : Un cas de grossesse péritonéale ayant évolué normalement jusqu'à huit mois et demi), 40 ans victime civile de l'explosion de l'abri Sadi Carnot à Brest (Finistère) le 9 septembre 1944.

**Alfred Kergrohen**, né le 8 mai 1893 à Brest (Finistère), diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1920 (thèse : La pratique du pneumopéritoine artificiel en radioscopie), 51 ans victime civile de l'explosion de l'abri Sadi Carnot à Brest (Finistère) le 9 septembre 1944.

**Jean Kerjean**, né le 21 mai 1885 à Brest (Finistère), diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1921 (thèse : Les incisions systématiques dans le phlegmon grave de la main), 59 ans victime civile de l'explosion de l'abri Sadi Carnot à Brest (Finistère) le 9 septembre 1944.

**Alfred Lafolie**, né le 4 novembre 1877 à Brest (Finistère), diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1929 (thèse : Les fistules vésico-intestinales spontanées), victime civile de l'explosion de l'abri Sadi Carnot à Brest (Finistère) le 9 septembre 1944.

**Paul Le Hur**, né le 16 octobre 1851 ? à Brest (Finistère), diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1917 (thèse : Les dysenteries gangréneuses dans l'armée d'Orient), victime civile de l'explosion de l'abri Sadi Carnot à Brest (Finistère) le 9 septembre 1944.

**Maurice Bornet**, 21 ans mort le 19 août 1944 à Varennes-les-Narcy (Nièvre)

Son père témoigne : «Mon fils n'appartenait pas à la Résistance, il était étudiant en médecine et se trouvait en vacances chez moi. Le 19 août 1944, vers dix-huit heures trente, alors qu'il revenait en vélo sur la route nationale 151 en direction de la Charité, il s'est trouvé pris à l'improviste entre deux groupes de soldats allemands. L'un composé d'une vingtaine de voiture et de tanks, venant de la Charité, devait chercher un passage en direction de Chateauneuf-Val-Bargis, l'autre composé de quelques camions stationnés depuis le matin au hameau de 'Rebillot', commune de Varennes-les-Narcy (Nièvre). L'un des deux groupes en apercevant l'autre et croyant avoir à faire à des forces de la Résistance a ouvert le feu sur l'autre groupe et c'est à ce moment là que mon fils surpris et probablement dans l'impossibilité de se mettre à l'abri ou de faire demi-tour, a été abattu d'une rafale de mitrailleuse.»<sup>27</sup>

**Bernard Mouras**, né le 14 janvier 1909 à Nouzonville (Doubs), diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1937 (thèse : 'Les anémies pernicieuses contribution à leur traitement', 35 ans mort pendant les combats de libération de Besançon (Doubs) le 6 septembre 1944.

Dans un rapport rédigé fin septembre 1944, Mr Landel, directeur de la Défense Passive de la ville de Besançon décrit les circonstances de sa mort : « Le docteur Mouras a été requis par un ordre de réquisition individuel établi par le préfet du Doubs à la date du 26 janvier 1943 pour assurer les fonctions de médecin-chef du poste de secours de Saint-Ferjeux. Le mercredi 6 septembre 1944, lors des combats de Saint-Ferjeux entre les troupes allemandes et les troupes américaines, un certain nombre de blessés civils ont été atteints et dès 9 heures le docteur Mouras a eu des soins à donner. Vers midi, ayant besoin d'instruments, le docteur envoie chez lui une infirmière qui arrêtée par les Allemands ne peut remplir sa mission. Le docteur Mouras se rend lui-même à son domicile, prendre ce qui lui est nécessaire, et pendant le trajet de retour au poste de secours, il est mortellement atteint par un obus.»

### 8.3 Victimes civiles de la répression allemande

**Jean Desourteaux**, né le 7 septembre 1879 à Ouradour-sur-Glane (Haute-Vienne), diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1903 (thèse : Etude anatomo-clinique des tumeurs de l'ethmoïde), médecin et maire d'Ouradour-sur-Glane (Haute-Vienne), 64 ans victime du massacre avec 641 les autres habitants du village perpétré par un détachement de la division 'Das Reich' le 10 juin 1944.

**Maurice Temporal**, né le 13 janvier 1886 à Lyon (Rhône), diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1912 (thèse : Les fractures ou décollements juxta-épiphysaires spontanés du col du fémur chez les adolescents), médecin capitaine de réserve, maire et

---

<sup>27</sup> archives ONAC/dossier Maurice Bornet, procès-verbal du 08/04/1945 d'Albert Bornet à la gendarmerie de la Charité (Loire)

médecin de Saint Rambert en Bugey (Ain) pris en otage par les allemands, il est fusillé par les troupes allemandes le 7 juillet 1944<sup>28</sup>

**Constantin Tzelepoglou**, né le 27 juillet 1895, diplômé de la faculté de Médecine de Montpellier en 1934 (thèse : Les épithéliomas sur cicatrices de brûlures) , installé comme médecin à Bourg-Saint-Andéol (Ardèche). Remarqué par son dévouement et son courage lors des opérations de secours aux victimes des bombardements, il fut attiré dans un guet-apens par des miliciens qui se présentèrent chez lui comme des maquisards à la recherche d'un médecin pour soigner un blessé. Sous leur emprise, il fut fusillé le 28 août 1944.<sup>29</sup>

**Pierre Bétis**, né le 24 mai 1919, étudiant en médecine, 25 ans fusillé avec 48 camarades à Robert-Espagne (Meuse), par des soldats allemands de la Wehrmacht (Panzer Grenadier Régiment n°29) le 29 août 1944.<sup>30</sup>

---

<sup>28</sup> Documentation personnelle du Dr. Michèle Kressmar, fille de Maurice Temporal

<sup>29</sup> 'Mémorial de la Résistance en Ardèche', Association nationale des anciens combattants de la Résistance, p.18

<sup>30</sup> Procès-Verbal de la gendarmerie de Robert-Espagne en date du 12 avril 1945

### III. Les médecins et les étudiants en médecine, victimes de la répression allemande pendant l'occupation

#### 1. Première politique répressive : les otages fusillés

##### 1.1 Médecins 'otages', les premiers fusillés

**Fernand Jacq**, 33 ans né le 12 janvier 1908 à Granville (Manche), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1932 (thèse : La réaction de l'acétate du cuivre chez les cancéreux), médecin et conseiller municipal communiste à Huelgoat (Finistère), à Châteaubriant (Loire-Atlantique) le 22 octobre 1941

**Antoine Pesque**, 55 ans né le 31 janvier 1886 à Rouen (Seine-Maritime), diplômé de la faculté de Médecine de Lille en 1911 (thèse : L'utilisation thérapeutique du rouge écarlate en ophtalmologie), médecin à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis). Il ne quitte pas son cabinet pour ne pas laisser ses patients sans soins pendant l'exode. Arrêté, ainsi que sa femme en octobre 1940 et condamné à un an de prison, il est emprisonné à la prison de la Santé et en juillet 1941 transféré au camp de Châteaubriant (Loire-Inférieure) où il est fusillé à l'âge de 55 ans, le 22 octobre 1941.

**Charles Nancel-Penard**, 35 ans né le 1er Août 1906 à Boutiers-Saint-Trojan (Charente), diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1935 (thèse : Les réactions des éléments blancs du sang au cours de la chrysiothérapie). Sympathisant communiste, il s'engagea dans les Brigades Internationales pendant la guerre civile espagnole. fusillé au camp de Souge (Gironde) le 24 octobre 1941.

**Maurice Tenine**, 37 ans né le 14 février 1907 à Alexandrie en Egypte, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1935 (thèse : L'anesthésie générale en petite chirurgie). Il s'installe à Fresnes, élu communiste au conseil municipal de 1937 à 1940, il en est exclu dès février 1940 à cause de son appartenance politique. Arrêté le 17 février 1941, il est interné à Clairvaux puis, en mai suivant, à Châteaubriant. Il avait revêtu son uniforme d'officier du Service de Santé quand il fut fusillé avec avec vingt-six autres otages à la Carrière de La Sablière, le 22 octobre 1941.<sup>31</sup>

**Louis Babin**, 51 ans né en janvier 1889, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1918 (thèse : La pratique du poste de secours avancé). Fusillé par les Allemands le 15 décembre 1941.

---

<sup>31</sup> Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français, collection Jean Maitron, Éditions de l'Atelier - Éditions Ouvrières 1996, p.293

## 1.2 Des fusillés du Mont-Valérien

**Henri Bannetel**, 23 ans né le 1er février 1918 à Rennes (Ile-et-Vilaine), étudiant en médecine, créateur de l'Organisation Spéciale, résistant interné à Romainville, 23 ans fusillé le 15 décembre 1941 au Mont-Valérien (Hauts de Seine)<sup>32</sup>

**Alie Zaydorf**, 27 ans né le 12 mars 1914 à Kalusz en Pologne, étudiant en Médecine, domicilié à Paris 14ème arrondissement (175 boulevard Brune). Il fusillé au Mont-Valérien (Hauts-de-Seine), le 15 décembre 1941

**Pierre Butin** 21 ans né le 3 octobre 1921 à Pontoise (Val d'Oise) étudiant en médecine fusillé le 12 mai 1942 au Mont-Valérien (Hauts-de-Seine)

**Jean-Claude Bauer**, né le 3 octobre 1910 à Saint-Dié (Vosges), diplômé de la faculté de Paris en 1937 (thèse : Les difficultés qui se présentent lorsque l'on veut diminuer la durée du séjour des malades dans les hôpitaux parisiens), domicilié à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), créateur presse médicale résistante, 41 ans fusillé au Mont-Valérien le 23 mai 1942<sup>33</sup>.

**Jacques Solomon**, né le 4 février à Paris, externe des hôpitaux en il arrête ses études de médecine pour ce consacré à la physique fondamentale, militant communiste, 34 ans fusillé au Mont-Valérien (Hauts-de-Seine) le 23 mai 1942.

**Jozef Bursztyn**, 29 ans né le 17 octobre 1912 à Piaski en Pologne, étudiant en médecine , membre du mouvement Combat, il a été fusillé le 11 août 1942 au Mont-Valérien (Hauts-de-Seine)

**Gaston Picard**, 24 ans né le 12 mars 1918 à Paris, étudiant en médecine, FTPF arrêté le 18 juin 1942, interné au fort de Romainville, il a été fusillé au Mont-Valérien (Hauts-de-Seine) le 11 août 1942.

**Jacques Delaunay**, 21 ans né le 9 avril 1922 à Saïgon (Cochinchine), étudiant en 3ème année à l'Ecole de Médecine de Poitiers. Il appartenait au groupe F.T.P. 'Tullius' ainsi que 3 autres étudiants dont son frère Marc. Ce groupe d'action organisait le sabotage des voies ferrées. Le groupe fut démantelé à l'automne 1943, puis tous les quatre ont été jugés par un tribunal de l'Etat Français qui les condamna à des peines de prison que l'occupant commua en exécutions. Ils ont été fusillés le 6 octobre 1943.

**René Dervaux**, 33 ans né le 11 juillet 1910 à Roubaix (Nord), diplômé de la faculté de Médecine en 1929 (thèse : La pathologie professionnelle des travailleurs agricoles', il était installé comme médecin à Asnières (Hauts-de-Seine), ancien membre des brigades internationales, médecin engagé aux FTP en 1941, il créé un service de renseignements, participe à la récupération d'armes et leurs transports, et met en place un réseau sanitaire pour les blessés. Il a été arrêté à son domicile le 17 octobre 1943 et fusillé au Mont-Valérien le 7 mars 1944<sup>34</sup>.

---

<sup>32</sup> Les F. T. P.: la guérilla en France, Charles Tillon, Julliard 1967, p.97

<sup>33</sup> La résistance communiste en France, 1940-1945: mémorial aux martyrs communistes, Pierre Maury, Temps des cerises 2006, p.49

<sup>34</sup>'Figures de la Résistance médicale', j .molinié ,thèse paris 1970

**Henry Mecker**, interne des hôpitaux, fusillé au Mont-Valérien le 23 mai 1944 sont les seules informations retrouvées le concernant<sup>35</sup>.

### 1.3 une autre victime à Tours

**André Foussier**, né le 15 novembre 1919 à Saint-Pierre-des-Corps (Indre-et-Loire), étudiant en médecine, militant communiste depuis l'adolescence à travers les Jeunesses Communistes. Mobilisé de la classe 40, et il intègre les chantiers de jeunesse à Agen (Lot-et-Garonne) après la défaite. «Libéré en 1941, il regagna sa ville natale et entra très vite dans la Résistance. Il lança un journal clandestin destiné aux étudiants, *La lanterne*, et participa activement à l'organisation de la manifestation du 1er mai 1942 devant la Kommandantur de Tours. Il fut arrêté le 30 avril 1942 et condamné à mort le 14 mai 1942, il fut fusillé le 16 mai 1942 à Avon-les-Roches (Indre-et-Loire) en même temps que 4 autres patriotes tourangeaux. Sa mère se suicida le 21 août suivant et son père fit de même le jour des obsèques de sa femme»<sup>36</sup>.

,

---

<sup>35</sup> Les 1007 fusillés du Mont-Valérien parmi lesquels 174 juifs, S.Klarsfeld L.Tsevery, Association 'Les fils et les filles des déportés juifs de France' 1995, p.65

<sup>36</sup> notice du dictionnaire biographique du mouvement ouvrier et social, le Maitron

## 2. Deuxième politique de répression allemande : la déportation répressive en camps de concentrations allemands

### 2.1 Etudiant en médecine et médecins classifiés 'Nacht und Nebel'

#### Premières déportations

**Jacques Andrieux**, 66 ans né le 29 mai 1888 à Pleyber-Christ (Finistère), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1914 (thèse : L'obstruction intestinale par péritonite tuberculeuse), chirurgien domicilié à Carhaix (Finistère). Dès le mois de mars 1941, dans le cadre des actions du réseau de renseignement anglais Johnny, il communique par radio avec l'amirauté anglaise l'informant sur le positionnement des unités de la flotte allemande mouillant à Brest. Il aide aussi des français à passer en Angleterre dont son fils Jacques qui sera pilote dans la R.A.F. Arrêté le 11 mars 1942, il est condamné à mort à Paris le 15 juillet 1942 et déporté 'NN' le 14 août 1942 par un transport parti de la gare de l'Est jusqu'au camp d'Hinzert en Allemagne. A nouveau jugé à Cologne, il purgera sa peine à la forteresse de Sonnenburg près de Francfort-sur-Oder (aujourd'hui Slonsk en Pologne), c'est une prison d'application des peines de travaux forcés pour les déportés classés 'N.N'. Le 13 novembre 1944, il est évacué au camp de Sachsenhausen d'où il sera évacué en février 1945 devant l'avancé soviétique et expédié à Bergen-Belsen où il décède.<sup>37</sup>

**François Bonamy**<sup>38</sup>, 29 ans né le 14 janvier 1916 au Grand-Pressigny (Indre-et-Loire), étudiant en médecine, interne à l'hôpital de Tours.

Résistant, il est membre du réseau Saint-Jacques. Arrêté, il est déporté par un transport parti de Paris le 24 août 1942 puis il a été interné successivement dans les prisons d'exécution des peines réservées aux condamnés 'NN' de Düsseldorf et de Breslau pour être finalement interné au camp de Flossenbürg. La date de décès retenue est le 21 avril 1945 à Flossenbürg en Allemagne, le lendemain de la libération de ce camp par les troupes américaines.<sup>39,40</sup>

**Jacques Chismanian**, 67 ans né le 4 août 1885 en Turquie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1919 (thèse : Les fractures du bassin par projectiles de guerre). Le Guide Rosenwald 1938 l'indique comme installé à Cosne-sur-Loire (Nièvre).

Son motif d'arrestation par la police allemande est inconnu. Classifié NN, il a été déporté par un transport spécial vers le camp de Hinzert, puis différentes allemandes prisons pour détenus répondant à cette procédure de secret d'internement (Wolfenbüttel, Untermassfeld Breslau Briegdate). La date et le lieu de son décès sont inconnus<sup>41</sup>.

---

<sup>37</sup> <http://assoc.orange.fr/memoiredeguerre> : site des anciens combattants de Bretagne

<sup>38</sup> *Ibid*, tome 1 p.485

<sup>39</sup> J.O.R.F. du 19 juin 2009, p.10006

<sup>40</sup> VIVIER Jack, Médecins de Touraine dans la Résistance  
*Témoignage et récits* Auteur [Jack Vivier](#) Alan Sutton, 2002

<sup>41</sup> *Ibid*, tome 1, liste alphabétique 'hors transport', son nom ne figure pas sur le monument de Paris

**René Cozanet**<sup>42</sup>, 65 ans né le 22 juillet 1879 à Chateaulin (Finistère), diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1903 (thèse : 'De la syphilis d'emblée').

Il a été déporté le 1er juillet 1943 par un transport parti de Paris au camp d'Hinzert en Allemagne. De ce camp, il est transféré des prisons d'exécution de peine de déporté classé 'NN', Schweidnitz et Breslau. Evacué, la date de décès retenue est le 9 décembre 1944 au camp de Gross-Rosen en Pologne.<sup>43</sup>

**Jacques Planchais**<sup>44</sup>, 50 ans né le 12 mai 1893 à Dreux (Eure-et-Loire), ancien combattant décoré de la Croix de Guerre 14/18, il a été diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1920 (thèse : La mue de la voix). Il était installé , 37 rue Arisitide Briant à Mortagne (Orne).

Membre du réseau Hector de l'organisation La France Combattante depuis septembre 1940. Il a été arrêté le 18 octobre 1942 en gare de Dissay-sous-Courcillon (Sarthe) sous une fausse identité par la Gestapo qui le traquait déjà depuis le mois de juin.<sup>45</sup> Il a été déporté le 8 juillet 1943 par un transport parti de Paris au camp le camp de Natzweiler (Bas-Rhin). Transféré à Dachau en Allemagne au moment de l'évacuation du camp alsacien en septembre 1944, il y décède le 24 février 1944, victime de l'épidémie de typhus.<sup>46</sup>

**Daniel Planet**, 28 ans né le 31 octobre 1916 né à la Rochelle (Charente-Maritime), il est interne des hôpitaux de Bordeaux au moment de son arrestation<sup>47</sup>. Résistant, il est membre du Front National des Etudiants de Bordeaux (Gironde), organisation de résistance étudiante du parti communiste (P.C.F) clandestin. Il a été déporté le 12 novembre 1942 par un transport parti de Paris vers le camp d'Hinzert. Après différents transferts dans des lieux d'internement situés dans l'est du Reich, il est décédé, après le 12 avril 1945 à Bayreuth en Allemagne<sup>48</sup>.

**Germain Prudot d'Avigny**, 54 ans né le 12 août 1890 à Avallon (Yonne), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1919 (thèse : Les arthrites coxo-fémorales d'origine typhiques). Il était installé comme médecin, 6 rue Saint-Louis à Longwy (Meurthe-et-Moselle). La date de décès retenue est le 15 mars 1945, le lieu est inconnu.

En septembre 1943 la direction des Hauts-Fourneaux de la Chiers écrit au ministère de la Santé Publique afin qu'il fasse pression sur les autorités allemandes pour la libération du docteur Prudot :

«... le motif de l'arrestation est que le docteur n'a pas cru devoir accorder ses soins à un blessé allemand. Selon toute vraisemblance, il s'est basé sur l'ordonnance n°54 du 20/02/1942 interdisant aux médecins français de soigner les membres de l'autorité occupante. Outre que cette arrestation nous paraît arbitraire, il en résulte que son

---

<sup>42</sup> *Ibid*, tome 1 p.989

<sup>43</sup> J.O.R.F. du 29 janvier 1988, p.1445

<sup>44</sup> Tome 1 p 994

<sup>45</sup> Certificat délivré en vue de l'obtention du titre de Déporté de la Résistance du 25/02/1951 signé par l'officier liquidateur du réseau Hector

<sup>46</sup> Certificats du mois d'août 1947 des Dr.Marsault (La Garenne-Colombe) et Dr A.Bohn (Paris) anciens déportés à Dachau

<sup>47</sup> son nom figure sur la plaque commémorative de la Faculté de Bordeaux

<sup>48</sup> *Ibid*, tome 1 p.545

absence constitue un réel danger pour la santé de la population de la région de Longwy déjà privée du nombre de médecins suffisant car non seulement il s'astreignait à donner ses soins à la population civile mais également au personnel des importantes sociétés métallurgiques de la région».<sup>49</sup>

La délégation générale du Gouvernement français dans les territoires occupés n'obtiendra aucune réponse des autorités allemandes sur son devenir, en effet celles-ci ont classé 'NN' son dossier <sup>50</sup>. Incarcéré à la prison de Briey (Moselle), il sera déporté le 27 janvier 1944.

Henri Goude, médecin à Château-du-Loir (Sarthe) témoigne en juillet 1945 dans une lettre adressée à sa famille :

«..., nous avons été frères d'infortune depuis Compiègne (janvier 1944),- camarades de terrassement à Buchenwald jusqu'en mai 1944,- envoyés ensemble à Natzweiler,- atteints ensemble du typhus,- puis repliés à Dachau,- sortis ensemble du revier,- partis ensemble à Auschwitz<sup>51</sup>. Là-bas je suis réformé et renvoyé à Dachau. En le quittant, j'apprends qu'il devait être dirigé sur une mine de sel ou de charbon».<sup>52</sup>

**François Roulier**<sup>53</sup>, 62 ans né le 11 août 1881 à Hennebont (Morbihan)<sup>54</sup>, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1906 (thèse : Action des rayons X sur les glandes génitales), ancien interne de l'Hôtel-Dieu de Caen et ancien prosecteur à l'école de Médecine de cette ville. Ancien combattant de la première guerre mondiale décoré de la Croix de Guerre 14/18, il est installé à Cherbourg (Manche) où il est médecin-chef du service O.R.L de l'hôpital. Arrêté pour avoir donné des soins à un aviateur américain, il fut dénoncé par un agent de la Gestapo infiltré dans le réseau d'évasion avec lequel il était en contact. Il a été déporté par un transport parti depuis Paris le 11 novembre 1943 au camp de Natzweiler (Bas-Rhin). Transféré à Dautmergen un des kommandos de ce camp, la date de décès retenue est le 4 mars 1944 à Natzweiler-Struhof (Bas-Rhin)<sup>55</sup>

**André Trinquet**, 39 ans né le 20 avril 1905 à La Sentinelle (Nord), diplômé de la faculté de Médecine de Lille en 1930 (thèse : L'insomnie, son traitement par le somnothyridil), il était installé comme médecin, 19 rue du Dr. Coubron à Hem (Nord) au moment de son arrestation.

La date de décès retenue est le 14 février 1945 à Flossenbürg en Allemagne.<sup>56</sup>

Les victimes médicales classées 'NN' et exécutées dans des prisons allemandes

**Marcel Bricka**, 34 ans né le 21 septembre 1908 à Rambervillers (Vosges), diplômé de la faculté de Médecine de Nancy en 1934 (thèse : 'Le traitement chirurgical du prolapsus

---

<sup>49</sup> archives ONAC/dossier Prudot d'Avigny, courrier du 25/09/1943 de la direction des Hauts-Fourneaux de la Chiers au ministère de la Santé Publique

<sup>50</sup> id., notes verbales de la délégation générale du gouvernement français dans les territoires occupés du 30/11/1945 et 14/01/1944

<sup>51</sup> c'est vraisemblablement un des kommandos dépend du camp de travail Auschwitz-Monowitz

<sup>52</sup> id, lettre du 10/07/1945 du Dr H.Goude à la famille du Dr. Prudot d'Avigny

<sup>53</sup> *Ibid*, tome 1 p.1257

<sup>54</sup> témoignage <http://beauvoudray.free.fr/1940.htm>

<sup>55</sup> J.O.R.F. du 9 avril 1994

<sup>56</sup> J.O.R.F. du 3 juin 2001

rectal'). Il exerce comme chirurgien (orientation gynécologie et O.R.L.) à l'hôpital de Toul (Meurthe-et-Moselle). Résistant, il est membre du service de renseignement Kleber et du réseau 'ESPOIR FRANÇAIS'. Il est déporté par un transport parti de Paris le 28 mai 1942, puis il est interné dans différentes prisons du Reich (Wittlich, Trèves et Rheinbach) avant d'être jugé à Cologne. Condamné à mort, il a été exécuté par décapitation dans la prison de Klingelpütz près de Cologne en Allemagne le 30 juillet 1943.

**Constant Duval**<sup>57</sup>, né le 15 mai 1878 à Frênes (Orne) diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1903 (thèse : La duplicité du canal génital ; anatomie et physiologie). Ancien combattant de la première guerre mondiale décoré de la Croix de Guerre 14/18, il est professeur à la faculté de Médecine de Paris où il détient la chaire de Clinique Thérapeutique Chirurgicale. Il est aussi chirurgien des hôpitaux attaché à l'hôpital Vaugirard.

Arrêté en octobre 1941 au cours de l'opération Porto par les services de contre-espionnage allemand, il est déporté le 15 décembre 1941 et interné à la prison de Düsseldorf où il fut exécuté par décapitation le 23 mars 1943.<sup>58</sup>

**Georges Iagello**, né le 15 août 1915 à Paris, étudiant en médecine, il préparait le concours de l'internat quand il fut arrêté en avril 1942. Il a été déporté depuis Paris le 9 octobre 1942. Il a été exécuté le 31 août 1943<sup>59</sup> à Cologne en Allemagne.

#### Les victimes médicales du réseau Alliance

C'est le plus important réseau de renseignement dépendant de l' *Intelligence Service* (I.S.) britannique. Au total les effectifs sont évalués à 3000 membres implantés d'abord en zone sud puis dans les zones occupées et interdites à partir de novembre 1942.

C'est un réseau à vocation principalement *militaire* et il recrute essentiellement des officiers de l'armée d'armistice, ainsi que parmi les hauts-fonctionnaires de l'Etat français et les professions libérales. Ils ont en communs d'avoir été proche des courants de pensée nationale de la droite française d'avant guerre et d'être des déçus du pétainisme. Au total, c'est 431 membres du réseau qui ont été victimes de la répression allemande<sup>60</sup>. A l'automne 1943, suite à une trahison 150 membres du réseau vont être successivement arrêtés. Parmi eux, des déportés résistants qui ont eu le même parcours jusqu'à l'évacuation du camp du Struhof en septembre 1944.

**Charles Ichon**<sup>61</sup>, 51 ans né le 21 mai 1893 à Libourne (Gironde), ancien interne et diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1922 (thèse : Le décollement traumatique de l'épiphyse supérieure du fémur). Avant la guerre, il exerçait comme chirurgien à la Clinique Chirurgicale de Bayonne (Pyrénées-Atlantiques).

Membre du réseau Alliance (secteur Vendée), après son arrestation à l'automne 1943 il arrive après différents lieux d'internement dont (Schirmeck) au camp de Natzweiler (Bas-Rhin). Il y est exécuté par les S.S le 2 septembre 1944 lors de leur évacuation du camp .

---

<sup>57</sup> Tome 1 p 324

<sup>58</sup> J.O.R.F. du 30 mai 1989, p.6779

<sup>59</sup> J.O.R.F. du 29 septembre 1992, p.13521

<sup>60</sup> GUILLON J.-M., Alliance,

<sup>61</sup> Tome 2 p 351

**Jules Désiré 'Marcel' Gilbert**, 69 ans né le 20 avril 1875 à Busansais (Oise), médecin généraliste installé à Brégy (Oise), membre du réseau 'ALLIANCE', parti de Paris le 16 décembre 1943, transféré dans différentes prison du Reich (Kehl, Freiburg-im-Breisgau, Pforzheim, Ebrach), sans être exécuté. La date de décès retenue est le 2 février 1945 à Flossenbürg en Allemagne.<sup>62</sup>

**Albert Lapierre**<sup>63</sup>, 48 ans né le 6 juillet 1896 à Lodève (Hérault), diplômé de la faculté de Médecine de Montpellier en 1926 (thèse : Les formes méningées de l'endocardite infectieuse)

Déporté le 6 août 1944 par un transport parti de Compiègne à Natzweiler (Bas-Rhin), il est évacué en septembre 1944 à Dachau en Allemagne. A nouveau transféré durant l'hiver 1944 car la date de décès retenue est le 17 avril 1945 à Mauthausen en Autriche.<sup>64</sup>

**Paul Perrot**<sup>65</sup>, 55 ans né le 26 janvier 1889 à Saint-Rémy-de-Chagnat (Puy-de-Dôme), diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1913 (thèse : Tuberculose du maxillaire inférieur chez l'enfant). Il est installé comme médecin généraliste, 29 rue Antoine Masson à Auxonne (Côte-d'Or). Il est résistant membre du réseau de renseignements S.R. ALLIANCE pour le secteur d'Autun. Il est déporté au printemps 1944 au camp de Natzweiler (Bas-Rhin), et exécuté par les S.S lors de leur évacuation du camp le 2 septembre 1944.<sup>66</sup>

## 2.2. Etudiants en médecine et médecins victimes de déportation au camp concentration de Buchenwald

**Charles Andrieu**<sup>67</sup>, 41 ans né le 20 septembre 1903 à Neuilly-en-Thelle (Oise), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1930 (thèse : Traitement chirurgical de l'invagination intestinale aiguë du nourrisson). Il était installé comme médecin-généraliste à Neuilly-en-Thelle.

Il a été déporté par un transport parti le 17 août 1944 du camp de Compiègne vers le camp de concentration de Buchenwald où il décède peu avant la libération du camp le 21 mars 1945<sup>68</sup>.

**Henri Artisson**<sup>69</sup>, 34 ans né le 15 mai 1911 à Amel (Meuse), ancien externe des hôpitaux de Paris et diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1937 (thèse : Les diverticules de l'estomac). Il est installé comme médecin généraliste spécialisé dans les Voies Digestives, 6 rue Constant Dutilleux à Arras (Pas-de-Calais). Résistant, il était

---

<sup>62</sup> J.O.R.F. du 18 août 1993, p.11712

<sup>63</sup> Tome 3 p 49

<sup>64</sup> J.O.R.F. du 17 septembre 1993, p.13032

<sup>65</sup> Tome 2 p 352

<sup>66</sup> J.O.R.F du 8 mars 1997

<sup>67</sup> *Ibid*, tome 3, p.199

<sup>68</sup> J.O.R.F. du 11 mars 1988, p.3262

<sup>69</sup> *Ibid*, tome 1 p 1245

membre du mouvement O.C.M. de la région Nord<sup>70</sup>. Après son arrestation, il est interné à la prison de Loos (Nord) et il est déporté par un convoi parti 4 mai 1944 au départ de Loos à destination de Bruxelles puis plusieurs centre de détention en Allemagne. La date de décès retenue est le 4 avril 1945 à la caserne Boelcke de Nordhausen en Allemagne considéré comme le camp des malades ou pour être plus juste le mouiroir du camp de Mittelbau-Dora.<sup>71</sup>

**Marcel Barrère-Cassagnet**, 37 ans né le 11 mai 1907 à Auzat (Ariège), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1934 (thèse : La strangulation à la main, particularités relatives aux empreintes des ongles et des doigts), installé à Vicdessos (Ariège) où il a été élu conseiller général avant-guerre. Il est arrêté par la Gestapo suite à une dénonciation le 29 octobre 1943 car il s'occupe des passages clandestins vers l'Espagne<sup>72</sup>. Il a été déporté par un transport parti le 27 janvier 1944 de Compiègne vers le camp de Buchenwald<sup>73</sup>. Il est décédé, après 4 mois d'internement au camp Buchenwald en Allemagne, le 30 mai 1944 .<sup>74</sup>

**Robert Barrion**, 25 ans né le 4 octobre 1919 à Paris, étudiant en médecine à Paris. Résistant, il était l'adjoint du chef de secteur Est-Paris F.F.I, René Piketty<sup>75</sup>. Tous les deux et huit autres résistants furent arrêtés par la Gestapo suite à une dénonciation lors d'une réunion de l'Etat-Major F.F.I de Paris, 88 rue Lecourbe (15ème arrondissement) le 3 juin 1944. Il a été déporté par transport parti de Paris le 15 août 1944, interné d'abord au camp d'Ellrich où il est infirmier dans le misérable revier de ce camp annexe du camp de Mittelbau-Dora. Il est décédé, après 6 mois d'internement le 22 décembre 1944 à Sangerhausen en Allemagne, autre camp annexe à celui de Dora.

**Robert Bonifas**<sup>76</sup>, 19 ans né le 26 janvier 1926 à Abeilhan (Hérault), étudiant de l'année préparatoire à la Faculté de Médecine de Montpellier<sup>77</sup>. Il a été déporté par le transport parti de Compiègne le 4 juin 1944 à destination initiale du camp Neuengamme, puis transféré au camp de Sachsenhausen, puis évacué au moment de la progression es troupes soviétiques, il fut dirigé vers le camp de Buchenwald. La date de décès retenue est le 14 avril 1945 à Buchenwald en Allemagne au moment de la libération du camp.<sup>78</sup>

**Charles Clercq**, 58 ans né le 30 août 1886 à Vailly-sur-Aisne (Aisne), ancien interne Assistance Nord et diplômé de la faculté de Médecine de Lille en 1912 (thèse : La tuberculinothérapie : recherche sur les variations humorales sous l'influence du traitement par diverses tuberculines). Ancien combattant décoré de la Croix de Guerre 14/18, il était installé comme médecin, 136 Grande Rue à La Capelle-en-Thiérarche (Aisne). Il fut

---

<sup>70</sup> Colonel PASSY, Mémoires du chef des services secrets de la France Libre, Odile Jacob 2000, p.562

<sup>71</sup> J.O.R.F du 30 avril 1988, p.5961

<sup>72</sup> <http://www.histariege.com> : site d'histoire sur l'Ariège (section personnalités de la guerre)

<sup>73</sup> *Ibid*, tome 2 p.99

<sup>74</sup> J.O.R.F. du 7 août 2007

<sup>75</sup> SHD-BAVCC (Caen), dossier administratif Robert Barrion

<sup>76</sup> *Ibid*, tome 2 p.798

<sup>77</sup> Montpellier Médical vol.67 année 1965 p.130

<sup>78</sup>J.O.R.F. du 30 septembre 1987, p.11429

déporté au camp de Buchenwald par un transport parti du camp de Compiègne le 17 août 1944. Il y décède 2 mois plus tard le 23 octobre 1944<sup>79</sup>.

**Maurice Dide**, 70 ans né le 3 juin 1873 à Paris, diplômé de la Faculté de Médecine de Paris en 1900 (thèse : Les troubles circulatoires encéphaliques associés aux phénomènes convulsifs). Psychiatre; il est médecin-chef de l'hôpital psychiatrique Branqueville à Toulouse (Haute-Garonne) de 1909 à 1936. Cependant il continue son activité de professeur à la faculté de Médecine de Toulouse où, il enseigne la psychopathologie jusqu'à son arrestation. Il s'engage très tôt dans la Résistance, il s'occupe alors de passages clandestins vers l'Espagne de ceux désireux de rejoindre l'Angleterre et il participe à une revue clandestine *Vive la Liberté*. Il entre au mouvement Combat et devient le responsable régional du réseau N.A.P. (Noyautage des Administrations Publiques). Il est arrêté le 6 juillet 1943 à son domicile, incarcéré initialement à la prison Saint-Michel à Toulouse jusqu'à son transfert au camp de Compiègne d'où il a été déporté par un transport parti le 27 janvier 1944 au camp de Buchenwald<sup>80</sup>. Souffrant et déjà dénutri par son internement carcéral précédent son arrivée au camp, il a été mordu à mort par les chiens des gardes S.S qu'ils avaient lâchés sur lui alors qu'il portait secours à un prisonnier malade. La date de décès retenue est le 26 mars 1944 à Buchenwald en Allemagne.<sup>81</sup>

**Fernand Genillon**, 55 ans né le 26 février 1889 à Longwy (Meurthe-et-Moselle), diplômé de la faculté de Médecine de Lille en 1919 (thèse : Le refoulement des tumeurs pelviennes pendant la grossesse. Médecin installé à Fismes (Marne), il est aussi maire de cette commune. Il fut arrêté à titre d'otage lors du démantèlement du réseau d'évasion 'Possum' dont il ne faisait pas parti. Il a été déporté par un transport parti le 20 janvier 1944 de Compiègne vers le camp de Buchenwald en Allemagne<sup>82</sup>. Il y décède, après cinq semaines d'internement le 29 février 1944<sup>83</sup>

**Paul 'Roger' Hautechaud**, 48 ans né le 4 mars 1896 à Bordeaux (Gironde), diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1922 (thèse : Crèches et chambres d'allaitement à Bordeaux). Médecin installé à Fervaques (Calvados), il est aussi conseiller municipale de cette commune. Résistant, il est le chef du réseau 'Roger Buckmaster' pour le Calvados. Il est arrêté le 18 septembre 1943 sur dénonciation, il est torturé à Caen (Calvados) par le Sipo-SD. Il a été déporté par un transport parti de Compiègne le 27 janvier 1944 au camp de Buchenwald<sup>84</sup>. Il y meurt de maladie et d'épuisement le 11 mars 1944, après à peine deux mois d'internement<sup>85</sup>.

**Achille Lacroix**, 51 ans né le 7 mai 1893 à Castelnau de Guers (Hérault) diplômé de la faculté de Médecine de Montpellier en 1923 (thèse : Etude des occlusions intestinales

---

<sup>79</sup> J.O.R.F du 17 décembre 1987, p.14699

<sup>80</sup> *Ibid*, tome 2 p.116

<sup>81</sup> J.O.R.F. du 12 octobre 1988, p.12867

<sup>82</sup> *Ibid*, tome 2 p.44

<sup>83</sup> J.O.R.F. du 29 janvier 1993, p.1519

<sup>84</sup> *Ibid*, tome 2 p.127

<sup>85</sup> J.O.R.F. du 8 décembre 1993, p.17064

post-opérateurs). Il est élu socialiste et maire de Narbonne (Aude) depuis 1925 et il a été révoqué par l'administration de Vichy en avril 1941.

Résistant de la première heure au sein du mouvement 'Combat', il est arrêté le 10 décembre 1943. Transféré à Compiègne, d'où il est déporté vers Buchenwald par un transport parti le 22 janvier 1944<sup>86</sup>. A nouveau transféré, la date de décès retenue est le 12 juin 1944 au kommando de Leitmeritz en République Tchèque<sup>87</sup>

**Joseph Rambaud**,<sup>88</sup>64 ans né le 6 décembre 1879 à Pamiers (Ariège), ancien interne des hôpitaux et diplômé de la faculté de Médecine de Toulouse en 1904 (thèse : Les tumeurs paranéphritiques).

Il fait parti des quatre-vingt parlementaires qui ont refusé de voter les pleins pouvoirs au maréchal Pétain le 10 juillet 1940. Engagé dans la résistance pour le compte du mouvement Combat en Ariège, il organise l'Armée Secrète, bras armé de ce mouvement de résistance<sup>89</sup>. Il a été déporté par un transport parti le 31 juillet 1944 de Toulouse (Haute-Garonne) au camp de Buchenwald. Il y décède le 2 octobre 1944 après 3 mois d'internement.<sup>90</sup>

**Henri Rinuy**, né le 2 avril 1873 à Boulogne-sur-mer (Pas-de-Calais) diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1897 (thèse : La vaccine généralisée), domicilié à Flesselles (Somme). Arrêté le 21 juin 1944 pour complicité à l'évasion d'un résistant blessé à qui il donnait des soins. Détenu à la prison d'Amiens avant son transfert à Compiègne et déporté à Buchenwald le 17 août 1944 à Buchenwald. Il décède quelques semaines avant la libération du camp le 13 mars 1945<sup>91</sup>, à l'âge de 72 ans.

**Jean Marie Robert**, 42 ans né le 23 février 1902 à Montpellier (Hérault) diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1929 (thèse : La congestion gynécologique).

Il a été déporté par un transport parti le 22 janvier 1944<sup>92</sup> de Compiègne au camp de Buchenwald en Allemagne, la date de décès retenue est le 4 mars 1944 à Buchenwald en Allemagne, après à peine six semaines d'internement.<sup>93</sup>

En 1949, Yves Bouteille ancien déporté témoigne :

« ... il a été arrêté par la Gestapo à l'infirmerie de la Maison d'Arrêt de Châlons-sur-Marne, au début de janvier 1944 pour faits de Résistance. Le docteur Robert, médecin-capitaine de réserve, était agent de renseignements ; il a travaillé avec les antennes rémoises des réseaux 'BRUTUS' et 'Ceux de la Résistance'. Médecin de la Maison d'Arrêt de Châlons-sur-Marne, le Docteur Robert a établi, en se chargeant des communications avec la mère-supérieure de l'institut Saint-Vincent-de-Paul à Châlons-sur-Marne les liaisons des résistants arrêtés et emprisonnés au quartier allemand, d'une part entre eux et d'autre part

---

<sup>86</sup> *Ibid*, tome 2 p.56

<sup>87</sup> J.O.R.F. du 23 mai 1992, p.7023

<sup>88</sup> Tome 2 p 1397

<sup>89</sup> <http://www.senat.fr>, notice biographique du sénateur Joseph Rambaud

<sup>90</sup> J.O.R.F. du 19 février 1997

<sup>91</sup> J.O.R.F. du 14 décembre 1997, p.18099

<sup>92</sup> *Ibid*, tome 2 p.82

<sup>93</sup> J.O.R.F. du 14 décembre 1997

avec leurs réseaux ou mouvement et avec leurs familles. Il a rendu ainsi d'inappréciables services. Il fut conduit aussitôt après son arrestation à la prison de Reims qu'il quitta pour Compiègne le 18 janvier 1944. Le départ pour Buchenwald eu lieu le 22 janvier suivant. A son arrivée au camp il fut affecté au block 58, au quartier de quarantaine où s'opérait le tri pour les 'transports'. Atteint d'une angine phlegmoneuse, il ne put être admis au revier, malgré plusieurs visites au cours desquelles l'accompagnèrent, plusieurs camarades et moi-même, que début mars 1944. Il est mort quelques jours plus tard»<sup>94</sup>

**George Rodocanachi**, 69 ans né 27 février 1875 à Liverpool (Grande-Bretagne), il appartient à une famille grecque établie en Angleterre, mais à la suite de ses études secondaires dans un lycée marseillais il part faire ses études de médecine à Paris où il est diplômé en 1903 et il rentre alors à Marseille pour s'y installer comme pédiatre. En 1915, naturalisé français, il est affecté dans un régiment de chasseurs alpins et prend part à la bataille de la Somme où il a été gazé et blessé à deux reprises. La première guerre mondiale terminée, il reprend son activité médicale à Marseille. Après l'armistice de juin 1940, il s'occupe d'exfiltrer les soldats britanniques n'ayant pu être évacués de Dunkerque et très vite commence ses actions de résistant dans le réseau d'évasion Pat O'Leary (c'est le pseudonyme du médecin-colonel belge qui l'a fondé, Albert Guérisse). Avec son équipe, sa femme en fait partie, il va venir en aide en particulier aux aviateurs alliés dont les avions ont été abattus en les cachant dans sa maison, leur procurant des faux-papiers d'identité en attendant qu'ils parviennent à fuir soit en traversant les Pyrénées, soit en embarquant à bord de sous-marins britanniques. Il organise aussi jusqu'en décembre 1941 la fuite des juifs vers les Etats-Unis, attaché à l'ambassade américaine comme médecin, les certificats médicaux qu'il rédige justifient leur émigration pour les Etats-Unis<sup>95</sup>. Arrêté par la Gestapo le 26 février 1943 il va rester 10 mois interné à la prison Saint-Pierre à Marseille (Bouches-du-Rhône) puis transféré au camp de Compiègne. Il sera déporté vers le camp de Buchenwald le 17 janvier 1944<sup>96</sup>, il y décède à peine un mois plus tard le 10 février 1944<sup>97</sup>.

**Louis Seguin**<sup>98</sup>, 54 ans né le 5 juillet 1890 à Géryville (Algérie), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1921 (thèse : De la tuberculose chez les inanitiés), domicilié à Auxerre (Yonne) Arrêté en octobre 1943, il est déporté à Buchenwald par un transport parti de Compiègne le 27 janvier 1944. Il y décède 5 mois plus tard le 4 juillet 1944<sup>99</sup>.

**Charles Subert**, 61 ans né le 25 octobre 1873 à Nevers (Nièvre), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1899 (thèse : Les gangrènes typhiques). Il est installé à Nevers (Nièvre), il participe dès l'automne 1940 à l'organisation du réseau 'Evasion' du mouvement 'Vengeance' dans la Nièvre assurant le passage de la ligne de démarcation vers la zone non-occupée d'agents du réseau ou des prisonniers évadés. Il a été déporté par un transport parti le 14 décembre 1943 de Compiègne vers le camp de

---

<sup>94</sup> archives ONAC / dossier Jean Robert, procès verbal du 05/04/1949 de la direction générale de la sûreté nationale audition de M. Yves Bouteille 52 ans

<sup>95</sup> Dr George Rodocanachi, Fanny Rodocanachi (1946), non édité néanmoins disponible sur le site [www.christopherlong.co.uk/per/rodocanachigeorge.html](http://www.christopherlong.co.uk/per/rodocanachigeorge.html)

<sup>96</sup> Livre-mémorial des déportés de France, F.M.D., Editions Térésias 2004, vol.I p.1433

<sup>97</sup> J.O.R.F. du 19 mai 1998

<sup>98</sup> Tome 2 p 151

<sup>99</sup> J.O.R.F. du 9 décembre 2001

Buchenwald<sup>100</sup>. La date de décès retenue est le 7 novembre 1944 à Buchenwald en Allemagne, après 11 mois d'internement<sup>101</sup>

**Adrien Wilborts**<sup>102</sup>, né le 21 mars 1885 à Paris, interne des hôpitaux (promotion 1910) et diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1914 (thèse : Dilatation aiguë du cœur primitive chez l'enfant et asystolie à répétition)<sup>103</sup>. Déporté le 17 janvier 1944 à Buchenwald. La date de décès retenue est le 26 novembre 1944 à Buchenwald en Allemagne.<sup>104</sup>

Suzanne son épouse et sa Marie-José, ses complices intimes de Résistance, arrêtées en même temps que lui, déportées par un transport parti de la gare de l'Est à Paris le 26 juillet 1943. Ce transport de 58 femmes, après un trajet sinueux de 5 jours arriva le 1er août au camp de Ravensbrück. Survivantes à l'évacuation du camp vers Mauthausen, elles y seront libérées le 22 avril 1945 par la Croix-Rouge<sup>105</sup>.

### 2.3. Etudiants en médecine et médecins victimes de déportation au camp concentration de Dachau

**Emile Baudry**, 25 ans né le 1er juin 1919 à Colmar (Haut-Rhin), déporté le 18 juin 1944 par un transport parti du camp de Compiègne vers le camp de Dachau, il fut affecté au kommando d'Allach puis transféré au kommando de Hersbruck dépendant du camp de Flossenbürg. Il est décédé le 27 décembre 1945 à Flossenbürg en Allemagne.

**Charles Bettinger**, 61 ans né le 17 janvier 1884 à Reims (Marne) diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1913 (thèse : La rachicocainisation suivant le procédé du Dr Le Filliatre). Médecin installé à Reims (Marne), activités de résistant attestées depuis juin 1942, soins aux parachutistes blessés et aux prisonniers évadés, ainsi que l'établissement de certificats médicaux évitant ainsi pour certains jeunes requis le départ en Allemagne dans le cadre du S.T.O. Survivant au transport du 2 août 1944, il décède le 2 février 1945<sup>106</sup> à Dachau en Allemagne, après 7 mois d'internements.

**Philippe Blazy**<sup>107</sup>, 41 ans né le 28 février 1904 à Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques), diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1930 (thèse : Le chancre induré du col utérin), médecin installé à Saint-Jean-de-Luz. Résistant, il a été agent de liaison à partir d'avril 1944 pour le groupe de combat F.F.I 'Nivelle' étendu sur les trois communes d'Urrugne, Ascain et Sarre qu'il pouvait parcourir grâce à son autorisation de circuler délivrée par les autorités allemandes en sa qualité de médecin. Filé par une

---

<sup>100</sup> Tome 1 p 1323

<sup>101</sup> J.O.R.F. du 7 janvier 2004

<sup>102</sup> Tome 1 p 1446

<sup>103</sup> Adrien Wilborts de la pédiatrie sociale au sacrifice de sa vie pour que son pays soit libre, Claude Hamonet (AIHP 1965), notice biographique de l'Association des anciens internes des hôpitaux de Paris

<sup>104</sup> J.O.R.F. du 18 mai 1995, p.8383

<sup>105</sup> 'Livre Mémorial de la déportation', Partie I, liste n°118

<sup>106</sup> J.O.R.F. du 6 juin 2001, p.8942

<sup>107</sup> Tome 2 p 1014

auxiliaire de la Gestapo<sup>108</sup>, il est arrêté le 8 juin 1944 à son domicile, puis après avoir été interrogé et torturé par la Gestapo dans ses locaux d'Hendaye, il est transféré au fort du Hâ à Bordeaux (Gironde) d'où il sera déporté par un transport parti le 28 juin 1944 à destination du camp de Dachau. Il y décède après 8 mois d'internement, victime de l'épidémie de typhus après s'être fait porté volontaire pour donner des soins aux autres déportés atteints le 15 février 1945<sup>109</sup>

**Lucien Graux**, 66 ans né le 4 avril 1878 à Paris, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1905 (thèse : Application de la cryoscopie à l'étude des eaux minérales). Transport parti de Compiègne le 18 juin 1944 à Destination du camp de Dachau. Il y décède à peine 4 mois plus tard le 9 octobre 1944<sup>110</sup>, à l'âge de 66 ans

**Valentin Kiffer** né le 13 janvier 1892 à Rahling (Moselle) dcd à Dachau le 18 mars 1945<sup>111</sup>

**Jean-Marie Lhoste**<sup>112</sup>, 54 ans né le 26 avril 1889 à Orthez (Pyrénées-Atlantiques), ancien combattant de la première guerre mondiale (officier de la Légion d'Honneur et médaillé de la croix de Guerre 14/18), diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1922 (thèse : Rhumatisme chronique vertébral et données radiographiques). Médecin généraliste installé 4 rue Galliéni, la Flèche (Sarthe), résistance. Transport parti de Compiègne le 18 juin 1944. Il y décède après 8 mois d'internement le 4 février 1945<sup>113</sup>

**Roger Michel**<sup>114</sup>, né le 11 mars 1903 à Carentan (Manche), diplômé de la faculté de médecine de Montpellier en 1935 (thèse : Les paraplégies tardives par projectile latent dans les blessures du rachis). La date de décès retenue est le 23 février 1945 à Dachau en Allemagne.<sup>115</sup>

**Louis Piton**, né le 7 janvier 1909 à Jumeaux (Puy-de-Dôme), diplômé de la faculté de Médecine de Toulouse en 1934 (thèse : Lipoïdes, cancer et diurèse), domicilié à Jouet-sur-l'Aubois (Cher). Suite à une arrestation en mai 1944 pour faits de résistance il est déporté à Dachau par le transport parti de Compiègne le 18 juin 1944. Il y décède 8 mois plus tard le 3 février 1945<sup>116</sup>, à l'âge de 36 ans.

Robert Marchadier, responsable du 'Comité Patriotique Français organisme illégal d'entraide des déportés politiques français à l'intérieur du camp , témoigne à sa femme dans une lettre du 8 août 1945 :

---

<sup>108</sup> cette femme surnommée 'Tito' a été exécutée après la Libération

<sup>109</sup> J.O.R.F du 24 octobre 2008, p.16213

<sup>110</sup> J.O.R.F. du 23 mars 1994, p.4413

<sup>111</sup> 'Valentin Kiffer 1892-1945, destin tragique d'un médecin de campagne' Bernard Kiffer, syndicat d'initiative de Courcelles-Chaussy 2004

<sup>112</sup> Tome 2 p 948

<sup>113</sup> J.O.R.F. du 27 avril 2008

<sup>114</sup> Tome 2 p 954

<sup>115</sup> J.O.R.F. du 6 septembre 1995, p.13229

<sup>116</sup> J.O.R.F. du 14 décembre 1997

« Médecin d'un bloc fermé, il se rendait chaque jour à l'infirmerie du camp. Nous lui avons demandé de nous aider dans notre tâche et de faire admettre au 'Revier' un certain nombre de nos camarades qui étaient impitoyablement repoussés à chacune des visites d'entrée. Le docteur Piton a ainsi réussi à faire hospitaliser de nombreux français qui se trouvaient dans un état de santé alarmant et c'est en partie grâce à ses efforts que ces derniers ont pu survivre à leurs blessures ou aux maladies dont ils étaient atteints. Il fit parti des 16 médecins Français qui volontairement se firent inscrire pour soigner le typhiques. Treize d'entre eux sont morts, ils avaient été au préalable vaccinés contre le typhus mais le vaccin des nazis était inefficace.»

#### 2.4. Etudiants en médecine et médecins victimes de déportation au camp concentration de Mauthausen

**Roland Champion**, 22 ans né le 17 mai 1922 à Courbevoie (Hauts-de-Seine), étudiant de la faculté de Médecine de Strasbourg repliée à Clermont-Ferrand. Il appartient au mouvement de résistance Combat depuis mai 1943 localement actif dans le sud du département du Cher. Réfractaire au S.T.O, il rejoint le maquis de Bourganeuf (compagnie Surcouf F.FI du Cher) le 6 juin 1944, en qualité de médecin-auxiliaire et combattant. Il est fait prisonnier par un détachement de S.S le 19 juillet 1944 à Saint-Dizier-Levrenne (Creuse). Il est incarcéré pendant un mois à Clermont-Ferrand, puis déporté le 20 août 1944, au camp de Natzwiller, puis au camp de Mauthausen d'où il est dirigé sur le kommando de Melk<sup>117</sup>. La date de décès retenue est le 12 janvier 1945 au kommando de Melk en Autriche, après 5 mois d'internement<sup>118</sup>.

**François Chappaz**, 21 ans né le 25 mars 1944 à Gannat (Allier), étudiant en médecine à Clermont-Ferrand arrêté suite aux rafles de novembre 1943 dans le milieu universitaire clermontois. Il aurait pu être fusillé comme représailles à un attentat, or il est transféré à Compiègne pour être déporté vers le camp de Mauthausen le 6 avril 1944<sup>119</sup>. Il meurt à la libération du kommando de Gusen en Autriche le 14 avril 1945<sup>120</sup>, après un an d'internement.

**Joseph Imbert**<sup>121</sup>, 41 ans né le 13 août 1903 à Arles (Bouches-du-Rhône), diplômé de la faculté de Médecine de Montpellier en 1927 (thèse : La fièvre de Malte dans la région d'Arles). Maire socialiste d'Arles de 1936 à 1939, il est révoqué par Vichy. Résistant. au sein du mouvement LIBÉRATION arrêté le 2 mars 1943 classifié 'NN' et son trajet de déportation est mal connu après un passage au camp de Buchenwald et Nordhausen, il est décédé le 8 janvier 1945 à Mauthausen en Autriche.<sup>122</sup>

**Jacques Kalmanovitch**, 47 ans né le 5 février 1898 à Paris, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1924 (thèse : Les anémies pernicieuses en rapport avec une

---

<sup>117</sup> *Ibid*, tome 1

<sup>118</sup> J.O.R.F. du 20 novembre 1987, p.13649

<sup>119</sup> Tome 2 p 367

<sup>120</sup> J.O.R.F. du 20 novembre 1987, p.13650

<sup>121</sup> Tome 3 p 670

<sup>122</sup> J.O.R.F. du 18 août 1992, p.11228

tuberculose latente). Médecin, il était installé à Paris, 184 rue de Belleville, 20ème arrondissement. Il a été déporté par un transport parti le 22 mars 1944 de Compiègne vers le camp de Mauthausen<sup>123</sup>. Affecté au kommando de Güssen, il y décède après un an d'internement le 1er mars 1945<sup>124</sup>.

**André Ménard**, 23 ans né le 16 janvier 1921 à Guingamp (Côtes d'Armor), étudiant à l'école de Médecine de Rennes . Il commence ses activités de résistant en distribuant des tracts clandestins puis le journal la 'Bretagne enchaînée'. A partir de novembre 1941, il fait parti du réseau Overcloud dont une des actions est de réceptionner du matériel militaire et des armes . Il a été incarcéré et Il a été déporté par un transport parti le 20 avril 1943 de Compiègne vers le camp de Mauthausen. Il a été affecté au kommando de Loibl-Pass où les déportés travaillaient à la construction d'un tunnel traversant la frontière austro-yougoslave. Libéré par des partisans yougoslaves il continue la lutte armée contre les allemands. Il est au combat à leurs côtés fà la fin l'année 1944.

**Jacques et Pierre Pradignac**, 19 ans frères jumeaux nés le 6 juillet 1925 à Cannes (Alpes-Maritimes), étudiant à la faculté de Médecine de Clermont-Ferrand, résistants. Ils ont été déportés ensemble par un transport parti le 6 avril 1944 de Compiègne vers le camp de Mauthausen<sup>125</sup>. Jacques décède le 2 décembre 1944 à Mauthausen et Pierre le 22 janvier 1945 au kommando de Melk<sup>126</sup> après environ 8 mois d'internement.

**Jean Rozinoer**, 23 ans né le 27 juin 1920 à Paris, étudiant en médecine. Résistant communiste, il fait parti du groupe sanitaire de l'Organisation Spéciale. Arrêté, il est interné au fort de Romainville (Seine-Saint-Denis) et il a été déporté par un transport parti le 1er avril 1943 de la Gare de l'Est à Paris vers le camp de Mauthausen<sup>127</sup>. La date de décès retenue est le 15 juillet 1943 à Mauthausen en Autriche<sup>128</sup> où il fut exécuté car il était juif, après 3 mois d'internement.

**Jean Tassy** <sup>129</sup>né le 14 novembre 1912 à Alès (Gard), diplômé de la faculté de Médecine de Montpellier en 1937 (thèse : Les angines à monocytés). Mobilisé pendant la bataille de France, il a été décoré de la Croix de Guerre 39/40. Pendant la guerre, il était installé comme médecin à Clermont-Ferrand. Il a été déporté par un transport parti le 6 juin 1944 de Compiègne vers le camp de Mauthausen. La date de décès retenue est le 13 avril 1945 à Mauthausen en Autriche, après 10 mois d'internement.<sup>130</sup>

---

<sup>123</sup> *Ibid*, tome 2 p.924

<sup>124</sup> J.O.R.F. du 23 juin 1996, p.8865

<sup>125</sup> *Ibid*, tome 2 p.402, leurs noms ne figurent pas sur le monument de la faculté

<sup>126</sup> J.O.R.F. du 27 janvier 1998

<sup>127</sup> *Ibid*, tome 1, p.702

<sup>128</sup> J.O.R.F. du 8 mai 1999

<sup>129</sup> *Ibid*, tome 2, p.410

<sup>130</sup> J.O.R.F. du 28 octobre 1997, p.16147

## 2.5. Etudiants en médecine et médecins victimes de déportation au camp concentration de Neuengamme

**Pierre Bernard**, 24 ans né le 30 juin 1922 à Brest (Finistère), étudiant en médecine. Résistant, il a été le chef départemental du mouvement Défense de la France pour le Finistère, il organisa aussi bien la diffusion du journal clandestin du mouvement, l'établissement de faux-papiers pour les réfractaires que le recrutement de combattants organisés en corps-francs répartis sur les trois départements de la côte nord de la Bretagne. Il est arrêté par la Gestapo à Rennes (Ile-et-Vilaine) le 5 mai 1944 lors d'une mission<sup>131</sup>. Interné à la prison de Rennes et son cas ayant été classé 'NN' par les autorités allemandes, il est déporté par un transport parti de Compiègne le 28 juillet 1944 au camp de Neuengamme. Après huit mois de travail dans différents kommando autour de la ville d'Hambourg, il est décédé le 30 mars 1945 au revier du camp de Neuengamme en Allemagne. L'infirmierie du camp avait été évacuée quelques jours auparavant mais les déportés jugés inaptes à l'évacuation ont été laissés sur place sans soins.

**Joseph Bouix**<sup>132</sup>, 62 ans né le 3 décembre 1882 à Palalda (Pyrénées-Orientales), diplômé de la faculté de Médecine de Montpellier en 1909 (thèse : Amélie-les-Bains, station thermale d'hiver).

Le date de décès retenue est le 15 mai 1945 à Benesov en République Tchèque.<sup>133</sup>

**Jean-Bertrand Cabanes**, 37 ans né le 25 avril 1906 à Bordeaux, ancien externe des hôpitaux de Bordeaux et diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1932 (thèse : Quelques indications particulières des rayons ultra-violet). Il était installé comme médecin à Saint-André de Cubzac (Gironde). On perd sa trace après ce transport du 21 mai 1944<sup>134</sup>. La date de décès a été fixée par décret au 25 mai 1944 au camp de Neuengamme en Allemagne<sup>135</sup>.

**Jean François Charle**, 40 ans né le 6 avril 1904 à Belfort (Territoire de Belfort), diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1929 (thèse : Les lésions mycosiques viscérales). Il a été déporté par un transport parti le 15 juillet 1944 de Compiègne vers le camp de Neuengamme<sup>136</sup>. Il est affecté au kommando Paldingstrasse à Hambourg en Allemagne, il y décède 5 mois plus tard le 25 décembre 1944<sup>137</sup>.

**Louis Courtadon**, 59 ans né le 17 août 1885 à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1910 (thèse : Les derniers Valois sont-ils morts empoisonnés). Ancien combattant décoré de la Croix de Guerre 14/18, il était installé comme médecin à Issoire (Puy-de-Dôme). Il a été déporté par un transport parti le

---

<sup>131</sup> SHD-B

<sup>132</sup> Tome 2 p 1213

<sup>133</sup> J.O.R.F. du 21 novembre 2009, p.20083

<sup>134</sup> *Ibid*, tome 2, p.671

<sup>135</sup> J.O.R.F. du 12 mars 2005

<sup>136</sup> *Ibid*, tome 2, p.1217

<sup>137</sup> J.O.R.F. du 14 novembre 1987, p.13296

4 juin 1944 de Compiègne vers le camp de Neuengamme<sup>138</sup>. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

Il avait été arrêté dans les circonstances suivantes le 29 avril 1944 : « ... il avait été appelé pour soigner un réfractaire blessé par les allemands et qu'ils avaient transporté dans à leur quartier militaire. Le blessé portait sur lui un portefeuille contenant des papiers de famille et des pièces compromettantes eu égard à sa situation de réfractaire ; le docteur Courtadon n'hésita pas à se charger du portefeuille pour éviter qu'il tombe entre les mains des allemands et pour le remettre à la famille. A la sortie du quartier, les allemands demandèrent au docteur s'il n'avait rien à déposer et sur sa réponse négative il fut fouillé ; le portefeuille découvert il fut arrêté et déporté.<sup>139</sup>»

**Achille Paul Gibrat**, 32 ans né le 12 septembre 1912 à Camburat (Lot), ancien externe des hôpitaux de Paris, ancien interne de l'hôpital Notre-Dame du bon secours et diplômé de la Faculté de médecine de Paris en 1939 (thèse : Les arthrites gonococciques pendant la grossesse et les suites de couches). Pendant la guerre, il était installé comme médecin à Figeac (Lot). Il a été déporté par un transport le 4 juin 1944 de Compiègne vers le camp de Neuengamme<sup>140</sup>, il y décède 7 mois plus tard le 3 janvier 1945<sup>141</sup>.

**Clément Paul Jeune**, 65 ans né le 28 août 1889 à Roynac (Drôme), diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1920 (thèse : Les lampes à vapeur de mercure pour l'application de l'héliothérapie artificielle). Il était installé comme médecin à Montélimar (Drôme). Arrêté le 12 mai 1944<sup>142</sup>, il a été déporté par un transport parti de Compiègne le 15 juillet 1944 vers Neuengamme<sup>143</sup>. La date de décès retenue est le 11 mars 1945 à Bergen-Belsen en Allemagne.

**Pierre Labussière**, 38 ans né le 24 décembre 1905 à Chinon (Indre-et-Loire), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1930 (thèse : Un médecin journaliste et directeur de théâtre : Louis Véron (1798-1867)). Médecin domicilié à Chinon (Indre-et-Loire). Résistant , il était membre du réseau de renseignement Confrérie Notre-Dame. Il a été déporté par un transport parti le 4 juin 1944 de Compiègne vers le camp de Neuengamme.<sup>144</sup> Le décès retenue est seulement quelques jours plus tard le 8 juin 1944<sup>145</sup>, à l'âge de 38 ans.

**Henri Plait**, 22 ans né le 9 avril 1922 à Ancy-le-Franc (Yonne), étudiant en médecine réfractaire au STO arrêté le 8 février 1944 secondairement à son père le docteur André Plait, médecin et maire (démis en 1943) d'Ancy qui engagé dans un réseau de résistance soigne les maquisards blessés. Ils seront déportés ensemble par un transport parti de

---

<sup>138</sup> *Ibid*, tome 1

<sup>139</sup> dossier Louis Courtadon / ONAC : certificat signé du maire d'Issoire le 14 mai 1946

<sup>140</sup> *Ibid*, tome 2, p.824

<sup>141</sup> J.O.R.F. du 17 juillet 1993, p.10103

<sup>142</sup>SERRE Robert, De la Drôme aux camps de la mort, Ed. Peuple libre 2006, p.136

<sup>143</sup> *Ibid*, tome 2, p.1239

<sup>144</sup> *Ibid*, tome 2, p.834

<sup>145</sup> J.O.R.F. du 16 avril 1992, p.5541

Compiègne le 15 juillet 1944 vers le camp de Neuengamme<sup>146</sup>. Henri sera affecté au kommando de Kaltenkirchen, où 500 détenus assurent l'entretien d'une base aérienne de la Luftwaffe. Il décède le 7 janvier 1945, après 6 mois d'internement<sup>147</sup>.

**Jean Ségala**, 52 ans né le 19 mars 1892 à Cahors (Lot), diplômé de la faculté de Médecine de Toulouse en 1920 (thèse : Le rôle des émotions dans les asthénies de guerre). Médecin chef de l'hôpital de Cahors (Lot), il soignait des résistants et cachait des juifs dans sa propriété en dehors de la ville. Il a été déporté avec son fils Pierre<sup>148</sup>, par un transport parti le 4 juin 1944 de Compiègne vers le camp de Neuengamme<sup>149</sup>. La date de décès retenue est le 16 décembre 1944 à Neuengamme en Allemagne, après 6 mois d'internement<sup>150</sup>.

## 2.6. Etudiants en médecine et médecins victimes de déportation au camp concentration de Sachsenhausen

**François Brabander**, 57 ans né le 4 novembre 1887 à Grokhoff en Pologne, décédé le 27 mai 1945 à Bergen-Belsen en Allemagne<sup>151</sup>  
diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1919 (thèse : Traitement des plaies de guerre par le méthode de Mencièrè)  
interné au fort de Romainville<sup>152</sup>, déporté par un transport parti de Compiègne le 24 janvier 1943. Les femmes de ce transport, dont son épouse Sophie et sa fille Hélène ont été dirigées vers le camp d'Auschwitz. En revanche les hommes, dont le Dr. Brabander et son Romuald ont été immatriculés à Sachsenhausen. Il a été affecté au kommando de Küstrin, lieu d'implantation d'une importante usine de fabrication de pâte à papier et de dérivés de la cellulose. Le kommando sera évacué en janvier 1945 et les déportés dirigés vers le camp de Bergen-Belsen où il décède avant rapatriement.

**Jean-Paul Faugeroux**, 34 ans né le 21 octobre 1910 à Paris, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1939 (thèse : Traitement de la syphilis primaire et secondaire chez l'adulte), médecin-chef d'un secteur sanitaire et lieutenant F.F.I. transport parti du Perreux (Val-de-Marne) le 25 août 1944 vers Sachsenhausen, évacué au camp de Bergen-Belsen où il décède au printemps 1945, après 8 mois d'internement.

**Maurice Gallouen**, 65 ans né le 26 août 1879 à Lorient (Morbihan), diplômé de la Faculté de Médecine de Lyon en 1902 (thèse : Etude des injections hypodermiques ferrugineuses du citrate de fer ammoniacal vert.), installé à Rouen (Seine-Maritime). Résistant de la première heure, il est arrêté par les allemands à son cabinet le 21 juin 1941. Déporté par

---

<sup>146</sup> *Ibid*, tome 2, p.1252

<sup>147</sup> J.O.R.F du 27 janvier 1998

<sup>148</sup> celui-ci avait 17 ans, en rentrant de déportation il débute ses études de médecine à Toulouse. Médecin puis maire-adjoint de Cahors, il est décédé à 41 ans des suites de sa déportation

<sup>149</sup> *Ibid*, tome 2, p.867

<sup>150</sup> J.O.R.F. n° 202 du 1er septembre 2001

<sup>151</sup> J.O.R.F. du 11 mars 2010, p.4832

<sup>152</sup> FONTAINE Thomas, Les oubliés de Romainville : un camp allemand en France, 1940-1944, Paris : Tallandier, 2005

un transport parti le 24 janvier 1943 de Compiègne à destination de Sachsenhausen. Médecin au revier du camp, déplacé devant l'arrivée des forces soviétiques au camp de Bergen-Belsen, il y est délivré par l'armée britannique le 15 avril 1945, mais il décède quelques jours plus tard du typhus en soignant ses camarades le 18 avril 1945.

**Jean Gravelines**, né le 21 octobre 1882 à Aire-sur-la-Lys (Pas-de-Calais), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1910 (thèse : La cinésithérapie et les paralysies de l'enfance).

Arrêté dans une zone d'occupation rattachée au commandement militaire allemand de Belgique, il est interné successivement dans les prison belges de Bruxelles, à la citadelle du Huy puis au camp de Vugt (Pays-Bas) et transféré au moment de son évacuation en septembre 1944 au camp de Sachsenhausen. Il décède au camp de Bergen-Belsen en avril 1945.

**Edouard Nataf**, 48 ans né le 2 février 1897 à Tunis en Tunisie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1924 (thèse : Arthropatie tabétique et accidents du travail). Il était installé comme médecin à Bobigny (Seine-Saint-Denis). déporté vers le de Sachsenhausen, il décède à Bergen-Belsen après son évacuation en mars 1945.

**Maurice Vanheeckhoët**<sup>153</sup>, 65 ans né le 14 février 1879 à Boulogne-sur-mer (Pas-de-Calais), officier de carrière pendant 38 ans, diplômé de la faculté de Médecine de Lille en 1923 (thèse : 'Formes insidieuses des ruptures utérines spontanées et complète), une fois l'armée quittée il s'installe à Boulogne-sur-mer. Chef du groupe de résistant 'PATRIE', il appartient également au mouvement O.C.M.

Arrêté le 10 mars 1944, condamné à 5 ans de travaux forcés pour détention d'armes de panoplie, emprisonné à la prison de Loos lez Lille (Nord) avant d'être déporté. Le décès est présumé survenu en mars 1945 au camp de Bergen-Belsen.<sup>154</sup>

Emile Bernard cofondateur de 'PATRIE' témoigne après la guerre de ses multiples activités de résistant :

«... dès l'invasion en mai 1940, le docteur Vanheeckhoët et moi-même avons créé une organisation de résistance que nous avons dénommée 'PATRIE'. Le docteur, chef d'escadrons en retraite, en devint le chef et moi son adjoint. Nos premières préoccupations se portèrent sur l'aide morale et matérielle à apporter aux français et anglais prisonniers en notre région, blessé ou malades dans les hôpitaux ainsi que ceux qui avaient réussi à échapper à la captivité. Durant cinq années, le docteur eut fréquemment à apporter ses soins gratuitement à nos malades ou blessé, ainsi qu'à divers militaires anglais à qui il facilita le transfert en zone libre. Faisant parfois l'intérim à la prison en qualité de docteur, il fut à même de passer nos consignes à des membres de notre organisation arrêtés, empêchant ainsi d'autres arrestations et particulièrement la mienne. Il donna chez lui maintes fois asile à des réfractaires en difficulté, en attendant de leur trouver un lieu de retraite.

Connaissant parfaitement la langue allemande, il participa activement à la démoralisation du boche. Créateur du journal clandestin 'PATRIE', il en fut le rédacteur en chef et le principal répartiteur, de même pur nos tracts. Il condensait les renseignements

---

<sup>153</sup> Tome 3 p 433

<sup>154</sup>J.O.R.F. du 27 janvier 1999

divers recueillis tant par lui-même que par les membres de l'organisation et en assurait la transmission. Il participait également à l'organisation de nos sabotages.»<sup>155</sup>

## 2.7. Les femmes médecins victimes de la déportation répressive

**Anne Noury**<sup>156</sup>, 44 ans née le 3 janvier 1901 à Saint-Malo (Ile-et-Vilaine), diplômée de la faculté de Médecine de Paris en 1937 (thèse : Etude médico-sociale de la tuberculose ostéo-articulaire en France). La date de décès retenue est le 10 mai 1945 à Bergen-Belsen en Allemagne.<sup>157</sup>

**Marie Péretti della Rocca**<sup>158</sup>, 42 ans née le 30 décembre 1902 à Conca (Corse). La date de décès retenue es le 15 mars 1945 à Ravensbrück en Allemagne. (gazée<sup>159</sup>)

**Laure Gatet**, née le 19 juillet 1913 à Boussac (Creuse), étudiante en médecine à Bordeaux, résistante elle est décédé au camp d'Auschwitz en Pologne le 15 février 1943.

## 2.8 Causes de décès violents de victimes médicales déportées

bombardement allié du camp de Compiègne le 9 août 1944  
**André Colpin**, né le 16 mars 1912 à Bray-les-Dunes (Nord), diplômé de la faculté de Médecine de Lille en 1938 (thèse : Traitement des épanchements pleuraux au cours du pneumothorax artificiel), tué le 9 août 1944 lors du bombardement allié du camp de Compiègne où il était emprisonné comme résistant.

**Albert Mahy**, né le 11 janvier 1916 à La Capelle (Aisne), membre de l'OCM aisne, décédé lors du bombardement du 9 août 1944 du camp de Compiègne.

Le transport dit 'train de la mort'

C'est le transport parti de Compiègne le 2 juillet 1944 à destination de Dachau. Sur près de 2000 déportés, 519 périront durant le transport. Parmi les victimes :

**Raymond Dumas**, 44 ans né le 5 avril 1900 à Fourmies (Nord), diplômé de la faculté de Médecine de Lille en 1928 (thèse : La récurrence ovarienne après ovariectomie unilatérale pour kyste)

**Claude Mairesse**, 32 ans né le 15 octobre 1911 à Warmeriville (Marne), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1936 (thèse : La cholécystite non calculeuse chronique, son traitement médical). Mobilisé en 1939 comme médecin-lieutenant au 45ème Régiment d'Infanterie. Il est fait prisonnier à Bouchain (Nord) le 26 mai 1940. Libéré comme médecin chargé de famille en janvier 1941, et reprend son cabinet médical à Saint-Quentin (Aisne) le 1er mars 1941.

---

<sup>155</sup> Attestation du 1er mai 1948 concernant le Dr. Vanheckhoët signée par Emile Bertrand

<sup>156</sup> Tome 1 p 362

<sup>157</sup> J.O.R.F. du 28 juillet 1995

<sup>158</sup> son nom ne figure pas sur le monument

<sup>159</sup> TILLION Germaine, Réflexions sur l'étude de la déportation, Revue d'histoire de la deuxième guerre mondiale, n°15-16, juillet-sept. 1954, p.3 à 38

Il s'engage dans la Résistance en décembre 1941 à l'O.C.M, très vite il est nommé chef de la Résistance pour l'arrondissement de Saint-Quentin. A partir de 1943, traqué par la Gestapo, il est obligé de se réfugier à Paris avec toute sa famille. Il est arrêté le 5 avril 1944 au cours d'un rendez-vous de résistants. Incarcéré à Fresnes, puis à Saint-Quentin et enfin au camp de Compiègne d'où il partira le 2 juillet 1944. Il succombe asphyxié le même soir dans le wagon en gare de Reims <sup>160</sup>.

**(Marcel François) Edouard Ringuet**, né le 4 septembre 1879 à Saint-Cernin (Cantal), diplômé de la faculté de Médecine de Toulouse en 1908 (thèse : Le forceps à branches parallèles et le forceps de Hubert), domicilié à Lexos (Tarn-et-Garonne). Il est arrêté à son domicile par la police allemande le 1er juin 1944, le motif de son arrestation n'est pas connu.

Deux médecins compagnons de détention témoignent à leur retour de déportation en 1945 de ses derniers jours ; le docteur Raymond Solladié 31 ans de Monclar (Tarn-et-Garonne) déclare qu'il l'a connu à la prison Saint-Michel de Toulouse puis au camp de Compiègne et le docteur André Mazel 33 ans de Prades (Pyrénées-Orientales) : «... le docteur Ringuet était dans le même wagon que moi. Dans la soirée du 2 juillet 1944 deux camarades sont morts asphyxiés, nous avons constaté le décès et fait demander aux sentinelles de les évacuer et d'entrouvrir la porte du wagon, car nous risquions de périr de la même façon. Il nous fut répondu, qu'ils n'ouvriraient pas avant la frontière. Peu de temps après, le docteur Ringuet marqua les premiers signes d'asphyxie. Il me confia qu'il était perdu, effectivement malgré nos soins précaires il entra dans une douce agonie et mourut dans la nuit. Le matin le convoi fut stoppé sur une voie de garage à Révigny (Marne) pour nous permettre d'enlever les cadavres en voie de décomposition à cause de la chaleur qui régnait. Avec celui du docteur Ringuet 33 autres cadavres de notre wagon furent portés dans l'un des wagons destinés à les recueillir. Il a été probablement amené à Dachau et passé au four crématoire quoique certains furent laissés en cours de route.»<sup>161</sup>

Evacuation du camp de Neuengamme

**Jean-Marie Florence**<sup>162</sup>, 58 ans né le 21 juin 1886 à Lyon (Rhône), diplômé de la faculté de médecine de Lyon en 1918 (thèse : Troubles nerveux du typhus exanthématique). Il a été déporté par un transport parti le 4 juin 1944 de Compiègne vers le camp de Neuengamme. Il a été exécuté avec le Dr Quenouille le 20 avril 1944 à Hambourg en Allemagne.

**René Quenouille**, 60 ans né le 6 décembre 1884 à Sarlat (Dordogne), ancien combattant décoré de la Croix de Guerre 14/18, il est diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1925 (thèse : Le déséquilibre mental de Beethoven). Avant la guerre, il était installé comme médecin, 4 avenue de Melun à Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne) sur la plaque du cabinet il était précisé 'Gynécologie, Enfants' de plus il était adjoint au maire communiste, mobilisé pendant en 1939 comme médecin -capitaine. Résistant, il est membre du réseau PATRIAM RECUPERARE chargé par Jean Moulin des relations du Parti Communiste avec le Front National. Il est arrêté le 3 mars 1943 déporté le 11 octobre

---

<sup>160</sup> sources Mairie de la Capelle (Aisne)

<sup>161</sup> archives ONAC / dossier François Ringuet , procès-verbaux de juillet et août 1945 des Dr. R.Solladié et Dr. A.Mazel auprès de la gendarmerie de leur domicile

<sup>162</sup> *Ibid*, tome 2 p.820

1943 après le camp de Neue-Bremm, il est envoyé au kommando de Melk dépendant du camp de Mauthausen fonde l'hôpital d'Ebensee, transféré à Neuengamme il devient médecin-chef de l'infirmerie puis à Hambourg (kommando dépendant du camp de Neuengamme) où il sera exécuté avec Gabriel Florence le 20 avril 1945 dans la cave de l'école Bullenhusendamn.<sup>163</sup>

Grange de Gardelegen

**Marc Calvet**, 34 ans né le 5 septembre 1909 à Rodez (Aveyron), diplômé de la faculté de Médecine de Toulouse en 1933 (thèse : Hématométrie après la ménopause). Médecin à Latronquière (Lot), arrêté le 11 mai 1944 . Il a été déporté par un transport parti le 4 juin 1944 camp vers le camp de Neuengamme<sup>164</sup>. Suite à l'évacuation du camp, les déportés sont regroupés dans une grange. Les gardes S.S. y mettent le feu. Il est mort brûlé vif le 13 avril 1945 dans une grange à Gardelegen en Allemagne<sup>165</sup>

Une partie des déportés du camp de Neuengamme (environ 9000) sont évacués par les S.S sur des paquebots comme le Cap Acorna qui restent en baie de Lübeck où ils seront bombardés parmi les victimes :

**Albert Barraud**, 38 ans né le 1er février 1907 à Khenchela (Algérie), chirurgien diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1934 (thèse : Le cancer du massif facial, indications opératoires et traitement). Il travaillait à l'hôpital Saint-André de Bordeaux. Résistant, il était membre de l'Armée Secrète de Gironde depuis mars 1943. Il a été déporté par un transport parti le 21 mai 1944 de Compiègne au camp de Neuengamme en Allemagne.

**Albert Yves Bongars de Vaudeleau**, 36 ans né le 26 mai 1912 à Saint-Sulpice (Tarn). Elève de l'Ecole de Santé-Militaire et diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1936 (thèse : Aptitude et imputabilité au service militaire des tachycardies chroniques). Il a été déporté par un transport parti le 15 juillet 1944 de Compiègne au camp de Neuengamme en Allemagne.

**Sumner Jackson**, 59 ans né le 7 octobre 1885 à Spruce Head (Maine) aux Etats-Unis, médecin de l'hôpital américain de Neuilly-sur-Seine, Il a été arrêté à son domicile avec son fils Philippe et tous les deux déportés par un transport parti le 15 juillet 1944 de Compiègne au camp de Neuengamme

**René Le Herpeux**, né le 3 novembre 1919 à Etrelles (Ile-et-Vilaine), étudiant en médecine, chef résistance étudiante et lycéenne communiste, FTP déporté le 28 juillet 1944. Médecin de Kommando

---

<sup>163</sup> J.O.R.F du 19 mai 1998, p.7618

<sup>164</sup> *Ibid*, tome 2 p.802

<sup>165</sup> J.O.R.F. du 13 août 2006

## 2.9 Les victimes mortes des suites de leur déportation

**Charles Cliquet**, né le 21 janvier 1891 à Imphy (Nièvre), déporté dans un convoi 'NN' partant de Paris le 13 septembre 1943, passera sa déportation à Buchenwald, libéré en avril 1945.

A la Libération, il termine ses études et s'installe à Montreuil-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) il décède des suites de sa déportation à Paris le 27 mars 1956.<sup>166</sup>

**Jean Peissel**<sup>167</sup>, 39 ans né le 28 juillet 1911 à Calcare-et-Cuire (Rhône), diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1939 (thèse : La dilatation aiguë de l'estomac au cours d'un cancer de l'œsophage). Pendant la guerre, il était installé comme médecin, 2 rue Saint-François d'Assise à Lyon (Rhône). Résistant interné au fort de Montluc (Lyon) à partir de juillet 1943 déporté le 13 mars 1944 de Compiègne à Neue Bremm puis Dachau. Libéré il sera député élu d'une circonscription du Rhône. Il est mort des suites de sa déportation le 2 septembre 1950 à Lyon (Rhône).

**Michel Canonne**, né le 30 janvier 1908 à Angers (Maine-et-Loire), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1936 (thèse : Le saturnisme d'origine hydrique à propos de quelques observations inédites relevées en Anjou). Médecin de la SNCF, il était installé 8 route de la pyramide à Angers, et ses actions de résistant tendaient à contrecarrer la déportation par le rail. Il est arrêté en juin 1944 et déporté vers Buchenwald par un transport parti de Compiègne le 17 août 1944. Libéré, il fut rapatrié en avril 1945 mais il décède des suites de sa déportation très peu de temps après son retour le 5 juin 1945 à Chateaubriant (Loire-Atlantique).<sup>168</sup>

**Jean Chaumerliac**, 47 ans né le 27 septembre 1900 à Toulouse (Haute-Garonne), diplômé de la faculté de Médecine de Strasbourg en 1929 (thèse : Propriétés physico-chimiques du sang chez les néphrétiques et les hypertendus). Médecin des Hôpitaux , professeur à l'Ecole de Médecine de Clermont-Ferrand, il est installé comme gastro-entérologue et reçoit en consultation 11 place Michel de L'Hospital à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). Déporté par le transport parti le 2 juillet 1944 de Compiègne vers Dachau. A son arrivé, il a été affecté au kommando de Lochau où il fut libéré le 30 avril 1945 par l'armée américaine. Rentré en France, il décède le 10 février 1948 d'une tuberculose pulmonaire contractée pendant sa déportation.

**Christian Cayet**, né le 27 avril 1920 à Thionville (Moselle), étudiant à la faculté de Médecine de Montpellier<sup>169</sup>. Maquis de l'Aigoual. Transport du 4 juin 1944. Affecté au kommando de Misburg, il est libéré au camp de Bergen-Belsen en mai 1945 mais il ne retournera jamais dans ses foyers à cause de son état, il ira d'hôpital en centre de convalescence. Il décède à Davos en Suisse à l'âge de 27 ans, le 19 août 1947.

---

<sup>166</sup> Charles Cliquet est compagnon de la Libération.

<sup>167</sup> son nom ne figure pas sur le monument

<sup>168</sup> F.M.D. Tome 3

<sup>169</sup> son nom figure sur la plaque commémorative de la faculté de Montpellier

### 3. Etudiants en médecine et médecins membres des F.F.I., victimes de la répression allemande

Les notices biographiques des victimes sont présentées par ordre chronologique des décès avec regroupement géographique correspondant aux régions militaires de la Résistance.

#### 3.1 Victimes F.F.I de la Région R1

Les milieux de la Résistance de Lyon et de Grenoble sont au cœur de l'organisation des maquis alpins qui sont les plus importants en nombre d'effectifs et les plus structurés.

Lyon

**Jean Long**, 37 ans né le 24 juillet 1906 à Alby-sur-Chéran (Haute-Savoie), ancien interne de l'hôpital Saint-Luc à Lyon et diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1932 (thèse : Les paralysies faciales dans les parotidites suppurées). Avant la guerre, il était installé comme médecin spécialisé en rhumatologie, 34 rue Bonnard à Lyon (Rhône). Membre du réseau le Coq Enchaîné, il diffuse tracts et journaux, forme des équipes de sabotage, fait du renseignement militaire en espionnant les usines de fabrication de matériel de guerre et donne des soins aux résistants. Enlevé, torturé et il fut exécuté par la Milice à Lyon le 23 octobre 1943.

**Fernand Belot**, 26 ans né le 9 juillet 1917 à Besançon (Doubs), il débute ses études de médecine en 1935 à Nancy, mobilisé en 1939 comme médecin-auxiliaire dans les chasseurs alpins, fait prisonnier il arrive à s'échapper et rejoint Lyon où il s'inscrit pour poursuivre ses études, diplômé en 1943 (thèse : Les tumeurs nerveuses du médiastin). Il est arrêté le 27 mars 1944 avec sa femme, son père et ses beaux-parents interné au fort Montluc à Lyon malgré les sévices de la Gestapo sous la direction de Klaus Barbie, ils ne dévoileront rien du réseau «Témoignage Chrétien». Fernand Belot a été fusillé sur le bord de la route le 9 juin 1944 à Communay (Isère) avec 18 autres prisonniers le 9 juin 1944. Raymonde Belot fut déportée à Ravensbrück, revenue de déportation en souvenir de son mari elle entrepris de commencer ses études de médecine, elle est décédée en 2006.<sup>170</sup>

**Jean-Jacques Rocher**, 23 ans né 8 septembre 1921 à Lyon (Rhône), externe des Hôpitaux de Lyon. Agent de la Résistance, il fournit du petit matériel sanitaire, et prodigue des soins à des clandestins et des maquisards. A l'Hôpital de l'Antiquaille à Lyon, où il travaille, établissement renfermant des résistants malades ou blessés, détenus par la Gestapo il est la source de nombreuses évasions. Victime d'une arrestation le 24 juillet 1944 à l'Hôpital Grange-Blanche (aujourd'hui Edouard Herriot), il est interné à la prison Montluc. Le 20 août 1944, Jean-Jacques Rocher aurait été massacré (comme environ 120 détenus) au Fort de Côte-Lorette, sur le territoire de la commune de Saint-Genis-Laval<sup>171</sup>.

**Roger Le Forestier**, 36 ans né le 8 juillet 1908 à Montpellier (Hérault), diplômé de la faculté de Médecine de Marseille en 1932 (thèse : Le problème de la lèpre dans les colonies françaises et en France) et ancien interne de l'hôpital de Grenoble, c'est un

---

<sup>170</sup> Fernand Belot, héros de la Résistance spirituelle, Témoignage Chrétien n° 3269, octobre 2007

<sup>171</sup> Résistants à Lyon, Villeurbanne et aux alentours Editions BGA Permezel ©novembre 2003

chirurgien à orientation gynécologique exerçant à la Tronche (hôpital de Grenoble) l'hiver et au Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire) pendant l'été. A Chambon, il s'occupait des oins aux réfugiés juifs cachés par la population du village. Arrêté au Puy (Haute-Loire) le 5 août 1944 et il fut fusillé au Fort de Lorette à Saint-Genis Laval (Rhône) le 20 août 1944  
Au total c'est environ 5 000 juifs qui ont trouvé refuge à un moment ou un autre dans la région du Chambon.

Grenoble

**Henri Bütterlin**, né le 28 juin 1882 à Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne), diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1909 (thèse : Les injections mercurielles dans le traitement de la syphilis), médecin à la prison de Grenoble, exécuté par la Milice à Grenoble à Vif (Isère) le 26 novembre 1943.

**Victor Carrier**, 44 ans né le 2 janvier 1899 à La Frette (Isère), diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1931 (thèse : Le canal de Cloquet et la persistance de l'artère hyaloïdienne). Médecin responsable de la Résistance à Saint-Marcelin (Isère), il fut exécuté par la Milice à Grenoble (Isère) le 29 novembre 1943.

**Jacques Girard**, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1911 (thèse : L'ectopie simple congénitale du rein), médecin résistant grenoblois, membre du réseau Reims-Coty, exécuté par la Milice à Claix (Isère) le 26 novembre 1943.

**Gaston Valois**, 55 ans né le 6 mars 1888 à Grenoble (Isère), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1913 (thèse : La cholestérolémie au cours de la tuberculose pulmonaire), il s'installa comme médecin à Tullins (Isère) en 1917 et y développa les actions sanitaires. En 1933, il devient maire de la commune puis conseiller général en 1937. Pendant la seconde guerre mondiale, il fut le chef régional des Mouvements Unis de la Résistance. Arrêté et torturé par les allemands en novembre 1943, plutôt que de livrer son organisation à l'ennemi il se suicida dans sa cellule de la Gestapo du cours Berriat à Grenoble (Isère) le 29 novembre 1943.

**Benny Blitz**, 36 ans né le 24 août 1908 à Roman en Roumanie, diplômé de la faculté de Médecine de Montpellier en 1941 (thèse : Les plaies du rectum par corps étrangers), il était médecin du bataillon F.T.P. 'Liberté' fusillé par la Gestapo le 11 août 1944 à Grenoble (Isère).

Maquis de l'Ain et du Jura

**Emile Mercier**, 32 ans né le 16 janvier 1910 à Châlons-sur-Saône, diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1937 (thèse : Etude anatomo-pathologique des suppurations pulmonaires). Chef de la Résistance pour le secteur de Nantua, il organise les services sanitaires des maquis de l'Ain et du Haut-Jura. A la suit d'une rafle par les Allemand à Maillat lors de la rafle de Nantua le 14 décembre 1943<sup>172</sup>.

**Jean-Marie Michel**, 35 ans né le 16 juillet 1908 à Vuillecin (Doubs), diplômé de la faculté de Médecine de Marseille en 1940 (thèse : Fractures itératives de jambes après

---

<sup>172</sup> notice biographique complète sur le site [www.maquisdelain.org](http://www.maquisdelain.org)

ostéosynthèse). Chirurgien à l'hôpital de Lons-le-Saunier (Jura), il est amené à de nombreuses reprises à soigner des résistants blessés par l'occupant. Il est arrêté le 24 avril 1944 par la police allemande pour avoir donné des soins à un maquisard qui avait abattu deux agents de la Gestapo venus enquêter sur l'implantation du maquis local. Après avoir été torturé, il a été fusillé à quelques kilomètres de Lons-le-Saunier dans le bois de Perrigny (Jura) le 27 avril 1944.

**Henri Creisson**, 45 ans né le 31 août 1899 à Bastia (Corse), diplômé de la faculté de Médecine de Toulouse en 1929 (thèse : Du choix de l'heure opératoire dans les grands délabrements obstétricaux du périnée), fusillé le 21 août 1944 au bord de la route nationale 5 avec plusieurs patriotes du maquis du Belvédère près des Rousses (Jura) où l'armée allemande occupait le fort.

#### Maquis de Savoie

**Maurice Paliard**, 18 ans né en 1926 étudiant en médecine, maquisard de Sainte-Foy-l'Argentière, tiré à bout portant en 1944 par un allemand chez le docteur Bernay à Chaponost (Rhône), il est mort dans les bras de son père, médecin à l'Hotel-Dieu de Lyon.

**Pierre Vernier**, 43 ans né le 12 mars 1901 à Vink en Indochine, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1927 (thèse : La part de la syphilis dans les albuminuries de la gestation). Spécialisé en cardiologie, il était installé à Chambéry (Savoie). Médecin-capitaine FFI, il a été tué avec 20 maquisards lors de combats contre les Allemands sur le plateau du Revard (Savoie) le 10 juin 1944<sup>173</sup>.

**Jacques Arnaud**, 39 ans né le 1er décembre 1904 à Grenoble (Isère), interne des hôpitaux de Paris (1927) et diplômé de la faculté en 1932 (thèse : Perforations pleuro-pulmonaires au cours du pneumothorax artificiel et de l'oléothorax). Il était pneumophtisiologue à la pointe de sa spécialité par ses études sur les volumes pulmonaires avec comme application l'utilisation des épreuves fonctionnelles respiratoires pour la prise en charge de ses patients, il était pendant la guerre médecin-chef au sanatorium 'Le Mont-Blanc' à Assy (Haute-Savoie)<sup>174</sup>.

Fin août 1944, dans une Haute-Savoie libérée, le 2ème bureau des Forces Françaises de l'Intérieure du secteur de Bonneville interroge un prisonnier allemand, Litzrodt ancien chef du S.D de Cluses sur le sort du Dr. Arnaud dont on est sans nouvelle depuis son arrestation par ses services. Après de nombreux interrogatoires le 21 octobre 1944 il avoue : « dans la nuit du 8 au 9 juillet 1944, vers 3 heures du matin, ordre a été donné à 8 hommes de s'habiller en vitesse et de descendre dans la cour. Ils se sont trouvés sous le commandement de Steinacker, employé au S.D de Cluses. Ils sont montés dans un car découvert avec un civil. Le car est parti en direction de Marignier, puis a tourné à gauche dans une petite agglomération, il s'est arrêté près d'un bois, deux hommes sont restés à la garde du car, deux autres ont gardés les accès. Les quatre hommes restant et Steinacker

---

<sup>173</sup>'La campagne des Bauges: les combats du Revard (6 juin-20 août 1944)', Johannès Pallière, Editions Cabedita 1997, p.114

<sup>174</sup> Presse méd. 23-12-1944. 52. 22. p.329. portr. / E. Rist (cote : 100000)

- Revue de la Tuberculose, 1944-45. 5e série. t.9. n°7-9. pp.105-108 / F. Bezançon

- Paris médical. 1945. 4. p.25 / 1946. 10. p. 84 (cote : 111502 partie paramédicale)

- Le Poumon. 1947. t.3. pp.155-156 (cote : 94250)

- Hist. Sc. méd. 1986. 20. pp.15-22, J. Arnaud directeur du Sanatorium Mont Blanc Passy [cote : 96021]

ont emmené le civil, ils emportaient des bûches et des pioches, quelques minutes après plusieurs coups furent tirés. Au rassemblement Steinacker fit jurer aux hommes présents de ne rien révéler de ces faits même à leurs chefs ou leurs camarades ». Ces dires se trouvent confirmés sur la commune de Thiez, les F.F.I déterrent le corps du Dr Arnaud qui fut identifié par ses deux assistants. Steinacker ne peut être entendu pour cette affaire, il avait été fusillé pendant les combats de libération du département<sup>175</sup>.

**Marcel Filderman**, 36 ans né le 7 janvier 1908 à Paris, ancien externe des Hôpitaux de Paris et diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1934 (thèse: L'hémocriothérapie). Avant la guerre, il est installé comme médecin, 2 rue Rosa Bonheur à Paris (15ème arrondissement) et sur la plaque du cabinet il est inscrit 'Endocrinologie et Veines'. Pendant la guerre réfugié en Savoie, il est le médecin-chef FFI du bataillon de Maurienne. Il fut fusillé par les allemands avec 17 autres patriotes (dont Charles Wirtheimer 28 ans médecin d'origine belge réfugié depuis 1940) le 21 août 1944 dans la prison de Chambéry (Savoie)<sup>176</sup>.

**Henri Gerbier**, 38 ans né le 17 mai 1906 au Puy (Haute-Loire), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1936 (thèse : Aspects cliniques des septicémies post-angineuses), installé à Chamonix (Haute-Savoie). Il fut tué lors des combats de libération de Saint-Pierre d'Albigny (Savoie) le 25 août 1944<sup>177</sup>.

**Henri Plaisance**, 34 ans né le 26 juin 1910 à Saint-Michel de Maurienne (Savoie), diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1936 (thèse : Le syndrome de Morvan), médecin-lieutenant F.F.I, tué lors d'un combat contre les allemands sur le pont de la Denise à Orvelles (Savoie) le 5 septembre 1944.

#### Maquis de la Drôme de l'Isère

**Jean Bourdongle**, 35 ans né le 8 décembre 1912 à La Roche Saint-Secret (Drôme), ancien interne des hospices civils de Lyon et diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1940 (thèse : Deux cas de hernies congénitales trans-diaphragmatiques de l'estomac). Il est installé comme médecin place Carnot à Nyons (Drôme). Résistant c'est un médecin du maquis local. Arrêté et torturé par la Gestapo, il a été fusillé avec 5 autres patriotes au hameau de Saint-Pons à Condorcet (Drôme) le 19 mars 1944.

**Armand Rosenthal**, 42 ans né le 19 septembre 1901 à Nancy (Meurthe-et-Moselle), diplômé de la faculté de Médecine de Nancy en 1926 (thèse : La tuberculose linguale). Spécialisé en stomatologie, il est installé 36 rue des Carmes à Nancy, en 1936 il succède à son père à la direction de l'Institut Dentaire de Nancy, rue Heydenreich. En Les lois anti-juives l'obligent d'arrêter d'exercer et de renoncer à ses fonction<sup>178</sup>. Médecin FFI au maquis du Vercors, tué le 22 juin 1944

---

<sup>175</sup> informations issues du dossier administratif ONAC, Caen

<sup>176</sup> Chambéry au fil d'un siècle ; 1900-2000, J.O Viou, Ed. La Fontaine de Siloé 2001, p.178

<sup>177</sup> Chronique de la Haute-Savoie pendant la Deuxième Guerre mondiale: Tome 4, M.Germain, Ed. La Fontaine de Siloé 2000, p.326

<sup>178</sup> BOLLE P, Grenoble et le Vercors: de la Résistance à la Libération, 1940-1944 : actes du colloque tenu à Grenoble à l'Institut d'études politique, Éd.La Manufacture 1985, p.196

**Dominique Mounier**<sup>179</sup>, 21 ans né le 31 décembre 1922 à Pontoise (Val-d'Oise), F.F.I. 1ère classe dans la Compagnie Stéphane <sup>180</sup>active sur le secteur Isère-Grésivaudan. Il est mort au combat le 25 juin 1944 à La Mure (Isère).

**Yves Barry**, 50 ans né le 1er janvier 1894 à Saugues (Haute-Loire), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1920 (thèse : La spécificité antistaphylococcique de l'ion étain en solution colloïdale). Sur le guide Rosenwald 1938, il est installé comme médecin 76 rue de l'Hotel-de-Ville à Lyon (Rhône), et pratique la radiesthésie et l'homéopathie. Pendant la guerre il exerce à l'hôpital d'Annonay (Ardèche) et ouvre un cabinet en ville. Médecin FFI. Membre du comité de Libération d'Annonay qui s'était libérée spontanément, il a fusillé avec 32 autres otages lors de la reprise d'Annonay par la Milice, le 8 juillet 1944 à Portes-les-Valences (Drôme)<sup>181</sup>.

**Ladislav Fisher**, interne des hôpitaux de Paris en 1935 et diplômé de la faculté en 1941 (thèse : Action des diurétiques mercuriels sur le diabète insipide), maquis du Vercors épisode de la grotte de la Luire le 27 juillet 1944.

**Marcel Ulmann**, interne des hôpitaux de Paris en 1933 et diplômé de la faculté en ?, maquis du Vercors

**Georges Budelot**, 20 ans né le 28 mai 1924 à Valence (Drôme), étudiant en médecine à Montpellier<sup>182</sup>, FFI du maquis de Vielle Rochette il a été tué au combat à Beaufort-sur-Gervanne (Drôme) le 27 juillet 1944.

**Emile Pardé**, 23 ans né le 12 septembre 1920 à Beaumont-de-Pertuis (Vaucluse), élève de l'école Santé-Navale (promotion 1942), rejoint le maquis de l'Oisans (Isère) en juin 1944, lors d'un combat il est fait prisonnier en uniforme de médecin militaire par les Allemands et sommairement exécuté au lac du Poursollet le 13 août 1944.

**Joseph Zwiebel**, 37 ans né le 2 novembre 1906 à Bucarest en Roumanie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1932 (thèse : Orientation actuelle de lutte antituberculeuse). Avant la guerre il était installé à Felleries (Nord) où il était aussi médecin du sanatorium. Médecin F.F.I du secteur A. Il est décédé à Annonay (Drôme) le 25 août 1945 des suites de blessures reçues lors du mitraillage de sa voiture par un avion américain le 2 août 1944.

---

<sup>179</sup> MONIER D. inscrit sur le mémorial

<sup>180</sup> VALLADE O., Compagnie Stéphane (maquis de la), In : Dictionnaire historique de la Résistance, Paris : Robert Laffont, 2006.- p.712

<sup>181</sup> Mémorial de la Résistance en Ardèche, Association nationale des anciens combattants de la Résistance, Le Teil 1994, p.96

<sup>182</sup> son nom figure sur le monument de Montpellier

### 3.2 Victimes FFI des maquis de la région R4, R5, R6

#### Dordogne et Sud-Ouest

**Victor Nessmann**, 44 ans né le 17 septembre 1900 à Strasbourg (Bas-Rhin), diplômé de la faculté de Médecine de Strasbourg en 1927 (thèse : Voies d'accès aux carrières médicales coloniales). Voyage à Lambaréné au Gabon dans l'hôpital de brousse du Dr. Albert Schweitzer. Réfugié au moment de l'exode à Sarlat (Dordogne), membre de l'Armée Secrète, mort dans les geôles de la Gestapo de Limoges (Haute-Vienne) le 4 janvier 1944

**Jean Trassagnac**, 62 ans né le 9 avril 1872 à Cherveix-Cubas (Dordogne), diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1895 (thèse : Les épithéliomas de la face propagés aux os), médecin-général de l'armée à la retraite, médecin-chef du 1er régiment de FFI de Dordogne Nord, arrêté à son domicile à Chanze (Dordogne) et fusillé à Azerzat (Dordogne) le 30 mars 1944.

**Jean Estrem dit INCA**, 22 ans né le 22 janvier 1922 à Béziers (Hérault), étudiant en Médecine à Poitiers, responsable départemental du Service de Santé F.T.P, tué au cours de combat le 7 avril 1944 à Moustier-Ventadour (Corrèze).

**Claude Schreiber**, 21 ans né en 1923 à Strasbourg (Bas-Rhin), étudiant en médecine à la faculté de Médecine de Strasbourg repliée sur Clermont-Ferrand. Combattant F.F.I, il a été tué au combat le 7 juin 1944 à Bussac (Dordogne).

**René Aichenbaum**, 28 ans né le 3 septembre 1915 au Pré-Saint-Gervais (Seine-Saint-Denis), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1942 (thèse : L'électrochothérapie), médecin FFI, fusillé à Carsac (Dordogne) avec 29 hommes par un détachement de la division 'Das Reich' le 8 juin 1944<sup>183</sup>.

**André Bousquairol**, 20 ans né le 4 août 1923, étudiant en médecine à Toulouse (Haute-Garonne). F.F.I du maquis de Saint-Lys, il est mort au combat le 12 juin 1944 à Saint-Lys.

**Benjamin Goldenberg**, 23 ans né le 2 novembre 1921 à Paris, étudiant en médecine. Combattant FFI, il a été tué à Pressignac (Dordogne) où le village fut brûlé au lance-flamme le 21 juin 1944<sup>184</sup>.

**François Jubin**, 28 ans né le 21 juin 1916 à Cahors (Lot), fils d'un médecin du service de santé colonial il passe son adolescence en Nouvelle-Calédonie. Il rentre en France pour suivre la même carrière que son père, en 1938 il est admis à l'Ecole Santé Navale de Bordeaux. Médecin-auxiliaire durant la campagne de France, il est blessé et fait prisonnier à Boulogne-sur-Mer le 24 juin 1940. Evadé, il gagne Montpellier où l'école s'est repliée pour terminer sa formation de médecin militaire. Mais suite à l'invasion allemande de la zone non-occupée ne voyant pas de perspective de carrière, début janvier 1943 il donne sa démission d'officier de santé et termine ses études de médecine. Il s'installe à Lauzes dans le Lot, où il mène la double vie de médecin de campagne et de résistant car il est affilié à l'Organisation de Résistance de l'Armée, peu à peu il fut contraint de rentrer dans la clandestinité. Le 28 juin 1944 près de Gourdon (Lot) son groupe tomba dans une

---

<sup>183</sup> La 'Das Reich' : 2ème SS Panzer-Division, Guy Penaud, Lauze 2005, p.170

<sup>184</sup> Mémorial de la Résistance en Dordogne, A.N.A.C.R, Copédit 1985, p.96

embuscade allemande d'éléments de la division S.S. 'Das Reich' et fut tué à la tête de ses hommes.<sup>185</sup>

**Joseph Raynaud**, 33 ans né le 3 mars 1911 à Chalabre (Aude), diplômé de la faculté de Toulouse en 1939 (thèse : Elévation de la température cutanée après infiltration sympathique), médecin à Lombez (Gers), chef des Corps Francs de la Libération maquis de Meilhan, combat du 7 juillet 1944, au bout de trois heures de combat, les blessés furent achevés et les autres massacrés, 73 résistants trouvèrent la mort, une vingtaine réussirent à s'échapper.

**Henri Guinier**, 40 ans né le 7 octobre 1903 à Lyons-la-forêt (Seine-Maritime), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1930 (thèse : Histoire thérapeutique du mercure), médecin à Chateauneuf-la-Forêt (Haute-Vienne), arrêté par la Gestapo le 2 août 1944 interné à Toulouse, il est fusillé à Buzet (Haute-Garonne) le 16 août 1944.<sup>186</sup>

**Lucien Schiffmann**, 33 ans né le 6 avril 1911 à Strasbourg (Bas-Rhin), diplômé de la faculté de Médecine de Strasbourg en 1939 (thèse : Les ruptures sous-cutanées de la longue portion du biceps brachial), médecin du maquis fusillé à la prison de Périgueux (Dordogne) le 21 août 1944<sup>187</sup>.

**Henri Mazet**, 34 ans né le 18 mars 1910 à Sainte-Colombe-sur-l'Hers (Aude), diplômé de la faculté de Médecine de Toulouse en 1935 (thèse : Les anus chirurgicaux de l'intestin grêle) et installé à Castelnaudary (Aude). Médecin FFI, il a été tué pendant les combats de Libération de Castel-Naudary le 22 août 1944.

**Charles Zozol**, 35 ans né le 4 novembre 1908 à Saint-Laurent-du-Maroni (Guyane française), diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1939 (thèse : L'intoxication benzolique professionnelle), médecin au maquis de Dordogne, il a été tué à Ribérac (Dordogne) le 25 août 1944.

**Moïse Herscu**, 33 ans né le 27 septembre 1911 en Roumanie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1937 (thèse : Les phlébites à bascule d'origine traumatique), mort à l'âge de 33 ans à l'hôpital de Clairvivre à Salagnac (Dordogne) le 25 novembre 1944.

Maquis du Massif Central

**Paul Reiss**, 43 ans né le 23 janvier 1901 à Strasbourg (Bas-Rhin), diplômé de la faculté de Strasbourg en 1926 (thèse : Le pH intérieur cellulaire), il est agrégé de cette université avant guerre. Toujours membre de son corps professoral lors du repliement à Clermont-Ferrand pour prendre direction de l'infirmierie FFI du Mont-Mouchet (Cantal), tombé dans une embuscade allemande, il est tué avec le reste de ses camarades le 22 juin 1944 à Saint-Just (Cantal)<sup>188</sup>.

---

<sup>185</sup> Le Drapeau de l'Ecole, notice biographique des parrains de promotion.

<sup>186</sup> Résistance en Bigorre, Comité départemental de la Résistance des Hautes-Pyrénées, Les Editions du Midi 1984, p.255

<sup>187</sup> De l'université aux camps de concentration: témoignages strasbourgeois, Université de Strasbourg, Ed. Les Belles Lettres 1947, p.536

<sup>188</sup> notice biographique complète dans la thèse de J.Molinié, Paris 1970

**Louis Mallet**, 54 ans né le 5 juillet 1889 à Alleuze (Cantal), diplômé de la faculté de Médecine de Montpellier en 1919 ( thèse : Une observation inédite de luxation congénitale de la rotule). Médecin il est installé à Saint-Flour (Cantal). Médecin FFI du maquis du Mont-Mouchet, arrêté lors d'une embuscade, il a été fusillé à Chaudes-Aigues (Cantal) le 23 juin 1944.

**Jean Jallatte dit 'Toubib'**, 21 ans né le 11 mai 1923 à Valence (Drôme), étudiant en médecine à Montpellier, combattant FFI du maquis de Lasalle dépendant du maquis du Mont-Aigoual, il est aussi responsable de la région sanitaire R2. Il a été fusillé à Servas (Gard) le 9 juillet 1944. Son corps est jeté dans un puit de mine<sup>189</sup>.

**Philippe Bridot**, 39 ans né le 3 décembre 1904 à Bagnolet (Seine-Saint-Denis), ancien interne des hôpitaux de Paris (promotion 1930) et diplômé de la faculté en 1936 (thèse : Pathogénie et traitement médical de l'éléphantiasis). Chirurgien à la Souterraine (Creuse). Agent du réseau S.R. ALLIANCE .Médecin-capitaine F.T.P, chirurgien au Maquis Limousins. Il a été exécuté par les allemands le 23 juillet 1944 à Aulon (Creuse)<sup>190</sup>.

**Jean Michard**, 28 ans né le 6 février 1916 à Paris, ancien élève de l'école Santé Militaire et diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1942 (thèse : Les abouchements ectopiques de l'uretère). Il a été fusillé par les allemands dans la cour de l'école communale d'Ahun (Creuse) le 22 août 1944<sup>191</sup>.

**Pierre Chalmeton**, 30 ans né le 3 février 1914 à Marvejols (Lozère), diplômé de la faculté de Médecine de Montpellier en 1939 (thèse : A propos de trois observations de syndrome infundibulo-tubérien d'origine syphilitique). Il a été tué le 1er août 1944 à Rodez par milicien<sup>192</sup> en rejoignant le maquis de l'Aubrac pour aller soigner un blessé.

#### Autres victimes

**Pierre Vasserot**, 35 ans né le 22 juillet 1908 à Marseille (Bouches-du-Rhône), diplômé de la faculté de Médecine de Marseille en 1933 (thèse : Les anémies saturnines), installé 195 rue Lepelletier dans le quartier de l'Estaque à Marseille. Résistant médecin FFI il a été assassiné par la Gestapo après son arrestation le 9 juin 1944 à Marseille (Bouches-du Rhône).

**André Dumas**, 43 ans né le 25 janvier 1900 à Riez (Basses-Alpes), diplômé de la faculté de Médecine de Montpellier en 1925 (thèse : Etude clinique et thérapeutique de la gangrène pulmonaire), médecin installé à Oraison (Alpes de Haute-Provence). Médecin

---

<sup>189</sup> Protestants dans la France en guerre: 1939-1945, dictionnaire thématique et biographique, J. Pujol, Paris 2000, p.235

<sup>190</sup> Le Collège Sainte-Barbe: la vie d'un collège parisien de Charles VII à nos jours, Edouard Nouvel, Ed. du Collège Sainte-Barbe 1948, p.292

<sup>191</sup> Le temps du maquis: histoire de la Résistance en Creuse, Marc Parrotin, Impr. d'Aubusson 1981, p.445

<sup>192</sup> Maquis et combats en Aveyron 1939-1944, opinion publique et résistance dans l'Aveyron, Christian Font et Henri Moizet, CRDP Midi-Pyrénées 1995, p.180

FFI le 16 juillet 1944 suite à un piège tendu par les occupants et les miliciens<sup>193</sup> il est arrêté et emmenés à Marseille remis à la Gestapo interrogés sous la torture , il fait partis des 80 résistants exécuté à Signes (Var)le 18 juillet 1944.

**Léon Dulcy**, 32 ans né le 3 novembre 1911 à Avignon (Vaucluse), diplômé de la faculté de Médecine de Montpellier en 1938 (thèse : Les relations entre les tumeurs inflammatoires du cæcum et l'amibiase), médecin installé 16 place Crillon à Avignon en complément sur la plaque du cabinet il est inscrit 'Voies Digestives'. Membre du réseau Roger Buckmaster, pris en flagrant délit de sabotage, il sera exécuté avec 80 autres résistants à Signes (Var) le 18 juillet 1944<sup>194</sup>.

### 3.3. Victimes F.F.I de l'ancienne zone occupée

Derrière le front Ouest

**Pierre Baneilles**, 25 ans né le 7 juin 1919 à Rhodéz (Aveyron) cité à titre posthume à l'ordre de la Nation par le général de Gaulle : «... jeune médecin d'une compétence, d'un courage et d'un entrain exemplaire, membre de la résistance médicale depuis janvier 1944 (groupe médical de secours), est parti volontairement avec la première mission sanitaire envoyée dans la Manche au secours des français en juillet 1944 par la Résistance, a assuré pendant quinze jours la direction d'un poste de secours de l'extrême avant qui contrôlait en même temps d'immenses colonnes de réfugiés, malgré un survol constant de l'aviation n'a cessé de prodiguer avec le plus grand calme ses soins aux blessés et aux malades sans se soucier du danger ni de la fatigue, a été mortellement blessé à Villebaudon (Manche) en se rendant auprès d'un blessé le 26 juillet 1944.»<sup>195</sup>

**Michel Brénaugat**, né en 1912, diplômé de la faculté de Paris en 1939 (thèse : Rapports entre la tuberculose et les psychopathies), médecin affecté à Bohars (Finistère) pour soigner les blessés de la population civile. 32 ans mort au cours d'une attaque allemande à Bohars (Finistère) le 1er septembre 1944.

**Yves Dieny**, 33 ans né le 27 mai 1911 à Quievy (Nord), diplômé de la faculté de Médecine de Lille en 1935 (thèse : Le diabète sucré chez les adolescents), médecin à Kerentre-Lorient (Morbihan), réfugié à Queven lors des bombardements de Lorient.

Mr Kermabon, maire de Queven, dans un courrier du 12 novembre 1945 adressé au Préfet du Morbihan décrit les circonstances de son décès : « le 7 août 1944, à l'arrivée des américains, il est resté dans la poche pour donner ses soins aux habitants qui y restaient. Il s'est particulièrement distingué par sa bravoure, son sang-froid et son abnégation, les 7 et 8 août 1944, pendant les bombardements de Queven qui firent beaucoup de victimes parmi la population civile. Constamment secondé par son ami, le professeur Lote<sup>196</sup>, il réconfortait les civils par ses soins et ses paroles d'encouragement. Les allées et venues du docteur et du professeur Lote, les rendirent suspects aux

---

<sup>193</sup> site de l'Office de Tourisme d'Oraison, <http://www.oraison.com/>, rubrique Histoire

<sup>194</sup> Le Département de Vaucluse de la défaite à la libération, mai 1940-25 août 1944, Aimé Autrand, Aubanel 1965, p.243

<sup>195</sup> Citation à l'ordre de la Nation par le chef du gouvernement provisoire de la République datée du 22/01/1945

<sup>196</sup> René Lote (1883-1944), professeur à la faculté de Lettres de Paris

allemands qui paraissaient les surveiller. Le 18 août 1944, vers 11 h 30, tous deux étaient appréhendés par les allemands qui détruisaient entièrement le bourg de Queven pour une raison inconnue. Dans le courant de l'après-midi, le docteur et le professeur étaient escortés en direction de Pont-Scorff vers les lignes françaises où ils étaient invités à se rendre, par suite de leur présence suspecte à Queven. A la sortie du bourg, l'escorte les laissa seuls continuer leur chemin ; mais cent mètres plus loin, au lieu-dit 'Kertanguy' ils furent abattus dans le dos par une rafale de mitrailleuse allemande située à proximité et enfouis dans un jardin voisin. Leur tombe commune était arrangée de telle sorte que rien ne pouvait révéler leur présence à cet endroit. La découverte du casque à croix-rouge et de la trousse de médecine du Dr. Diény, sous 60 cm de terre, fit circonscrire les recherches qui aboutirent par la suite à celle de la découverte de la tombe commune du docteur et du professeur.

**Pierre Dordain**, 49 ans né le 16 juillet 1894 à Mantes (Yvelines), diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1920 (thèse : Traitement des hernies inguinales et crurales par un nouveau bandage), décédé à la prison Jacques Cartier de Rennes (Ile-et-Vilaine) le 18 décembre 1943.

«Le jeudi 16 décembre 1943 à Mordelles, le docteur Pierre Dordain dit " le cerf " chef du secteur CND (Confrérie Notre Dame) de Rennes est arrêté par la Gestapo. Ses deux fils qui faisaient partie d'un réseau " Action " avaient été arrêtés dix jours plus tôt. Le samedi 18 décembre à Mordelles, les collaborateurs du docteur Dordain, sont arrêtés à leur tour un peu avant l'aube. Dans la nuit le Docteur Dordain est mort dans les conditions les plus suspectes après une séance de torture.»<sup>197</sup> à un blessé allemand. Selon toute vraisemblance, il s'est basé sur l'ordonnance n°54 du 20/02/1942 interdisant aux médecins français de soigner les membres de l'autorité occupante. Outre que cette arrestation nous paraît arbitraire, il en résulte que son absence constitue un réel danger pour la santé de la population de la région de Longwy déjà privée du nombre de médecins

**Roger Nouaille**, né le 15 avril 1918 à Plémet (Côtes d'Armor), il débute ses études de médecine à Rennes (Ile-et-Vilaine) en 1936, mobilisé en 1939 il affecté en qualité de médecin-auxiliaire au 73ème régiment d'artillerie motorisé. Il prend part à la bataille de la Somme au cours de laquelle il est fait prisonnier le 12 juin 1940 à Veules-les-Roses (Seine-Maritime). Interné dans un camp de prisonniers à Weinsberg en Allemagne, il s'évade en janvier 1941 en passant par la Suisse. Puis, rapatrié en zone libre il termine ses études à Montpellier en juin 1943 (thèse : 'La médecine au pays de Nîmes au XVIIIe siècle'). Requis en août 1943 pour la relève du personnel médical dans les camps de prisonniers de guerre, il prend alors le maquis. De retour en Bretagne, il ouvre un cabinet médical au Grand-Fougeray (Ile-et-Vilaine) en avril 1944. Le docteur Roger Nouaille sert dans les groupes F.F.I. de sa commune, capturé par les Allemands au cours d'un engagement, à 26 ans il est fusillé sur place le 6 août 1944.<sup>198</sup>

**Augustin Baudet**, 34 ans né le 14 septembre 1909 à Sauzon (Morbihan), diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1935 (thèse : La dégénérescence calcaire des fibromyomes de l'utérus), tué le 7 août 1944 par la Gestapo à Sauzon (Morbihan)

---

<sup>197</sup> 'Mémoires d'un agent secret de la France libre, France-Empire 1998, p.35

<sup>198</sup> 'Mémoire de granit' Aux morts pour la France, Commission d'information historique pour la Paix du département d'Ile-et- Vilaine, p.121

**Pierre Nicolas** né le 16 décembre 1879 à Pont-l'Abbé (Finistère), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1905 (thèse : Emploi du suc gastrique de porc dans le traitement des dyspepsies du nourrisson), chef du groupe 'Libération' local il est arrêté le 22 février 1944, fusillé on retrouvera son corps mutilé le 1er septembre 1944 dans une fosse comune à Penmarc'h (Finistère).

**Paul Derrien**, 51 ans né le 5 février 1893 à Plouaret (Côtes d'Armor), diplômé de la faculté de Médecine de Montpellier en 1919 (thèse : Le typhus récurrent), installé à Argences (Calvados)<sup>199</sup>, résistant affilié à l'OCM puis à l'ORA, aide au maquis de Saint-Clair pour réfractaire au STO infiltré par un auxiliaire de la Gestapo, il est arrêté à son domicile le 2 juin 1944, 51 ans fusillé à la maison d'arrêt de Caen avec 80 patriotes le 6 juin 1944.

**Jean Auriac**, né le 9 mai 1904 à La Roche-sur-Yon (Vendée), diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1937 (thèse : ), réseau Tête, 37 ans se suicide après un interrogatoire par la Gestapo le 19 juillet 1941.

**Paul Gireaux**, 66 ans né le 1er mars 1878 à Vincennes (Val-de-Marne), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1904, médecin généraliste installé à Nocé (Orne), père de Léon Gireaux médecin du maquis. Les allemands n'ayant pu le capturer, ils s'en prennent à son père qu'ils torturent et fusillent le 4 août 1944 au lieu-dit La Jalaise (commune de la Chapelle-Souëff (Orne)) ainsi que deux autres patriotes.<sup>200</sup>

**Maurice Quignard**, né le 29 novembre 1897 à Grosbois-les-Tichey (Côte d'Or), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1924 (thèse : La spondylite syphilitique). Il est installé comme médecin généraliste à Vitteaux (Côte d'Or), conseiller municipal de Dijon, condamné à mort avec 16 autres patriotes car compromis dans l'affaire du meurtre du major Werner. Il fut exécuté le 1er mars 1944.

Ce fort faisait parti du système défensif de l'agglomération lilloise construit à la fin du XIXème siècle et a été occupé pendant les deux guerres mondiales par l'armée allemande. Pendant la Seconde Guerre mondiale il a servi de dépôt de bombes pour l'aviation allemande et du 17 mars 1943 au 1er mai 1944, il fut le lieu d'exécution de 68 résistants de la région.

**Louis Dhenin**, 42 ans, né le 28 mars 1902 à Béthune (Nord), diplômé de la faculté de Lille en 1925 (thèse : Le rôle de l'infection dans le déterminisme de l'insuffisance cardiaque), installé 5 faubourg Saint-Py à Béthune (Nord) et sur la plaque du cabinet est inscrit 'RX UV IR et Gynécologie'. Il crée avec avec Emile Beaucourt une section de l'Organisation Civile et Militaire couvrant la région de Béthune. Suite à des arrestations successives au

---

<sup>199</sup> Livre mémorial des victimes du nazisme dans le Calvados, Françoise Passera, Jean Quellien, Université de Caen, éditions du Conseil général du Calvados 2004, p.67

<sup>200</sup> '1944, la Libération du Perche', Michel Ganivet et Jean Vigile, 1997, p.137

sein de son réseau fin 1943, il est arrêté le 19 février 1944 et fusillé au fort Lobau à Bondues (Nord) le 15 mars 1944<sup>201</sup>.

**André Croquelois**, né le 21 juin 1909 à Boulogne-sur-mer (Pas-de-Calais), diplômé de la faculté de Médecine de Lille en 1934 (thèse : 'Traitement abortif du phlegmon de la loge amygdalienne par le collargol intra-veineux'), installé comme médecin à Pont-des-Briques. (Pas-de-Calais), membre de l'O.C.M, et du Front National. Arrêté le 28 janvier 1944 pour faits de résistance et transport d'armes, condamné le 27 mars 1944 et fusillé le 21 avril 1944 au fort Lobau à Bondues (Nord).

**Paul Robert**, 39 ans né le 12 septembre 1904 à La Possession (Ile de la Réunion), diplômé en 1930, médecin installé à Chatillon-sur-Seine (Côte d'Or). Médecin du maquis, il a été exécuté par les allemands en forêt de Chatillon le 10 juin 1944.

#### Combats FFI centre de la France

**Jacques Godfrain pseudo RX3024**, 22 ans né le 15 septembre 1921 à Paris, il est domicilié 85 rue La Fontaine à Paris (16ème arrondissement) et étudiant en médecine à la faculté de Médecine de Paris (3ème année)<sup>202</sup>. Membre des Réseau Navarre et Vélites-Thermopyles, il rejoint la lutte armée au sein des Corps-Francis 'LIBERTE' actifs sur le territoire du maquis de la Ferté-Saint Aubin (Loiret), fusillé par les allemands à Saint-Aubin (Loiret) le 10 juin 1944<sup>203</sup>.

**Maurice Roux dit Marceau**, 24 ans né le 14 mars 1920 à Châteauneuf-Val-de-Bargis (Nièvre), externe des hôpitaux de Paris, membre du réseau 'DEFENSE DE LA FRANCE' et F.F.I du maquis de Ronquerolles, mort au combat avec 3 autres patriotes au hameau du Ménillet sur la commune de Bornel (Oise) le 19 juin 1944.

**Pierre Miguet dit Petrus**, 21 ans né le 24 octobre 1922 à Douvaine (Haute-Savoie), étudiant en médecine à Lyon, organisa avec ses frères Bernard et Jacques, eux-mêmes aussi étudiants en médecine, la diffusion des Cahiers du Témoignage Chrétien à partir de fin 1941 en Rhône-Alpes. Avec le curé de son village l'abbé Rosay, cette équipe participa à un réseau de passage de résistants vers la Suisse. Le 6 juin 1944 il prit le maquis et trouva la mort lors d'un accrochage entre F.F.I et les forces allemandes près de Dreux le 21 août 1944.<sup>204</sup>

---

<sup>201</sup> DEJONGHE E., LE MANER Y., Le Nord-Pas-de-Calais dans la main allemande, Ed. La Voix du Nord 1999, p.324

<sup>202</sup> son nom est aussi inscrit sur la plaque commémorative de l'Hôtel-Dieu à Paris

<sup>203</sup> informations issues du dossier administratif d'homologation FFI, SHATT Vincennes

<sup>204</sup> 'Chrétiens et Juifs sous Vichy,1940/44: sauvetage et désobéissance civile', Limor Yagil, CERF 2005, p. 188

**Bernard Salmon**, 20 ans né le 10 juin 1924 à Paris, étudiant en médecine. Combattant FTPF, il est mort au combat à Ecueilly (Indre) le 14 juillet 1944.<sup>205</sup>

**Jean Malherbe**, 66 ans né le 30 décembre 1877 à Rigny-sur-Arroux (Saône-et-Loire), diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1905 (thèse : Les dispensaires antituberculeux type Calmette). Médecin à Rigny, il a été tué lors d'un accrochage avec les Allemands dans une voiture conduite par un F.F.I se rendant soigner un blessé le 30 juillet 1944.

**Maurice Faurisson**, 24 ans né le 4 août 1920 à Chabannais (Charente) étudiant en médecine, il est mort au combat le 1er août 1944 à Chabannais (Charente).

**René Diéras**, 34 ans né le 1er novembre 1909 à Rennes (Ile-et-Vilaine), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1937 (thèse : La thoracoplastie antéro-latérale par voie sous-pectorale), fusillé par les allemands lors de l'attaque de Château-Gaillard à côté de Saint-Hillaire de Villefranche (Charente-Maritime) avec les blessés auprès desquels il était resté pour donner ses soins le 14 août 1944.

**Pierre Mallet**, 20 ans né le 27 juillet 1924 à Vrignes-aux-Bois (Ardennes), étudiant en médecine FTPF, il est mort au combat le 21 août 1944 à Clamecy (Nièvre).

**André Lerousseau**, 24 ans né le 7 mars 1920 à Rueil (Hauts-de-Seine), étudiant en médecin, maquis F.T.P de l'Yonne, fusillé par les allemands le 25 août 1944 à Fouronnes (Yonne)<sup>206</sup>.

**André Morel**, 36 ans né le 30 juin 1906 à Villeneuve-lès-Avignon (Gard), ancien interne de l'hôpital de Saint-Lazare et diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1932 (thèse : Traitement de la syphilis par un nouveau composé arsenical pentavalent), installé aux Riceys (Aube). Médecin F.F.I, il a été tué sur le bord de la route nationale 71 avec onze autres patriotes au cours d'un embuscade à 10 km de Bar-sur-Seine (Aube) le 28 août 1944.

**Jean Roy**, 60 ans né le 10 mai 1884 à Chateau-Renault (Indre-et-Loire), interne des hôpitaux de Paris en 1910 et diplômé de la faculté en 1914 (thèse : Les collections suppurées de la paroi utérine), décédé à l'âge de 60 ans à Loches (Indre-et-Loire) le 5 septembre 1944.

«Sollicité le 17 août par son fils le médecin-lieutenant Roy du maquis de Scevolles qui avait été chargé de constituer une ambulance, le docteur Jean Roy accepta aussitôt ; il avait été convenu qu'une voiture ambulance irait le chercher dans l'endroit où il vivait alors caché pour le conduire au maquis de Scévolles. Le 20 août 1944, vers 15 heures 30, une voiture ambulance appartenant aux sections sanitaires automobiles de la Croix-Rouge française, quittait Tours conduite par Mlle de Maraimbois, chef de la Section Sanitaire de Tours, elle était accompagnée du médecin-auxiliaire Claude Lajoinie et du brancardier Claude Roy (autre fils du Dr. Jean Roy). La voiture contenait en outre tout le matériel chirurgical : table d'opération, instrument etc ... La voiture se rendit à Vallières-les-Grandes (Loir-et-Cher), où elle prit le docteur Roy. Vers 18 heures, arrivés au Liège lez Loches, la voiture reçut la sommation de s'arrêter de soldats allemands qui sortaient des

---

<sup>205</sup> <http://assoc.pagespro-orange.fr/memoiredeguerre/biogr/courcier/embusc-vern.htm>

<sup>206</sup> Occupation hitlérienne et résistance dans l'Yonne, R. Bailly, Ed. A.N.A.C.R.-Yonne 1984, p.304

fossés ; la voiture stoppa aussitôt mais reçut néanmoins deux rafales de mitrailleuse bien que les emblèmes de la Croix-Rouge fussent très apparents. Les Allemands se précipitèrent vers la voiture pour ouvrir les portières, le docteur Roy s'écroula immédiatement sur la route, perdant son sang en abondance, le médecin-auxiliaire Lajoinie et Mlle de Maraimbois blessés, sous la menace du revolver, durent sortir de la voiture et rester les mains en l'air. Claude Roy qui se trouvait à l'extérieur de la voiture sur les gardes-boues n'avait pas été touché, il avait porté son père sur le bord de la route. Tous trois reçurent l'ordre d'aller vers le village le plus proche ; comme Claude Roy montrait du regard son père qu'il ne pouvait abandonner, un allemand lui déchargea son arme à bout portant dans le ventre. Lajoinie et Mlle de Maraimbois furent emmenés au village où après interrogatoire d'une demie-heure, la voiture ayant été fouillée et la fouille n'ayant rien révélé de suspect, les papiers de la Croix-Rouge ayant été vérifiés et leur authenticité reconnue, ils furent autorisés à regagner Tours avec leur voiture. Comme ils réclamaient le docteur Roy et son fils Claude, les Allemands leur dirent qu'ils étaient morts. Il n'en était rien, après leur échauffourée les Allemands avaient étendu leurs corps au travers de la route les bras allongés derrière la tête dans le prolongement du corps espérant qu'une voiture les écraserait. Ils restèrent sans soins pendant plus de 24 heures, les Allemands refusant que les soins leur fussent prodigués. Finalement ils furent transportés, opérés et soignés par le Dr. Martinet de Loches, jusqu'au 5 septembre 1944 date à laquelle le Dr. Roy décéda des suites de ses blessures.»<sup>207</sup>

### 3.4 Combats de Libération

#### Libération de Paris

**Henri Blanchet**, 32 ans né le 12 septembre 1912 à Paris, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1943 (thèse : Le champignon aliment), médecin installé à Chelles (Seine-et-Marne), fusillé dans le bois de Boulogne le 16 août 1944.

**Marcel Hauville**, 21 ans né le 8 mai 1923 à Clamart (Hauts-de-Seine) FFI-Santé mort au cours des combats de Libération de Paris, il assurait le Poste de Secours de la rue de Lyon à Paris.

**Roland Sévegrand**, 26 ans né le 21 avril 1918 à Lehon (Côtes-d'Armor), étudiant en médecine à Paris. En 1944 Il a été tué par un tireur embusqué à Paris le 25 août 1944 alors qu'il était sur un véhicule de la 2ème D.B. qui remontait les boulevards extérieurs vers la porte de la Muette<sup>208</sup>.

**André Alexopoulos**, 24 ans né le 14 octobre 1919 à Paris, médecin-lieutenant F.F.I., mort le 27 août 1944 au Plessis-Boucahard (Val-d'Oise)<sup>209</sup>.

**Jean et Michel Reberteau**, 23 et 22 ans nés respectivement le 16 août 1921 et le 11 septembre 1922 à Paris et **Clément Roche** 22 ans né le 1er juin 1922 à Paris, étudiants

---

<sup>207</sup> Rapport du Commandant César, commandant du Groupe Nord des F.F.I. de la Vienne daté du 25/09/1944

<sup>208</sup> Figures de la Résistance médicale', J.Molinié ,thèse paris 1970

<sup>209</sup>LAROCHE G., On les nommait des étrangers : les immigrés dans la Résistance, Éd.français réunis 1965, p.313

en médecine F.F.I, tombés au cours d'une fusillade dans la forêt de l'Isle-Adam (Val-d'Oise) le 23 août 1944.

**Yves Bourde**, 54 ans né le 31 mars 1891 à Marseille (Bouches-du-Rhône), diplômé de la faculté de Médecine de Montpellier en 1922 (thèse : Quelques cas de traumatismes crâniens sans fracture), chirurgien des hôpitaux et professeur à la faculté de Médecine de Marseille, il est décédé le 7 mai 1945 des suite des blessures acquises lors des combats de la libération de Marseille de fin août 1944 auxquels il participa en fournissant le matériel médical et en prodiguant des soins aux blessés des Corps-Francis .

**Lionel Bompar**, 21 ans né le 22 décembre 1924 à Montpellier (Hérault), étudiant en médecine à Montpellier, mort pendant les combats de Libération le 22 août 1944 à Montpellier (Hérault).

**André Bourrely**, 22 ans né le 6 février 1924 à Montpellier (Hérault), étudiant en médecine à Montpellier, fusillé à Clapiers (Hérault) le 21 août 1944.

**Aimé Schoenig**, 23 ans né le 28 avril 1921 à Ferrette (Haut-Rhin), étudiant en médecine attaché au service chirurgical des cliniques Saint-Charles à Montpellier, mort pendant les combats de Libération le 20 août 1944 à Montpellier (Hérault).

**Jean Damidot**, 37 ans né le 19 septembre 1907 à Seurre (Côte-d'Or), diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1934 (thèse : La prophylaxie de la maladie d'Heine-Médin). Il était installé comme médecin, 116 cours Tolstoï à Villeurbanne (Rhône). Médecin F.F.I, il a mis en place le service sanitaire d'urgence pour la libération de Villeurbanne avec le docteur Joël Koenigsberg. Capturé par les allemands en retraite, il a été fusillé le 31 août 1944 à Villeurbanne (Rhône).

**André Goulet**, 40 ans né le 18 décembre 1903 à Vierzon (Nièvre), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1929 (thèse : La thérapeutique des tachycardies paroxystiques), tué lors des combats de la libération de la ville le 3 septembre 1944

## **Combats FFI Ardennes et Vosges**

**Charles François**, 34 ans né le 2 novembre 1909 à la Vrigne-aux-Bois (Ardennes), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1938. Il est installé comme médecin route de Sedan à Floing (Ardennes). Il a été fusillé peu avant la libération de la ville le 29 août 1944 par un groupe franciste<sup>210</sup>.

**Henri Fritsch**, 50 ans médecin-auxiliaire pendant la guerre 1914-1918, diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1920 (thèse : la migration des projectiles de guerre dans les vaisseaux). A nouveau mobilisé en 1940 comme médecin-chef, il organise la Résistance à Sermaize (Marne) (aide aux prisonniers évadés et aux aviateurs alliés, réception de parachutages. Intercepté au retour d'une mission de liaison, il est fusillé par les allemands le 29 août 1944 à Sermaize (Marne).

---

<sup>210</sup> regroupement de forces paramilitaires de la Milice disloquée accompagnant la retraite de l'armée allemande

**Charles Hanrion**, né le 21 septembre 1907 à Paris, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1936 (thèse : Les épanchements séro-fibrineux de la plèvre dans leurs rapports avec la tuberculose pulmonaire), médecin FFI, tué lors des combats de libération de Mézières (Ardennes) le 3 septembre 1944.

**Pierre Sayer**, né le 13 juin 1907 à Nancy (Meurthe-et-Moselle), diplômé de la faculté de Médecine de Nancy en 1933 (thèse : Les troubles nerveux et psychiques consécutifs à l'intoxication par l'oxyde de carbone), médecin et maire de Châtel-sur-Moselle (Vosges) de 1934 à 1944.

La citation à l'ordre de l'armée du 30 mars 1945 signée par le général Leclerc rappelle son activité de résistant : « Médecin Lieutenant au groupement Tactique, pendant l'occupation allemande, a mis sur pied une organisation de renseignements qu'il mit à l'entière disposition des troupes françaises à leur arrivée à Châtel le 15 septembre 1944. A immédiatement réquisitionné de sa propre initiative la population civile pour aménager le gué et le pont de la Moselle. Payant lui-même de sa personne, a servi volontairement de guide à des patrouilles effectuées dans la région de Châtel. Grâce à son activité, a permis de déjouer l'effet de surprise de l'attaque allemande du 16 septembre 1944, restant aux côtés des troupes, fournissant des renseignements précieux, faisant preuve du plus grand courage. Ayant une haute conscience de son devoir de Français et de Maire a refusé de quitter Châtel lorsque les troupes françaises ont décroché, connaissant le danger auquel il s'exposait, donnant à tous le plus bel exemple de dévouement et d'abnégation. A été arrêté et envoyé en Allemagne comme otage. »

En fait à cette date les autorités militaires françaises ignoraient qu'il avait été fusillé le 18 septembre 1944 dans une clairière en bordure d'Epinal avec 4 autres patriotes après avoir été torturés par la Gestapo et la Milice comme l'indique la stèle commémorative du lieu.

**Louis Meire**, né en 1913, diplômé de la faculté de Médecine de Nancy en 1939 ( thèse : Le traitement de la blennorragie de l'homme par le para-amino-phényl-sulfamide associé aux lavages), médecin de Celles-sur-Plaine (Vosges), tué par les miliciens et la Gestapo à Senones (Vosges) le 16 septembre 1944.

**Henri Dugois**, né le 12 décembre 1921 à Mesnay (Jura), des trois Dugois de Belfort c'est l'un des fils étudiant en médecine, l'autre Claude est étudiant en pharmacie blessé il sera achevé sur son brancard<sup>211</sup>, fusillés avec leur père le 10 octobre 1944<sup>212</sup>.

## 7. Etudiants en médecine et médecins victimes de la répression allemande envers les populations civiles

---

<sup>211</sup> 'Le territoire de Belfort dans la tourmente 1939-1944', Marie-Antoinette Vacelet, Cêtre 2005, p.140

## IV. Etudiants et médecins juifs victimes de la répression raciale en France pendant l'occupation

### 1. Victimes de la déportation raciale parties de France en 1942

#### 1.1. Les premiers convois vers le camp d'extermination d'Auschwitz

Le convoi n° 1 est parti le 27 mars 1942 de Compiègne (Oise) à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Friedel Eisenstein**, 58 ans né le 23 octobre 1883 à Constantinople en Turquie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1917 (thèse : Iridocyclite et iridochoriodite à méningococque), il est installé comme médecin généraliste à Paris, 8 rue Malher, 4ème arrondissement et sur la plaque du cabinet il est précisé électrothérapie. Franc-maçon il fut membre de la loge « la Nouvelle Jérusalem»<sup>213</sup>. La date de décès a été fixée par décret au 15 avril 1942 à Auschwitz en Pologne.<sup>214</sup>

**Guy Hausser**, 31 ans né le 8 septembre 1912 à Rouen (Seine-Maritime), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1936 (thèse : Le médecin-expert et la révision en matière d'accident du travail). Médecin du travail et membre de la CGT, il fonde en 1938 un institut de prévention et de recherches sur les maladies professionnelles à Paris<sup>215</sup>. Le décès est retenu comme étant survenu le 28 février 1943 à Auschwitz en Pologne<sup>216</sup>.

**Prosper Veil**, 49 ans le 11 décembre 1912 à Paris, ancien combattant médaillé de la guerre 1914-1918, ancien interne des hôpitaux de Paris (1922) et diplômé de la faculté en 1925 (thèse : Les tumeurs næviques de la paupière et de la conjonctive), ophtalmologiste de hôpitaux en 1935 et chef de service de la consultation d'ophtalmologie à l'hôpital Ambroise Paré à Boulogne (Hauts-de-Seine)<sup>217</sup>. Arrêté le 12 décembre 1941 au matin à son domicile comme plus de 700 notables juifs de Paris et transférés au camp de Compiègne le soir même. Sur place il fut désigné comme médecin-chef de l'infirmerie du camp et du faire face avec ses collègues à un afflux de malades graves aussi bien à cause de la rigueur de l'hiver 41, que du sous-rationnement alimentaire et du manque des

---

<sup>213</sup> La franc-maçonnerie sous l'Occupation, André Combes, Editions du Rocher 2001, p.123

<sup>214</sup> J.O.R.F. du 19 juillet 1989, p.9023

<sup>215</sup> 'Un militant de la lutte contre les maladies professionnelles', Joseph Bieder, Histoire des sciences médicales, 2004 vol.38 n°1, p57

<sup>216</sup> J.O.R.F. du 22 juillet 1994, p.8922

<sup>217</sup> Archives d'ophtalmologie, vol.52 année 1935, p.624

moyens (médicaments, antiseptiques, bandages)<sup>218</sup>. Le registre des décès de l'infirmierie du camp d'Auschwitz date sa mort au 10 avril 1942.

Le convoi n°2 est parti le 5 juin 1942 de Compiègne (Oise) à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**David Eifermann**, 33 ans né le 25 septembre 1908 à Winiatynce en Roumanie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1933 (thèse : Un médicament ocytocique : la quinine), installé comme médecin à Sedan (Ardennes) avant la guerre et réfugié à Nantes après la défaite<sup>219</sup>. Il est arrêté comme 'otage' le 21 octobre 1941 à Nantes, il ne sera pas fusillé mais au lieu d'être libéré comme il l'aurait dû l'être, il est transféré à Compiègne par la police allemande<sup>220</sup>. La date de décès a été fixée par décret au 10 juin 1942 à Auschwitz en Pologne<sup>221</sup>.

Le transport du 6 juillet 1942, au départ de Compiègne à destination d'Auschwitz parmi les déportés :

**Raphaël Marc Pecker**, 50 ans né le 22 novembre 1891 à Pars, ancien combattant de la guerre 1914-1918, et diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1920 (thèse : La spirillon intestinale), médecin il était installé à Caen (Calvados). Résistant, il est le fondateur du réseau 'Arc-en-Ciel' qui porte secours aux aviateurs anglais abattus sur le sol français en les soignant et en les aidant à rejoindre des filières d'évasion vers l'Angleterre. Le docteur Pecker a été exécuté par le coup de hache d'un S.S dans le crâne le 1er août 1942 à Auschwitz en Pologne <sup>222</sup>.

Le convoi n°3 est le premier à partir de Drancy le 22 juin 1942 à destination d'Auschwitz, il comptait 1000 déportés parmi eux :

**René Georges Bloch**, 55 ans né le 31 décembre 1886 à Paris, ancien interne des hôpitaux de Paris (promotion 1911), chirurgien en chef de l'hôpital Saint-Anne. René Bloch fut tué le 28 août 1942 par injection intra-cardiaque de phénol sur les ordres du médecin-chef Endress de l'infirmierie d'Auschwitz car souffrant de diarrhée et d'oedèmes des membres inférieures depuis un mois il était devenu inapte au travail<sup>223</sup>.

**Joseph Enovici**, 30 ans né le 5 avril 1912 à Vaslui en Roumanie, inscrit comme étudiant en médecine sur la liste de départ de Drancy, il habitait 20 rue du Sommerard à Paris,

---

<sup>218</sup> Blouses blanches, étoiles jaunes, Bruno Haloua, Liana Lévi 2000, p.185

<sup>219</sup> informations issues de la feuille de témoignage du Mémorial Yad Vashem signée par sa fille

<sup>220</sup> Etre juif à Nantes sous Vichy, Annie Lambert Claude Toczé, Siloé 1994, p.52

<sup>221</sup> J.O.R.F. du 19 juillet 1989 p 9023

<sup>222</sup> <http://www.memoire-vive.net/BIOGRAPHIE/46304.html>

<sup>223</sup> Mélanges d'histoire de la médecine hébraïque vol.24, Jean Goldman, Brill 2003, p.298

5ème arrondissement. Le registre des décès de l'infirmerie du camp d'Auschwitz date sa mort au 21 août 1942.

**Roger Stora**, 31 ans né le 15 avril 1911 à La Calle en Algérie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1939 (Hormone folliculaire et psychose), domicilié à Paris (157 boulevard Magenta, 9ème arrondissement). Le décès est présumé survenu le 3 juillet 1942 à Auschwitz en Pologne.<sup>224</sup>

C'est aussi le convoi des 66 premières déportées d'abord rassemblées à la caserne des Tourelles (104 boulevard Mortier, Paris 20ème arrondissement) parmi elles :

**Tamara Isserlis**, 24 ans née le 17 avril 1918 à Saint-Cloud (Hauts-de-Seine), étudiante en médecine décrite par Patrick Modiano dans Dora Bruder : « Elle avait été arrêtée au métro Cluny pour avoir porté sous l'étoile de David le drapeau français. Sa carte d'identité indique qu'elle habitait 10 rue de Buzenval à Saint-Cloud. Elle avait le visage ovale, les cheveux châtain blond et les yeux noirs »<sup>225</sup>. Le décès est présumé survenu en décembre 1942 à Auschwitz en Pologne.<sup>226</sup>

## 1.2 Les convois partis des camps d'internement français de Province

Le convoi n°4 est parti le 25 juin 1942 du camp de Pithiviers (Loiret) à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Albert Erlichman**, 30 ans né le 15 janvier 1912 à Lodz en Pologne, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1939 (thèse : Les épanchements au cours du pneumothorax). Il était domicilié à Paris (23 rue des Ecoles, 5ème arrondissement) au moment de son arrestation. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

**David Lewkowicz**, 32 ans né le 26 novembre 1909 à Radom en Pologne, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1937 (thèse : Le cancer du pylore à forme ascitique), domicilié à Paris (20 rue Charlemagne, 4ème arrondissement). En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

Le convoi n°5 est parti le 28 juin 1942 du camp de Beaune-la-Rolande (Loiret) à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Gutman Neuman**, 33 ans né le 19 juin 1911 à Galatz en Roumanie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1935 (thèse : L'avortement dans l'histoire), médecin généraliste installé à Marmagne (Cher). Le registre des décès de l'infirmerie du camp d'Auschwitz date sa mort au 15 août 1942.

---

<sup>224</sup> J.O.R.F. du 27 septembre 2003

<sup>225</sup> Dora Bruder, Patrick Modiano, Editions Gallimard 1997

<sup>226</sup> J.O.R.F. du 19 juin 1992, p. 8021

**Hugo Orenstein**, 35 ans né le 27 août 1906 à Brala en Roumanie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1935 (thèse : Le pachyonyxis syphilitique), domicilié à Paris (6 rue Rochambeau, 9ème arrondissement). D'après le témoignage de sa nièce<sup>227</sup>, il a été arrêté avec sa femme par la police française dans un train en essayant de rejoindre la zone non occupée. Il s'occupe des 'cas chirurgicaux' à l'infirmerie du camp d'Auschwitz avec le docteur Bronislaw Rutkowski de Varsovie<sup>228</sup>. Il est mort victime de l'épidémie de typhus qui sévit en janvier 1945 après la libération du camp par les troupes soviétiques.

Le convoi n°6 est parti le 17 juillet 1942 de Pithiviers à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Salomon Hochmann**, 36 ans né en 1906 à Zlocow en Pologne, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1936 (thèse : Lymphome de la conjonctive), domicilié à Paris au moment de son arrestation. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

Le convoi n°8 est parti le 20 juillet 1942 d'Angers (Maine-et-Loire) à destination d'Auschwitz, il contenait 827 déportés parmi les déportés :

**Jean Pach**, 34 ans né le 15 juin 1908 à Bucarest en Roumanie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1934 (thèse : Recherche de la paternité par l'étude des groupes sanguins). Il était installé comme médecin généraliste, 10 boulevard Victor Hugo à Chateaubriant (Loire-Atlantique)<sup>229</sup> où il fut arrêté le 15 juillet 1942<sup>230</sup>. Il n'est pas sélectionné à l'entrée du camp, et affecté à partir du printemps 1943 comme médecin des sonderkommando du block 2. La tâche dévolue aux déportés qui y sont affectés est d. Après avoir été plus d'un an dans l'intime de système d'extermination mis en place au camp de Birkenau, il est sélectionné le 26 novembre 1944

**Stefan Weiss**, 34 ans né le 30 août 1908 à Beiers en Roumanie, il était médecin généraliste domicilié à Chacé (Maine-et-Loire). Le registre des décès de l'infirmerie du camp d'Auschwitz date sa mort au 28 septembre 1942.

### 1.3. Accélération des convois au départ de Drancy

Le convoi n°7 est parti le 19 juillet 1942 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Walter Salomon**, 57 ans né le 18 décembre 1884 à Berlin en Allemagne, diplômé de la faculté de Médecine d'Heidelberg en 1910, pédiatre installé à Berlin, réfugié en France<sup>231</sup> et domicilié à Paris (32 rue de Lévis, 17ème arrondissement) jusqu'à son arrestation. La

---

<sup>227</sup> feuille de témoignage du Mémorial de Yad Vashem et conversation téléphonique

<sup>228</sup> Hefte von Auschwitz n°15, Verlag Staatliches Auschwitz-Museum 1975, p.150

<sup>229</sup> Guide Rosenwald 1938, sa femme le Dr Pac née Vanier y exerçait également

<sup>230</sup> Eyewitness Auschwitz, Filip Müller et al., Ivan Dee Publisher 1999, p.63

<sup>231</sup> Judische Kinderarzt 1939-1945, E. Seidler, Karger Publishers 2007

liste de départ de Drancy mentionne qu'il était volontaire pour son départ. Le registre des décès de l'infirmerie du camp d'Auschwitz date sa mort au 18 août 1942.

Le convoi n°12 est parti le 29 juillet 1942 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Chaja Sklouska**, 43 ans née le 13 septembre 1898 à Nodozyllok en Tchécoslovaquie, inscrite comme docteur en médecine sur la liste de départ de Drancy, elle était domiciliée à Paris (72 rue Michel-Ange, 16ème arrondissement). En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

Le convoi n°14 est parti le 3 août 1942 de Pithiviers à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Daniël Levie**, 24 ans né le 4 juin 1918 à Assen aux Pays-Bas, étudiant en médecine à l'université de Groningen, le commissaire néerlandais de la ville d'Assen où il réside dans un rapport de police mentionne son arrestation, son internement et son jugement par les forces d'occupations allemandes, et sa disparition depuis le 24 juillet 1942<sup>232</sup>. Il fut transféré en France d'où il fut déporté. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

Le convoi n°17 est parti le 10 août 1942 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Martin Gutmann**, 42 ans né le 10 mai 1900 à Lesno en Pologne, il était médecin gynécologue à l'hôpital de Breslau au département des Israélites (actuellement c'est la ville de Wroclaw en Pologne)<sup>233</sup> avant d'être réfugié en France et domicilié à Paris. Le registre des décès de l'infirmerie du camp d'Auschwitz date son décès au 14 août 1942.

**Léon Hoffmann**, 45 ans né le 23 mars 1897 à Paris, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en (thèse : Les mutilations ne sont pas héréditaires), il était médecin légiste et demeurait à Paris, 3 rue Milton, 9ème arrondissement. La feuille de témoignage de Yad Vashem rédigée par son cousin date son décès au 8 octobre 1942.

**Arthur Koblenzer**, 67 ans né le 4 novembre 1874 né à Meersburg en Allemagne, médecin dermatologue<sup>234</sup> installé à Mannheim avant la guerre, réfugié en France il fut interné au camp de Gurs (Pyrénées-Atlantique) et déporté avec sa femme Irma. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

---

<sup>232</sup> <http://www.joodsmonument.nl>

<sup>233</sup> Archives of Gynecology and obstetrics, vol 141 n°1 mai 1930, Springer Berlin, p.22

<sup>234</sup> Der Hauptarzt, vol.58 n°1/janvier 2007, Springer Berlin, p.95

Le convoi n°18 est parti le 12 août 1942 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Louis Cohn**, 62 ans né le 17 août 1880 à Mülheim en Allemagne, inscrit comme médecin de nationalité allemande sur la feuille de départ de Drancy.

**Israël Hartel**, 52 ans né le 23 janvier 1890 à Stanislawow en Pologne, inscrit comme médecin de nationalité polonaise sur la feuille de départ de Drancy.

**Léopold Herz**, 39 ans né le 7 octobre 1902 à Vienne en Autriche, inscrit comme médecin de nationalité polonaise sur la feuille de départ de Drancy.

**Marguerite Jungermann**, 29 ans née le 23 juin 1913 à Vienne en Autriche, inscrite comme médecin de nationalité autrichienne sur la feuille de départ de Drancy.

**Julien Landau**, 51 ans né le 3 mars 1891 à Kreigmach en Allemagne, avant d'être réfugié France il résidait à Heildeberg, inscrit comme médecin de nationalité allemande sur la feuille de départ de Drancy.

En l'absence d'informations complémentaires concernant ces médecins, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

Le convoi n°19 est parti le 14 août 1942 de Drancy à destination d'Auchwitz, parmi les déportés :

**Alice Neumark**, 45 ans née le 23 décembre 1896 née à Mannheim en Allemagne où elle résidait avant la guerre et exerçait comme pédiatre<sup>235</sup>, réfugiée en France elle fut internée au camp de Rivesaltes (Pyrénées-Orientale) avant d'être déportée. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

Le convoi n°22 est parti le 21 août 1942 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Sarah Glatt**, 24 ans née le 27 octobre 1917 à Radom en Pologne, elle était étudiante en médecine et domiciliée à Bruxelles en Belgique. Le registre des décès du camp d'Auschwitz date sa mort au 19 septembre 1942.

---

<sup>235</sup> Judische Kinderarzt 1939-1945, E.Seidler, Karger Publishers 2007, p.197

Le convoi n°26 est parti le 31 août 1942 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Herman Simons**, 29 ans né le 22 août 1913 à Cologne en Allemagne inscrit sur la feuille de départ de Drancy comme médecin<sup>236</sup> et résidait à Bruxelles en Belgique. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

Le convoi n°28 est partie le 4 septembre 1942 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Léon Straipolki**, 52 ans né le 12 avril 1890 à Kurtzenheim en Allemagne, inscrit comme médecin sur la liste de départ de Drancy. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

Le convoi n°30 est parti le 9 septembre 1942 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Frédéric Seidler**, 55 ans né le 19 mai 1894 à Vienne en Autriche, domicilié à Nicole (Lot-et-Garonne), inscrit comme médecin de nationalité autrichienne sur la liste de départ de Drancy en provenance du camp d'internement de Casseneuil (Lot-et-Garonne)<sup>237</sup>. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

Le convoi n°33 est parti le 16 septembre 1942 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Alfred Kropveld**, 29 ans né le 28 mars 1913 à Amsterdam aux Pays-Bas, ville où il termina ses études de médecine en 1937 et s'y installa. Arrêté avec sa femme Hélène, infirmière, ils furent transférés à Drancy. Sa date de décès a été établie au 31 décembre 1942 par le mémorial hollandais de la déportation.<sup>238</sup>

**Oswald Zellermeier**, 32 ans né le 9 août 1910 né Kotuzow en Pologne inscrit sur la liste de départ de Drancy comme médecin et demeurant à Paris (villa Seurat, 14ème arrondissement). En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

---

<sup>236</sup> sa profession est aussi certifiée sur la feuille de témoignage du Mémorial de Yad Vashem signée par sa sœur

<sup>237</sup> Ancrage le magazine de la mémoire du Lot-et-Garonne, n°9 juillet 2004

<sup>238</sup> <http://www.joodsmonument.nl>

**Fanny Zuckermann**, 32 ans née le 18 septembre 1910 à Leipzig en Allemagne de nationalité polonaise, diplômée de la faculté de Médecine de Lyon en 1939 (thèse : A propos de 283 cas de pleuroscopies et de section d'adhérences pratiquées pendant les années 1937 et 1938 au sanatorium départemental du Rhône), elle était domiciliée à Paris 203 boulevard Voltaire, 11ème arrondissement au moment de son arrestation. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

Le convoi n° 35 est parti le 21 septembre 1942 de Pithiviers (Loiret) à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Léon Kraemer**, 36 ans né le 7 décembre 1905 à Kolsaresti en Roumanie, médecin domicilié et installé à Metz (Moselle) avant la guerre, il était domicilié à Avignon (Vaucluse) au moment de son arrestation. D'après la fiche de témoignage de Yad Vashem rédigée par son neveu, il est mort en janvier 1945 du typhus après la libération du camp d'Auschwitz en Pologne.

Le convoi n°36 est parti le 23 septembre 1942 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Hélène Friedland**, 29 ans née le 10 novembre 1912 à Kolbich en Pologne, elle était externe des hôpitaux de Paris et domiciliée à Paris 3ème arrondissement (91 rue du Temple). En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

**Salomon dit Solo Lebovici**, 58 ans né le 9 août 1884 à Barlad en Roumanie émigré en France en 1904, ancien combattant de la première guerre mondiale, dermatologue, domicilié à Paris (23 avenue Mac-Mahon, 17ème arrondissement). Il était le père du pédopsychiatre Serge Lebovici qui racontait pour mettre en avant la forte personnalité de son père comment il avait sauvé sa femme Caroline Rosenfeld au moment de son arrestation à son domicile : «Ma mère resta en liberté car mon père avait eu le courage et la disponibilité d'esprit de déclarer que c'était sa maîtresse». Il partira donc seul pour le camp de Pithiviers puis Drancy d'où il sera déporté. La date de décès a été fixée par décret au 28 septembre 1942 à Auschwitz en Pologne.<sup>239</sup>

**Sabine Rekis**, 47 ans née le 19 janvier 1895 à Voznessensk en Russie, ancienne externe des hôpitaux de Paris et diplômée de la faculté de Médecine de Paris en 1930 (thèse : La valeur de la réaction sérologique de la syphilis au cours de la grossesse et du post-partum), médecin installée à Paris, 29 avenue Ledru-Rollin, 12ème arrondissement. Elle avait été arrêtée lors de la rafle dite du 'Vel-d'Hiv', le 16 juillet 1942. La date de décès a été fixée par décret au 28 septembre 1942 à Auschwitz en Pologne<sup>240</sup>.

Le convoi n°37 est parti le 25 septembre 1942 de Drancy et arrivé le 27 septembre 1942 à Auschwitz, il y eut 1004 déportés dont 729 juifs roumains parmi eux :

---

239

240 J.O.R.F. du 14 décembre 1997, p.18080

**Joseph Bernstein**, 33 ans né le 6 mai 1909 à Jassy en Roumanie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1937 (thèse : Sur la guérison de certaines urticaires par l'appendicectomie), domicilié à Paris (10 rue de la Sorbonne, 5ème arrondissement). En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

**Naftali Calmanovici**, 29 ans né le 28 novembre 1912 à Bucarest en Roumanie, inscrit comme étudiant en médecine sur la liste de départ de Drancy, il habitait au 12 rue Miollis à Paris dans le 15ème arrondissement. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

Le convoi n°38 est parti le 28 septembre 1942 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Dennis Beinis**, 39 ans né le 26 octobre 1903 à Dorobor en Roumanie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1931 (thèse : 'Etude des intoxications par le tétrachloroéthane'), domicilié et installé avec son frère à Villiers sur Marne (Val-de-Marne). Et son frère **Smil Beinis**, 28 ans né le 21 mai 1914 à Pancui en Roumanie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1939 (thèse : 'Notes sur la peste en Europe'). En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

**Michel Bring**, 38 ans né le 7 mars 1943 à Moinesti en Roumanie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1929 (thèse : 'La sclérose nodulaire du poumon'). Médecin installé à Cœully (Val-de-Marne) avec son épouse Dora, pianiste et ses quatre enfants Annie l'aîné, des jumeaux, et Jean-Pierre. Il fut un médecin très estimé dans sa commune, connu bienveillamment comme le 'sorcier' car, en plus de soigner par homéopathie, il avait été un précurseur en acupuncture. Pour des raisons encore inexplicables Dora, fut arrêtée deux jours avant lui et déportée par le convoi n°37. Pendant ces deux jours le docteur Bring réussit à faire recueillir et cacher par quatre familles ses enfants. Dispersés, ils passeront tous la guerre. Depuis le 7 novembre 1997, Albert et Ellia Lecocq, cafetiers à Champigny-sur-Marne qui avaient recueilli Edith sont, aux termes de la loi israélienne du 19 août 1953 fixant les thèmes d'actions du mémorial de Yad Vashem, «Justes parmi les Nations».<sup>241</sup>

**Elka Chene née Katz**, 59 ans née le 26 novembre 1882 à Odessa en Ukraine de nationalité roumaine, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1910 (thèse : Les lésions traumatiques articulaires des ménisques du genou), domiciliée à Paris (15 rue Fondary, 15ème arrondissement). La date de décès a été fixée par décret au 3 octobre 1942 à Auschwitz en Pologne<sup>242</sup>.

**Wolf Goldenberg**, 31 ans né le 22 juin 1911 à Galatz en Roumanie, étudiant en médecine à Rennes (Ile-et-Vilaine), où le numerus clausus à l'inscription en faculté était plus favorable aux étudiants juifs qu'à Paris où il était domicilié (30 rue Monge, 5ème

---

<sup>241</sup> témoignage oral d'Edith Bring en complément de sa feuille de témoignage au Mémorial Yad Vashem

<sup>242</sup> J.O.R.F. du 14 novembre 1987, p.13297

arrondissement)<sup>243</sup>. Le registre des décès de l'infirmerie d'Auschwitz date sa mort au 31 janvier 1943.

**Estera Segal**, 35 ans née le 14 janvier 1907 à Constanza en Roumanie, diplômé de la Faculté de Médecine de Paris en 1934 (thèse : La première dentition chez les enfants tarés), médecin elle était installée à Clamart (Hauts-de-Seine). La date de décès a été fixée par décret au 3 octobre 1942 à Auschwitz en Pologne.<sup>244</sup>

**Léon Weiss**, 29 ans né le 22 juin 1913 à Bucarest en Roumanie, étudiant en médecine domicilié à Paris. Survivant à 'la marche de la mort' suite à l'évacuation du camp d'Auschwitz, il est mort 21 mars 1945 au camp de Buchenwald en Allemagne<sup>245</sup>.

Le convoi n°39 est parti le 30 septembre 1942 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Henri Kahane**, 35 ans né le 10 février 1907 à Barlad en Roumanie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1936 (thèse : Les injections intracardiaques, en particulier celle d'oubaine), il était domicilié à Paris. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

**Louis Raufman**, 29 ans né le 28 mars 1913 à Barlad en Roumanie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1939 (thèse : Etude des formes cliniques de l'acrodynie infantile), domicilié à Paris, 21 rue Saint-Onge, 3ème arrondissement. Il a été déporté avec ses parents Elise et Simon domiciliés à la même adresse. Le registre des décès de l'infirmerie du camp d'Auschwitz établit sa mort au 4 novembre 1942.

Le convoi n°40 est parti le 4 novembre 1942 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Hermann Gartenlaub**, 38 ans né le 7 septembre 1904 à Suceava en Roumanie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1933 (thèse : Les claquements péricardiens). Médecin spécialisé en stomatologie, il était installé à Château-Chinon (Nièvre) où il fut arrêté avec sa femme Betty. Sa date de décès a été établie au 4 décembre 1942 sur le registre de l'infirmerie de camp d'Auschwitz, sa petite-fille précise (feuille de témoignage de Yad Vashem) que ce décès a été causé par une injection de phénol, sort réservé aux internés à l'état général dégradé et sans espoir de retrouver un état de santé compatible avec le travail.

Le convoi n°42 est parti le 6 novembre 1942 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Bercou Blumen**, 40 ans né le 20 août 1902 à Odobesti en Roumanie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1931 (thèse : La maladie osseuse fibro-kystique de

---

<sup>243</sup> Les Juifs en Bretagne, Claude Toczé Annie Lambert, Presses Universitaires de Rennes, p.43

<sup>244</sup> J.O.R.F. du 1er septembre 2001

<sup>245</sup> J.O.R.F. du 17 septembre 1993, p.13029

Recklinghausen), il est installé comme médecin à Dampierre-en-Bray (Seine-Maritime)<sup>246</sup>. Il fut déporté avec sa femme Sylvie et son fils Jacques âgé de 3 ans. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

**Emeric Hegedus**, 32 ans né le 27 mai 1910 à Oradea en Roumanie (à l'époque Haguwarad en Hongrie), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1935 (thèse : Les ondes hertziennes courtes et leurs applications en gynécologie), il était domicilié à Charleville-Mézières (Ardennes) avant la guerre et à Rocheservière (Vendée) au moment de son arrestation et son transfert de Poitiers vers Drancy. Le décret paru dans le Journal Officiel du 21 juin 1994 qui établit la mention 'mort en déportation' le concernant indique que son décès est survenu le 1er juillet 1946 à Birkenau en Pologne.

Le convoi n°44 est parti le 9 novembre 1942 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Lazare Parzenczewski**, 42 ans né le 6 décembre 1899 à Denczyna en Pologne, diplômé de la faculté de Médecine de Montpellier en 1919 (thèse : Les lipomes rétropéritonéaux), médecin il était installé à Orsay (Essonne). Il fut déporté avec sa femme Sara qui était dentiste. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

Le convoi n°45 est parti le 11 novembre 1942 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Victor Belelis**, né le 24 février 1894 à Corfou en Grèce, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1918 (thèse : L'aspirine dans le traitement des fièvres typhoïdes)

**Adolphe Rosner**, 28 ans né le 23 septembre 1914 à Solca en Roumanie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1940 (thèse : Appareillage pour les amputés des deux avant-bras). Il était domicilié à Paris, 70 rue de l'Aqueduc, 10ème arrondissement au moment de son arrestation. La date de décès a été fixée par décret au 16 novembre 1942 à Auschwitz en Pologne<sup>247</sup>.

**Joseph Rosenfeld**, 45 ans né le 2 septembre 1897 né à Curtiuseni en Roumanie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1929 (thèse : Les septicémies à staphylocoques), il était installé à Ermont (Val d'Oise) et fut arrêté avec sa mère le 20 octobre 1942<sup>248</sup>. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

---

<sup>246</sup> informations issues de la feuille de témoignage du Mémorial de Yad Vashem signée par sa belle-sœur

<sup>247</sup> J.O.R.F. du 2 décembre 1998, p.18177

<sup>248</sup> Ermont de la Révolution à nos jours, André Vaquier, Société historique du Val-d'Oise 1970, p.83

## 2 Les victimes médicales de la déportation raciale parties du camp de Drancy en 1943

### 2.1 Les convois à destination de Maïdanek et Sobibor

Le convoi n°50 est parti le 4 mars 1943 de Drancy à destination de Maïdanek, parmi les déportés :

**Moïse Aronchtein**, 32 ans né le 5 septembre 1910 à Riga en Lettonie, diplômé de la faculté de Médecine de Montpellier en 1940 (thèse : A propos d'un cas de kyste du mésentère), il était domicilié à Montpellier (Hérault). En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

**Paul Mayer**, né le 27 juillet 1907 à Zabie en Pologne, inscrit comme docteur en médecine de nationalité autrichienne sur la liste de départ de Drancy<sup>249</sup>. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

Le convoi n°51 est parti le 6 mars 1943 de Drancy à destination de Maïdanek, parmi les déportés :

**Benjamin Gutman**, 28 ans né le 18 octobre 1914 à Lodz en Pologne, diplômé de la faculté de Médecine de Strasbourg en 1939 (thèse : La torsion intra-abdominale du grand épiploon et mécanisme de son infarcissement), interne en chirurgie à l'hôpital de Clairvivre<sup>250</sup> où s'est repliée une partie de l'équipe médicale des Hospices Civils de Strasbourg. Mais les lois raciales de Vichy l'empêche vite d'exercer même au sein d'une structure hospitalière et il sera interné au camp de Soudeilles (Corrèze) avant d'être transféré à Drancy<sup>251</sup>. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

**Sigismund Haase**, 50 ans né le 18 novembre 1892 à Berlin en Allemagne inscrit sur la liste de Drancy comme docteur en médecine, en provenance du camp de Gurs après son arrestation à son domicile au Cheylard (Ardèche). La date de décès a été fixée par décret est en novembre 1943 à Lublin Maïdanek en Pologne<sup>252</sup>

**Kurt Meyer**, 61 ans né le 19 janvier 1882 à Berlin en Allemagne inscrit sur la liste de Drancy comme docteur en médecine, en provenance du camp de Gurs où il fut interné après son arrestation à son domicile au Guillac (Dordogne). En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

---

<sup>249</sup> Informations confirmées par la feuille de témoignage du Mémorial de Yad Vashem

<sup>250</sup> Clairvivre en Dordogne est une cité sanitaire originale construite entre 1930 et 1933 pour en charge les maladies pulmonaires ( gazés de la première guerre mondiale et tuberculeux)

<sup>251</sup> Un camp de juifs oublié : Soudeilles 1941-1942, Mouny et Paul Estrade, Les Monédières 1999, p.145

<sup>252</sup> J.O.R.F. du 4 janvier 1994, p.180

**Gudo Regenberg**, 29 ans né le 16 décembre 1913 à Lodz en Pologne, inscrit comme médecin sur la liste de Drancy, sans domicile avant son internement au camp de Gurs. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

**Heinz Reicher**, 19 ans né le 6 janvier 1924 à Vienne en Autriche, inscrit comme étudiant en médecine sur la liste de Drancy, en provenance du camp de Gurs après son arrestation à son domicile d'Ussel (Corrèze). La date de décès a été fixée par décret au 11 mars 1943 à Lublin Maïdanek en Pologne.<sup>253</sup>

**Samuel Schnaper**, 33 ans né le 21 décembre 1909 à Jaryczow Nowy en Pologne, inscrit comme médecin sur la liste de Drancy, en provenance du camp de Gurs après son arrestation le 15 octobre 1942 à son domicile à Marciac (Gers). Le décès est survenu le en juin 1944 au camp de Blechammer<sup>254</sup>. C'est un camp de travail annexe d'Auschwitz III (Monowitz) inséré dans un zone industrielle chimique denses. Ces installations ont été bombardées par les alliés durant l'été 1944.

**Adalbert Zalovitz**, 53 ans né le 2 janvier 1890 à Cernauti en Roumanie (actuellement c'est la ville de Tchernivtsi en Ukraine) de nationalité autrichienne, inscrit sur la liste de Drancy comme médecin domicilié à Montauban (Tarn-et-Garonne). En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

Le convoi n°53 est parti le 25 mars 1943 de Drancy à destination de Sobibor, parmi les déportés :

**Abraham Bantchewsky**, 53 ans né le 25 mars 1890 à Bialystok en Pologne, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1924 (thèse : Mort subite au cours de l'eczéma du nourrisson). Avant la guerre, il était installé comme médecin et recevait en consultation 9 rue des Couronnes à Paris 20ème arrondissement ; réfugié en zone sud pendant la guerre, il est domicilié à Marseille (5 rue Sénac) au moment de son arrestation. La date de décès a été fixée au 30 mars 1943 au camp de Sobibor en Pologne.

**Victor Bantchewsky**, 20 ans né le 22 avril 1922 à Paris, fils du précédent inscrit sur la liste de Drancy comme étudiant en médecine et domicilié à Paris (9 rue des Couronnes, 20ème arrondissement). En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

**Albert Abraham Choukroun**<sup>255</sup>, 29 ans né le 9 janvier 1914 à Mascara (Algérie), étudiant en médecine à la faculté de Médecine de Toulouse, originaire d'Oran (Algérie). En 1942, il s'apprête à soutenir sa thèse mais les lois de Vichy interdisent le titre de docteur aux étudiants juifs de plus en novembre 1942 les allemands envahissent la zone libre. Il décide avec des camarades de fuir en Espagne. Mais ils sont repérés et capturés par les allemands. Transféré à Drancy puis déporté à Sobibor, il s'en évade mais à nouveau arrêté en juillet 1943, cette fois-ci il est transféré à Auschwitz où il meurt. Son frère

---

<sup>253</sup> J.O.R.F. du 14 décembre 1997

<sup>254</sup> J.O.R.F. du 23 juin 2000

<sup>255</sup> son nom ne figure pas sur le monument de la faculté

Jacques, 62 ans après sa déportation, présenta sa thèse à la faculté de Médecine de Toulouse à titre posthume<sup>256</sup>.

**Albert Kouliche**, 27 ans né le 25 septembre 1915 à Paris, diplômé de la faculté de Médecine de Marseille en 1942 (thèse : 'Le traitement du tétanos en post-abortum, à propos de deux cas'), domicilié à Marseille au moment de son arrestation (12 avenue Marcel Sembat). La date de décès a été fixée par décret au 30 mars 1943 à Lublin Maïdanek en Pologne<sup>257</sup>.

**Pierre Lanzenberg**, 42 ans né le 3 juillet 1900 à Colmar (Haut-Rhin), diplômé de la faculté de Médecine de Strasbourg en 1928 (thèse : 'Diagnostic des adénopathies inguinales) et domicilié à Lyon (35 rue Grand Taillis). Il s'occupe à partir de novembre 1941 d'un centre médico-social de l'O.S.E rue Gentil, transféré au début 1943 au dispensaire Sainte Catherine, arrêté le 9 février 1943 dans les bureaux de l'U.G.I.F de Lyon à compléter. La date de décès a été fixée par décret au 30 mars 1943 à Lublin Maïdanek en Pologne<sup>258</sup>.

**Marthe Nizard**, 37 ans née le 10 juin 1904 à Marseille (Bouches-du-Rhône), inscrite comme étudiante en médecine sur la liste de Drancy, elle était domiciliée (58 boulevard Notre-Dame) à Marseille. Elle fut déportée avec son mari Simon. La date de décès a été fixée par décret au 1er avril 1943 à Lublin Maïdanek en Pologne<sup>259</sup>.

## 2.2 Les convois partis de Drancy vers Auschwitz en 1943

Le convoi n°48 est parti le 13 février 1943 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Françoise Lévy**, 40 ans née le 11 octobre 1902 à Paris, ancienne interne des hôpitaux de Paris et diplômée de la faculté de Médecine en 1932 (thèse : Les convulsions essentielles du nourrisson et leur pronostic). Assistante à l'hôpital Saint-Louis, elle recevait également des patients, essentiellement des enfants au 81 avenue Jean Jaurès à Paris, 19ème arrondissement, où elle fut arrêtée 8 janvier 1943. La date de décès a été fixée par décret au 18 février 1943 à Auschwitz en Pologne.

Le convoi n°55 est parti le 23 juin 1943 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Salomé Kaminka**, 30 ans née le 2 avril 1913 à Bialystok en Pologne, diplômée de la faculté de Médecine de Strasbourg en 1937 (thèse : Etudes des dysfonctionnement de l'hypophyse) et domiciliée à Grenoble (Isère), elle fut déportée avec son mari Vital et son fils Henri âgé de 8 mois. La date de décès a été fixée par décret au 28 juin 1943 à Auschwitz en Pologne<sup>260</sup>.

---

<sup>256</sup> Le Point n°1751 du 1er janvier 2001

<sup>257</sup> J.O.R.F. du 19 mars 1995

<sup>258</sup> J.O.R.F. du 17 septembre 1993, p.13035

<sup>259</sup> J.O.R.F. du 18 août 1995

<sup>260</sup> J.O.R.F. du 21 octobre 1994, p.14989

**Anne Schmirgeld**, 58 ans née le 19 décembre 1884 à Glowno en Pologne, ancienne externe des hôpitaux de Paris et diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1912 (thèse : Traitement des kystes de l'ovaire pelvien pendant la grossesse). Elle avait été directrice de sanatorium et était domiciliée à Paris (28 avenue Carnot, 17ème arrondissement) au moment de son arrestation. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

Le convoi n°57 est parti le 18 juillet 1943 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Louis Abraham Neuberger**, 52 ans né le 17 octobre 1890 à Paris, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1916 (thèse : Les plaies blanches des gros vaisseaux dans les plaies de guerre). Survivant à l'évacuation du camp d'Auschwitz, la date de décès retenue est le 10 février 1945 à Dachau en Allemagne.<sup>261</sup>

**Alfred Polak**, 33 ans né le 10 octobre 1909 à Westerstede en Allemagne, après ses études de médecine fuyant l'arrivée des nazis il se réfugie en Suisse. Par la suite il s'engage comme médecin dans le Brigades Internationales aux côtés des républicains espagnols pendant la guerre civile. Echappé en France en 1939, il est interné dans un camp du sud de la France. Remis aux troupes d'occupation allemandes selon une clause de l'armistice de 1940, il fut transféré à Drancy et déporté.<sup>262</sup> En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

**Denise Salmon**, 30 ans née le 17 janvier 1913 à Nancy (Meurthe-et-Moselle) diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1939 (thèse : Le syndrome humoral de l'hypothyroïdie), elle était domiciliée à Paris (13 rue Chernovitz, 16ème arrondissement). Internée à Drancy, elle assistera le Dr Germain Blechman pédiatre qui avait aménagé deux étages pour hospitaliser les enfants contagieux dans une infirmerie de fortune<sup>263</sup>. La date de décès retenue est le 15 janvier 1944 à Auschwitz en Pologne.<sup>264</sup>

**Marcel Sazias**, 44 ans né le 25 août 1898 à Arcachon (Gironde), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1924 (thèse : Thyroïdectomie dans la maladie de Basedow et grossesse ultérieure), il était installé comme médecin généraliste et accoucheur 12 rue des Remparts à Nevers (Nièvre). Il est peut-être décédé pendant le transport vers Auschwitz car le décès est présumé survenu au 23 juillet 1943 en Allemagne.<sup>265</sup>

---

<sup>261</sup> J.O.R.F. du 18 mai 1995, p.8382

<sup>262</sup> témoignage d'un camarade de classe sur le site <http://community.seniorentreff.de/autoren/erinnerungen/art282,39155>

<sup>263</sup> Blouses blanches, étoiles jaunes, Bruno Halioua, Liana Lévi 2000, p.195

<sup>264</sup> J.O.R.F. du 18 avril 1998

<sup>265</sup> J.O.R.F. du 14 juillet 1998

**Henri Wolff**, 37 ans né le 26 mars 1906 à Maresché (Sarthe), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1931 (thèse : La pommade réductrice de Brock dans le traitement du psoriasis). La date de décès retenue est le 15 janvier 1944 à Auschwitz en Pologne.<sup>266</sup>

**Zenia Zelter**, 30 ans née le 12 novembre 1912 à Bucarest en Roumanie, docteur en médecine de l'université de Bucarest, venue à Paris en études post-doctorales<sup>267</sup>. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

Le convoi n°58 est parti le 31 juillet 1943 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Joseph Charapanovsky**, 43 ans né le 1er juin 1900 à Chargorod en Russie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1929 (thèse : Les périiléites adhésives chroniques primitives), il est installé comme médecin généraliste à Paris (9 boulevard Saint-Martin, 3ème arrondissement) et fut déporté avec sa femme Sarah. La date de décès a été fixée par décret au 5 août 1943 à Auschwitz en Pologne.<sup>268</sup>

**Mendel Ghendler**, 36 ans né le 20 janvier 1907 à Edentzi en Roumanie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1935 (thèse : Le typhus exanthématique en Roumanie), médecin de campagne à Chaunay (Vienne)<sup>269</sup>. La date de décès a été fixée par décret au 5 août 1943 à Auschwitz en Pologne.<sup>270</sup>

**Fernand Hirschberg**, 49 ans né le 26 décembre 1893 à Paris, ancien combattant de la première guerre mondiale où il fut médecin-auxiliaire dans un bataillon de fusiliers-marins et blessé alors qu'il était en première ligne, ancien interne des hôpitaux de Paris (promotion 1920) et diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1924 (thèse : Les psychoses transitoires de l'alcoolisme subaigu), assistant du Dr Edouard Rist à l'hôpital Laennec. Membre du comité médical de l'UGIF, lors de la rafle du 'Vel d'Hiv' il assura la garde médical avec un autre collègue pendant la nuit du 17 au 18 juillet 1942<sup>271</sup>. Interné à Drancy il fut déporté avec sa femme Elisabeth. Il survécut à la 'marche de la mort' qui le conduisit d'Auschwitz à Buchenwald où il décéda quelques jours avant la libération du camp le 8 avril 1945<sup>272</sup>.

**Raymond Lehman**, 53 ans né le 12 janvier 1890, ancien externe des hôpitaux de Paris et diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1920 (thèse : Le cancer de la vulve). Médecin, il était installé à Paris, 138 rue de la Roquette, 11ème arrondissement. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

---

<sup>266</sup> J.O.R.F. du 22 octobre 2002

<sup>267</sup> informations issues de la feuille de témoignage de Yad Vashem signée par son cousin qui précise qu'elle fut cachée dans un monastère avant son arrestation.

<sup>268</sup> J.O.R.F. du 27 décembre 2009, p.22524

<sup>269</sup> Elie Bloch : être juif sous l'occupation, Paul Lévy, Geste 1999, p.86

<sup>270</sup> J.O.R.F. du 23 juin 1993, p 8864

<sup>271</sup> Un engrenage fatal, Michel Laffite, Editions Liana Levi 2003, p.88

<sup>272</sup> J.O.R.F. du 17 septembre 1993, p.13031

**Zacharia Mass**, 35 ans né le 10 novembre 1907 à Odessa en Ukraine, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1935 (thèse : La néphrectomie dans la cure chirurgicale de la pyonéphrose), spécialisé Voies Urinaires il était installé à Maison-Alfort (Val-de-Marne). La date de décès retenu est le 15 novembre 1943 à Auschwitz en Pologne<sup>273</sup>.

Le convoi n°59 est parti le 2 septembre 1943 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Henri Goldstein**, 60 ans né le 25 août 1883 à Kolo en Pologne, diplômé de la Faculté de Médecine de Paris en 1920 (thèse : Le novarsénobenzol en injections sous-cutanées dans le traitement de la syphilis). Médecin, il était installé à Groslay (Val-d'Oise). En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

**Georges Sasportès**, 54 ans né le 20 janvier 1889 à Alger, diplômé de la Faculté de Médecine de Paris en 1918 (thèse : Les formes fébriles de la spirochétose ictérique), domicilié à Paris (19 rue de la Chapelle, 18ème arrondissement). La date de décès a été fixée par décret au 4 septembre 1943 à Birkenau en Pologne.<sup>274</sup>

**Edmond Toubiana**, 52 ans né en août 1891 à Constantine (Algérie), diplômé de la faculté de médecine de Toulouse en 1921 (thèse : Idées actuelles sur l'acidose), domicilié à Paris (131 avenue Victor Hugo, 16ème arrondissement). Le décès est présumé survenu le 20 décembre 1943 à Auschwitz Birkenau en Pologne.<sup>275</sup>

Le convoi n°60 est parti le 7 octobre 1943 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Maurice Coriat**, 46 ans né le 1er novembre 1898 à Nice (Alpes-Maritimes), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1929 (thèse : L'origine dentaire de stomatite ulcéro-membraneuse), stomatologue. Le décès est survenu le 23 mars 1945 au camp de Dachau en Allemagne

**Maximilien Hermann**, 45 ans né le 16 septembre 1897 à Cernauti en Roumanie, inscrit comme médecin sur la liste de départ de Drancy, il habitait 6 rue Saint-Michel à Nice (Alpes-Maritimes) avant d'être interné à Drancy le 29 septembre 1943<sup>276</sup>. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

**Aron Bacicurinschi**, 35 ans né le 22 mars 1908 à Tiraspol en Moldavie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1936 (thèse : L'alimentation des intellectuels), domicilié à Vincennes (Val-de-Marne). Il est le fondateur du service sanitaire des FTP-MOI parisiens,

---

<sup>273</sup> J.O.R.F. du 11 janvier 1995 p 524i

<sup>274</sup> J.O.R.F. du 24 janvier 1998

<sup>275</sup> J.O.R.F. du 3 janvier 2001

<sup>276</sup> carnet de fouilles n°3 reçu 49, Centre de documentation juive contemporaine, Paris

il sera arrêté en juillet 1943. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

**Jules Guestschel**, 69 ans né le 23 septembre 1874 à Vichy (Allier), diplômé de la Faculté de Médecine de Lyon en 1902 (thèse : La guérison de la tuberculose, sa possibilité, ses facteurs). Il est arrêté à Nice (Alpes-Maritimes) en septembre 1943 d'où il fut transféré pour Drancy avec sa femme <sup>277</sup>. Le décès est présumé survenu au 12 octobre 1943 à Auschwitz en Pologne.<sup>278</sup>

**Max Soldin**, 69 ans né le 7 avril 1873 à Shockan en Allemagne, diplômé de la Faculté de Médecine de Leipzig en 1897 (thèse : Zur Diagnose und Behandlung des Fremdkörper im Oesophagus), pédiatre installé à Berlin avant la guerre et réfugié en France à partir de 1938<sup>279</sup>. Le décès est présumé survenu au 12 octobre 1943 à Auschwitz en Pologne<sup>280</sup>.

**Huna Spatzierer**, 59 ans né le 24 décembre 1895 à Braïla en Roumanie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1926 (thèse : 'La cholestérolémie et la glycémie au cours du psoriasis'), médecin généraliste dans le village de Breil-sur-Roya (Alpes-Maritimes). Arrêté en septembre 1943 par la Gestapo de Nice, il est transféré avec sa femme et ses deux filles Fanny 14ans et Esther 12 ans, ils seront tous les quatre déportés<sup>281</sup>. Survivant à l'évacuation du camp d'Auschwitz, il est décédé le 3 avril 1945 à Dachau en Allemagne.<sup>282</sup>

**Pauline Toporovsky**, 61 ans née le 18 juin 1882 à Odessa en Ukraine, diplômée de la Faculté de Médecine de Paris en 1924 (thèse : Un cas de métastase cérébrale, pulmonaire et cutanée post-curiethérapie dans le cadre du traitement d'un cancer du col utérin). Médecin elle était installée à Paris, 11 boulevard Richard Lenoir, 11ème arrondissement. Le décès est présumé survenu au 12 octobre 1943 à Auschwitz en Pologne<sup>283</sup>.

**Georges Voronoff**, 70 ans né le 7 avril 1873 à Voronegt en Russie, diplômé de la faculté de Médecine de Montpellier en 1900 (thèse : La péritonite à foyers multiple dans le cadre de l'appendicite). Le décès est présumé survenu au 12 octobre 1943 à Auschwitz en Pologne.<sup>284</sup>

Le convoi n°61 est parti le 28 octobre 1943 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

---

<sup>277</sup> Nice, Hotel Excelsior: les rafles des juifs par la Gestapo à partir du 8 septembre 1943, Serge Klarsfeld, Association "Les Fils et filles des déportés juifs de France" 1998, p. 66

<sup>278</sup> J.O.R.F. du 21 juin 1994

<sup>279</sup> Judische Kinderarzt 1939-1945, E.Seidler, Karger Publishers 2007, p.197

<sup>280</sup> J.O.R.F. du 6 mai 2003

<sup>281</sup> French children of the Holocaust, Serge Klarsfeld, New York University Press 1996, p.1234

<sup>282</sup> J.O.R.F. du 29 novembre 2003, p.20432

<sup>283</sup> J.O.R.F. du 2 janvier 2001

<sup>284</sup> J.O.R.F. du 9 décembre 2001

**René Berman**, 19 ans né le 5 juin 1924 à Paris, étudiant en médecine<sup>285</sup>, originaire de Lille (Nord) où son père Léon est le grand rabbin de la ville qui pendant la guerre aura la charge de la communauté de Cannes (Alpes-Maritimes) où ils seront arrêtés le 15 octobre 1943 et transférés à Drancy avec leur mère et épouse Mera et déportés. Le décès est présumé survenu au 3 novembre 1943 à Auschwitz en Pologne.<sup>286</sup>

**Nicolas Goldenstein**, 63 ans né le 30 juin 1880 à Akkerman en Ukraine (à l'époque la ville faisait de la province de Bessarabie en Roumanie) , diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1908 (thèse : Les métrorragies d'origine syphilitique). Médecin, il était installé à Paris, 55 rue des Saints-Pères, 6ème arrondissement et pendant la période estivale il exerçait à Vichy (Allier). La date de décès a été établie comme survenue le 2 octobre 1944 à Auschwitz en Pologne<sup>287</sup>

**Jean Helman**, 67 ans né le 3 septembre 1876 à Jassy en Roumanie, diplômé de la faculté de médecine de Montpellier (thèse : Le décollement traumatique de l'épiphyse inférieure du radius), domicilié à La Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne). Le décès est présumé survenu au 3 novembre 1943 à Auschwitz en Pologne.<sup>288</sup>

**Rébecca Margolies**, 73 ans née le 15 mai 1870 à Grodno (à l'époque la ville était située en Pologne dans le district de la ville de Bialystok), diplômée de la Faculté de Médecine de Paris en 1898 (thèse : Troubles psychiques consécutifs dus opérations pratiquées sur l'appareil génital de la femme). Médecin gynécologue, elle était installée à Nice (Alpes-Maritimes). En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

**Fernand Netter**, 55 ans né le 10 août 1888 à Epernay (Marne), ancien combattant décoré de la Croix de guerre 14/18, ancien interne de l'Hôpital Rothschild et diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1917 (thèse : L'épilepsie généralisée consécutive aux traumatismes crânio-cérébraux). Médecin, il était installé à Paris, 57 avenue Victor Hugo, 16ème arrondissement). Le décès est présumé survenu au 3 novembre 1943 à Auschwitz en Pologne.<sup>289</sup>

« En 1914 jeune médecin de bataillon, deux fois grièvement blessé, il avait deux fois demandé à repartir dans le secteur de Verdun et de l'Argonne, un coin spécialement marmité pourtant, mais c'était sur ces champs de bataille qu'il avait été blessé, cité et décoré. Grand mutilé, atteint entre autres de paralysie radiale droite, il avait du renoncé à une carrière chirurgicale. Durant une longue convalescence dans le service de Babinski, il s'était intéressé à la neurologie de guerre et avait préparé sa thèse, que l'Académie de médecine couronna du prix Herpin. Il s'était spécialisé ensuite dans la dermatovénérologie et avait été reçu médecin de la préfecture de police. Resté à son poste aux jours sombres de 1940, il n'en avait pas moins été exclu par la législation vichyssoise. Une mesure encore plus infâme lui était réservée : la déportation. Un matin d'octobre 1943, quatre sbires en civil vinrent l'arrêter à son domicile, ainsi que sa femme et sa fille ; à

---

<sup>285</sup> Informations issues de la feuille de témoignage du Mémorial Yad Vashem signée par sa sœur

<sup>286</sup> J.O.R.F. du 9 avril 1987, p.4008

<sup>287</sup> J.O.R.F. du 4 janvier 1994, p.177

<sup>288</sup> J.O.R.F. du 21 juin 1994

<sup>289</sup> J.O.R.F. du 18 mai 1995, p.8382

peine lui laissa-t-on emporter son pardessus, qu'ornait la rosette de commandeur de la Légion d'honneur.»<sup>290</sup>

Le convoi n°62 est parti le 20 novembre 1943 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Paul Adelman**, 49 ans né le 11 janvier 1894 à Paris, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1921 (thèse : Traitement des formes atypiques de tuberculose cutanée). Ancien assistant d'urologie à l'hôpital Lariboisière, il est installé à Paris, 15 rue Clapeyron, 8ème arrondissement. Le décès est retenu comme s'étant produit début 1945 à Francfort-sur-Oder en Allemagne au cours 'd'une marche de la mort' vers l'ouest suite à l'évacuation d'Auschwitz.<sup>291</sup>

**Simone Blass**, 45 ans née le 16 février 1898 à Mulhouse (Haut-Rhin), diplômée de la faculté de Médecine de Paris en 1931 (thèse : Traitement ambulatoire des ulcères variqueux par les injections phlébo-sclérosantes). Elle est installée comme médecin spécialisée en dermatologie et dans le traitement des varices, elle reçoit en consultation 271 boulevard Péreire à Paris, 17ème arrondissement. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

**Louis Keim**, 72 ans né le 17 mars 1871 à Niederbronn (Bas-Rhin), ancien interne des hôpitaux de Paris et diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1900 (thèse : L'expression du fœtus sur la paroi abdominale). Ancien assistant à l'hôpital Lariboisière, il était installé comme gynécologue accoucheur à Paris, 78 rue de Miromesnil, 8ème arrondissement. Le décès est présumé survenu au 25 novembre 1943 à Auschwitz en Pologne.<sup>292</sup>

**Adolphe Korb**, 54 ans né le 3 avril 1889 à Nantes (Loire-Atlantique), ancien combattant décoré de la Croix de guerre, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1917 (thèse : Le traitement local de la cystite tuberculeuse) domicilié à La Varenne Saint-Hilaire (Val-de-Marne). Le décès est présumé survenu au 25 novembre 1943 à Auschwitz en Pologne.<sup>293</sup>

**Bounia Lévy-Coblentz née Szakier**, 35 ans née le 3 juillet 1908 à Ozorkowo en Pologne, diplômée de la faculté de Médecine de Montpellier en 1932 (thèse : L'azotémie dans l'amylose rénale), elle était domiciliée à Paris et fut déportée avec son mari. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

**Georges Lévy-Coblentz**, 44 ans né le 12 avril 1899 en Pologne, attaché au laboratoire Raïsko<sup>294</sup>.

---

<sup>290</sup> Le Médecin Français, n°15-16, 10-25 août 1946, p.226

<sup>291</sup> J.O.R.F. du 20 juin 1989, p.7640

<sup>292</sup> J.O.R.F. du 9 décembre 1994

<sup>293</sup> J.O.R.F. du 8 mars 1941, p.3641

<sup>294</sup> Observations et réflexions sur les camps de concentration nazis, Marc Klein, Revue d'études germaniques juillet-septembre 1946, p. 245-275

**Joseph Lévy-Valensi**, 64 ans né le 28 octobre 1879 à Marseille (Bouches-du-Rhône), ancien interne des hôpitaux de Paris (promotion 1906) et diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1910 (thèse : Le corps calleux). Le décès est présumé survenu au 25 novembre 1943 à Auschwitz en Pologne<sup>295</sup>

**André Malinsky**, 37 ans né le 21 janvier 1906 à Paris, ancien interne des hôpitaux de Paris (promotion 1933) et diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1937 (thèse : Etude clinique chez l'enfant sur quelques formes de glomérulonéphrites chroniques). Ancien chef de clinique de Cardiologie à la faculté, il était installé à Paris, 171 faubourg Poissonnière, 9ème arrondissement. Son épouse également médecin exerçait dans le même cabinet. Il fut déporté avec sa femme Rose et leur deux filles Geneviève 3 ans et Catherine 18 mois. Le décès est présumé survenu au 25 novembre 1943 à Auschwitz en Pologne ainsi que pour le reste de sa famille.<sup>296</sup>

**Joseph Mosse**, 63 ans né le 27 décembre 1881 à Orange (Vaucluse), ancien externe des Hospices Civiles de Lyon ancien interne de l'hôpital de Saint-Etienne et diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1907 (thèse : Neurofibromatose d'origine tuberculeuse). Médecin, il est installé 27 rue Roger Salengro à Saint-Etienne (HSurvivant d'Auschwitz et de son évacuation, il est inscrit sur les registres d'entrée du camp de Flossenbürg Leitmeritz en République Tchèque le 7 janvier 1945, il y décède un mois plus tard le 19 février 1945.<sup>297</sup>

**Eugène Wollman**, 60 ans né le 26 mai 1883 à Minsk en Biélorussie, docteur en médecine de l'université de Liège (Belgique) en 1909, engagé volontaire pendant la première mondiale comme médecin aide-major à l'hôpital du Val-de-Grâce et sur le front d'orient. Au sortir de la guerre, il reprend ses recherches en microbiologie, nommé en 1919 chef de laboratoire à l'Institut Pasteur puis chef de service en 1934 jusqu'à sa déportation. Ses travaux sont fondamentaux quant aux applications médicales qui en découleront, en particulier ses recherches sur le bactériophage, aboutissant ultérieurement comme vecteur pour le clonage des gènes. En juin 1940 il est volontaire pour rester à l'Institut Pasteur évacué devant l'arrivée de troupes d'occupation allemandes. De 1940 à 1943, bien qu'interdit de publications par les lois antisémites il continue ses recherches sur le bactériophage, arrêté par la police française dans son laboratoire. Déporté avec son épouse Elisabeth, leur décès est présumé survenu au 22 décembre 1943 à Auschwitz en Pologne<sup>298</sup>. Son fils Elie, médecin F.F.I dans le Tarn puis médecin-chef de la région sanitaire d'Albi reprendra sa suite en entrant à l'Institut Pasteur dès 1945<sup>299</sup>

**Léon Zadoc-Kahn**, 73 ans né le 2 septembre 1870 à Paris, ancien interne des hôpitaux de Paris (promotion 1892) et diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1897 (thèse : Etudes sur la régénération du foie dans les états pathologiques). Déporté avec son

---

<sup>295</sup> J.O.R.F du 24 octobre 1993, p.14794

<sup>296</sup> J.O.R.F. du 29 septembre 1994

<sup>297</sup> J.O.R.F. du 14 décembre 1997

<sup>298</sup> J.O.R.F. du 11 janvier 2003, p.661

<sup>299</sup> A la mémoire de quinze savants français lauréats de l'Institut assassinés par les Allemands, 1940-1945' p. 133-145, André Lwoff, Paris 195

épouse Suzanne, leur décès est présumé survenu au 30 novembre 1943 à Auschwitz en Pologne.

Le convoi n°64 (par suite d'une erreur, le convoi n°63 n'ayant pas eu lieu, ce sera le numéro du convoi du 17 décembre 1943) est parti le 7 décembre 1943 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Jacques Amaraggi**, 43 ans né le 29 mars 1900 à Thessalonique en Grèce, ancien externe des hôpitaux de Paris et diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1927 (thèse : Stases duodénales chroniques par viscéroptoses). Il est installé comme médecin généraliste et reçoit en consultation, 29 bis rue Rocroy à Paris, 9ème arrondissement. Réfugié à Nice (Alpes-Maritimes) pendant la guerre, il est arrêté à l'automne 1943 avec sa femme et transférés de Nice vers Drancy le 22 novembre 1943<sup>300</sup>. En l'absence d'informations complémentaires et pour l'heure de décret officiel, leur décès est présumé survenu au 12 décembre 1943.

**Sabatino Schinazi**, 50 ans né le 28 juin 1893 à Mehalla en Egypte, diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1919 (thèse : Etats méningés curables à lymphocytose rachidienne de cause indéterminée). Survivant à l'évacuation d'Auschwitz, il est décédé le 25 février 1945 à Dachau en Allemagne.<sup>301</sup>

Le convoi n°63 est parti le 17 décembre 1943 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Albert Coën**, 39 ans né le 15 août 1904 à Paris, ancien interne des hôpitaux de Paris (promotion 1930) et diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1936 (thèse : Facteurs de gravité de l'opération césarienne basse au cours du travail). Il est installé comme gynécologue-obstétricien à Paris et reçoit en consultation 4 rue Monbel 17ème arrondissement. Le décès est présumé survenu au 22 décembre 1943 à Auschwitz en Pologne.<sup>302</sup>

**Jadwiga Drohocki**, 40 ans née le 30 septembre 1903 à Cracovie en Pologne, elle est déportée avec son mari Zenon, tous les deux sont électrophysiologistes. Ils arrêtés le

**Albert Graupe**, 65 ans le 21 septembre 1878 à Gropsdorf en Pologne, diplômé de la faculté de Médecine de Breslau en 1904. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

**Herbert Mahn**, 34 ans né le 1er juin 1909 à Berlin en Allemagne inscrit comme médecin sur la liste de départ de Drancy. Le décès est présumé survenu au 22 décembre 1943 à Auschwitz en Pologne.<sup>303</sup>

---

<sup>300</sup> Nice, Hotel Excelsior: les rafles des juifs par la Gestapo à partir du 8 septembre 1943, Serge Klarsfeld, Association "Les Fils et filles des déportés juifs de France" 1998, p. 83

<sup>301</sup> Arrêt n°806 du 18 septembre 1996 de la Cour d'Appel de Bordeaux par la chambre d'accusation, p.41

<sup>302</sup> J.O.R.F. du 18 mai 1995, p.8383

<sup>303</sup> J.O.R.F. du 16 juillet 1994, p.10287

**Tsicou Alex Melun**, 40 ans né le 12 mars 1903 à Bucarest en Roumanie, ancien externe des hôpitaux de Paris et diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1932 (thèse : Gallien). Médecin de campagne, il était installé à Sées (Orne). Le décès est présumé survenu au 22 décembre 1943 à Auschwitz en Pologne.<sup>304</sup>

**Gaston Nataf**, 57 ans né le 27 août 1886 à Alger, diplômé de la faculté de Médecine d'Alger en 1921 (thèse : Contribution à l'étude du traitement chirurgical de l'éléphantiasis des membres par la méthode de Walther). Médecin, il était installé à Paris, 12 square Delambre, 14ème arrondissement Le décès est présumé survenu au 22 décembre 1943 à Auschwitz en Pologne.<sup>305</sup>

**Richard Rosenthal**, 51 ans né le 2 février 1892 à Worms en Allemagne, diplômé de la faculté de Médecine de Munich en 1916. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

**Raoul Timisit**, 46 ans né à Saint-Eugène (Algérie) le 7 février 1897, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1923 (thèse : La vaccinothérapie par le bouillon Stock, vaccin mixte du Professeur Pierre Delbet dans les infections chirurgicale), pneumologue de l'hôpital de Saint-Germain-en-Laye et domicilié dans cette ville il peut continuer à exercer en raison de ses états de service militaire ( engagé volontaire en 14-18 et mobilisé comme médecin-capitaine en 39-40). Il est arrêté début décembre 1943 par la police allemande alors qu'il se rendait à une visite de patient au motif que son étoile jaune n'était pas visible sur son manteau bien que cousue sur sa veste<sup>306</sup>. Survivant de l'évacuation du camp d'Auschwitz, il est décédé le 18 avril 1945 à Dachau en Allemagne.<sup>307</sup>

---

<sup>304</sup> J.O.R.F. du 18 mai 1995, p.8379

<sup>305</sup> J.O.R.F. du 18 mai 1955, p.8377

<sup>306</sup> Saint-Germain-en-Laye, François Boulet, DISLAB 2006, p.353

<sup>307</sup> J.O.R.F. du 2 janvier 20001, p.31

### 3 Les victimes médicales de la déportation raciale parties du camp de Drancy en 1944

#### 3.1 Les convois partis de Drancy entre janvier et avril 1944

Le convoi n°66 est parti le 20 janvier 1944 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Monique Feldstein**, 19 ans née le 21 août 1924 à Paris, étudiante à la faculté de Médecine de Strasbourg repliée à Clermont-Ferrand, elle fut arrêtée le 25 novembre 1943 à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)<sup>308</sup>. La date de décès a été fixée par décret au 25 janvier 1944 à Auschwitz en Pologne.<sup>309</sup>

**Ruben Job**, 75 ans né le 20 mai 1868 à Lunéville (Meurthe-et-Moselle), diplômé de la faculté de Médecine de Nancy en 1899 (thèse : La néphrite aiguë primitive chez l'enfant), médecin militaire ayant atteint le grade médecin général au moment de sa déportation. Le décès est retenu comme étant survenu le 31 octobre 1944 à Birkenau en Pologne.<sup>310</sup>

**Simon Katzman**, 50 ans né le 21 septembre 1893 à Saint-Petersbourg en Russie, inscrit comme médecin sur la liste de départ de Drancy, domicilié à Paris avant la guerre et à Nice au moment en décembre 1943<sup>311</sup>. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

**Michel Léon-Kindberg**, 60 ans né le 13 décembre 1883, ancien interne des hôpitaux de Paris (promotion 1908) et diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1913 (thèse : Travail du service et du laboratoire du docteur Edouard Rist à l'hôpital Laënnec), pneumophtsiologue médecin des hôpitaux de Paris avant la guerre. Il consultait également en ville, son cabinet se trouvait au 30 rue de Lubeck à Paris, 16ème arrondissement<sup>312</sup>. Il résidait à Toulouse (2, avenue du Parc Bounday) au moment de son arrestation en novembre 1943 et interné à Drancy le 28 décembre 43<sup>313</sup>. Il fut déporté avec sa femme Sarah. Survivant d'Auschwitz et de son évacuation, il est libéré par les troupes américaines à Buchenwald et rapatrié meurt peu de temps après en juin 1945 à Paris des suites du typhus exanthématique contracté dans les camps<sup>314</sup>.

**Charles Reicher**, 57 ans né le 1er octobre 1876 à Vienne en Autriche, inscrit comme médecin sur la liste de départ de Drancy. En l'absence d'informations complémentaires et pour l'heure de décret officiel, le décès est présumé survenu au 25 janvier 1944 à Auschwitz en Pologne. à déplacer

---

<sup>308</sup> De l'université aux camps de concentration : témoignages strasbourgeois, les Belles Lettres 1947, p.533

<sup>309</sup> J.O.R.F. du 25 février 1996, p.3070

<sup>310</sup> J.O.R.F. du 29 septembre 1994

<sup>311</sup> informations issues de la feuille de témoignage du Mémorial Yad Vashem signée par sa nièce

<sup>312</sup> Guide Rosenwald, Ed.1938

<sup>313</sup> carnet de fouilles n°47 reçu 39, Centre de documentation juive contemporaine, Paris

<sup>314</sup> Blouses blanches, étoiles jaunes, Bruno Halioua, Liana Lévi 2000, p.224

**Albert Scialom**, 63 ans né en 1871 à Thessalonique en Grèce, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1931 (thèse : Le chancre blennorragique). En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

**Hermann Szartk**, 56 ans né le 13 octobre 1887 à Kutno en Pologne, inscrit comme médecin sur la liste de départ de Drancy. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

**Jean Wolff**, 20 ans né le 25 janvier 1924 à Strasbourg (Bas-Rhin), étudiant de la faculté de Médecine de Strasbourg réplé à Clermont-Ferrand. Le décès est présumé survenu en août 1944 à Auschwitz en Pologne.<sup>315</sup>

**Raymond Wolff**, 35 ans né le 10 septembre 1908 à Sarre-Union (Bas-Rhin), diplômé de la faculté de Médecine de Strasbourg en 1937 (thèse : Etude sur la vente au public de divers appareils au radium). La date de décès a été fixée par décret au 25 janvier 1944 à Auschwitz en Pologne.<sup>316</sup>

Le convoi n°67 est parti le 3 février 1944 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Albert Bendrihem**, 37 ans né le 9 août 1906 à Oran (Algérie), diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1933 (thèse : La variole en Europe au cours de ces dix dernières années), médecin à Carignan (Ardennes) avant la guerre, arrêté le 8 janvier 1944. il est décédé à Buchenwald le 10 mars 1945.<sup>317</sup>

**Germain Jollès**, 59 ans né le 21 mai 1884 à Lwow en Pologne diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1931 (thèse : Etude d'une réaction thermique spéciale de réinsufflation au cours du pneumothorax artificiel)<sup>318</sup>. Médecin-chef de dispensaire à Mont-de-Marsan (Landes), où il avait également un cabinet et recevait en consultation spécialisée en phtisiologie. La date de décès a été fixée par décret au 8 février 1944 à Auschwitz en Pologne.<sup>319</sup>

**Benjamin Lévy**, 55 ans né le 15 août 1888 à Tunis en Tunisie, diplômé de la faculté de Trieste en Italie<sup>320</sup> médecin chirurgien déporté depuis la Tunisie lors de l'occupation allemande en 1943. Il serait entré dans le camp et n'aurait été sélectionné qu'en septembre 1944<sup>321</sup>.

---

<sup>315</sup> J.O.R.F. du 29 octobre 2002

<sup>316</sup> J.O.R.F. du 29 octobre 2002

<sup>317</sup> J.O.R.F. du 6 août 1987, p.8881

<sup>318</sup> il était aussi franc-maçon membre de la loge Solidarité Landaise de Mont-de-Marsan, in COMBES André, La franc-maçonnerie sous l'Occupation, Editions du Rocher 2001, p.398

<sup>319</sup> J.O.R.F. du 29 septembre 1994

<sup>320</sup> témoignage oral de sa belle-fille

<sup>321</sup> informations issues de la feuille de témoignage du Mémorial Yad Vashem signée par sa belle fille

**Marc Pescarolo** 21 ans né le 8 octobre 1922 à Paris, étudiant en Médecine à Montpellier<sup>322</sup>. Il est arrêté avec sa mère en 1943 à Montpellier et transféré à Drancy<sup>323</sup>. La date de décès a été fixée par décret au 8 février 1944 à Auschwitz en Pologne.<sup>324</sup>

**Jankel Segal**, 57 ans né le 15 janvier 1887 à Borissov en Russie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1920 (thèse : Le guidage radiologique au cours de l'extraction des corps étrangers anciens). Il était domicilié à Reims (Marne) et était radiologue à l'hôpital civil de la ville. Survivant à l'évacuation du camp d'Auschwitz, il est mort en avril 1945 en Allemagne.

**César Sigal**, 39 ans né le 10 juin 1905 à Cosula en Autriche, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1931 (thèse : La dilatation des bronches d'origine congénitale chez l'enfant). Le décès est retenu comme survenu le 15 avril 1945 à Ebensee en Autriche.<sup>325</sup>

**Clément Sigal**, 41 ans né le 10 janvier 1904 à Varsovie en Pologne, diplômé de la faculté de Médecine de Marseille en 1932 (thèse : Le campho-sulfonate de spartéine : diurétique déchlorurant). Le décès est retenu comme survenu le 24 janvier 1945 à Dachau en Allemagne.<sup>326</sup>

**Moïse David Tchatzkine**, 49 ans né le 2 juillet 1895 à Odessa en Ukraine, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1926 (thèse : Le syndrome de début de l'appendicite aiguë). Le décret officiel présume son décès survenu au 8 février 1944 soit 5 jours après le départ du convoi n°67 de Drancy<sup>327</sup>. Or son nom est retrouvé sur le registre de décès de l'infirmerie de Dachau le 3 avril 1945.<sup>328</sup>

Le convoi n°68 est parti le 10 février 1944 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Anne Birman**, 23 ans née le 23 décembre 1920 à Paris, inscrite comme étudiante en médecine sur la liste départ de Drancy. La date de décès a été fixée par décret au 15 février 1944 à Auschwitz en Pologne.<sup>329</sup>

**Paul Dreyfus**, 27 ans né le 26 avril 1917 à Dieulefit (Drôme), médecin domicilié à Ainay-le-Château (Allier)<sup>330</sup>. Survivant à l'évacuation du camp d'Auschwitz, il est décédé à Ellrich en Allemagne le 15 mars 1945.

---

<sup>322</sup> son nom figure aussi sur la plaque commémorative de la faculté de Montpellier

<sup>323</sup> informations issues de la feuille de témoignage du Mémorial Yad Vashem signée par sa cousine

<sup>324</sup> J.O.R.F. du 14 décembre 1997, p.18086

<sup>325</sup> J.O.R.F. du 29 octobre 2002

<sup>326</sup> J.O.R.F. du 29 octobre 2002

<sup>327</sup> J.O.R.F. du 28 octobre 1999, p.1654

<sup>328</sup> Registre des décès de l'infirmerie du camp de Dachau, archives du Mémorial de Yad Vashem

<sup>329</sup> J.O.R.F. du 3 septembre 2008

<sup>330</sup> De le Drôme aux camps de la mort, Robert Serre, Edition Peuple Libre 2006, p.26

**Cécile Dylion**, 78 ans née le 25 septembre 1865 à Visna en Russie, diplômée de la faculté de Médecine de Paris en 1890 (thèse : Les kystes hydatiques de la portion antéro-supérieure du foie). Elle était installée comme médecin 55 rue du Rocher à Paris (8ème arrondissement), sur la plaque du cabinet il était précisé 'Massage et Gynécologie'. La date de décès a été fixée par décret au 15 avril 1945 à Auschwitz en Pologne.

**Félix Königsberger**, 61 ans né le 21 février 1884 à Berlin en Allemagne, diplômé de la faculté de Munich en 1909 (thèse : La deuxième période de l'accouchement). Pionnier de la médecine sociale, il fait parti de l'équipe médical qui avec l'aide de syndicats organisa un système de dispensaire pour les populations défavorisées de la ville de Berlin<sup>331</sup>. Exilé à Paris dès 1933, et fuyant l'occupation allemande il se réfugie à Allos près de Nice (Alpes-Maritimes) où il fut arrêté à l'automne 1943 et transféré à Drancy pour être déporté<sup>332</sup>. En octobre 1944, il est cette fois transféré d'Auschwitz à Dachau. Le 21 avril 1945, une semaine avant la libération du camp, il est exécuté à bout portant par un S.S car il avait refusé d'obéir à l'ordre de pratiquer des actes de tortures sur des enfants juifs afin de les éliminer.<sup>333</sup>

**Gaston Mendes-Bonito**, 77 ans né le 22 juin 1866 à Bordeaux (Gironde), diplômé de la faculté de Médecine de Bordeaux en 1887 (thèse : La pharyngo-mycose). En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

**Rudolphe Wulc**, 33 ans né le 23 février 1911 à Kielce en Pologne, diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1938 (thèse : Le thorium X en thérapeutique). En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

Le convoi n°69 est parti le 7 mars 1944 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Maurice Blumenstok**, 41 ans né le 4 novembre 1902 à Lublin en Pologne, inscrit comme médecin sur la liste départ de Drancy. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

**Fritz Finaly**, 38 ans né le 26 mars 1906 à Klosterneuburg en Autriche

**Benjamin Grabina**, 23 ans né le 4 février 1921 à Varsovie en Pologne, étudiant en médecine à Paris avant la guerre, il trouve refuge à Grenoble (Isère) pendant l'occupation<sup>334</sup>. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

---

<sup>331</sup> American Journal of Public Health, January 1986, p.79

<sup>332</sup> Informations issues de la feuille de témoignage du Mémorial Yad Vashem signée par sa fille

<sup>333</sup> Jews and medicine, Natalia Berger, Jewish Publication Society 1997, p.182

<sup>334</sup> Informations issues de la feuille de témoignage du Mémorial Yad Vashem signée par sa oncle

**Moïse Haller**, 61 ans né le 22 août 1882 à Roman en Roumanie, ancien interne des hôpitaux de Paris (promotion 1908) et diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1912 (thèse : Epiploïtes chroniques en rapport avec l'appendicite et la colite chroniques), chirurgien à l'hôpital Saint-Anne à Paris adjoint de René Bloch. La date de décès a été fixée par décret au 12 mars 1944 à Auschwitz en Pologne<sup>335</sup>.

**Martin Horowitz**, 32 ans né le 27 mars 1912 à Cernautie en Roumanie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1938 (thèse : Les fragilités osseuses congénitales). Il a été arrêté le 8 février 1944 à Grenoble (Isère)<sup>336</sup>. La date de décès a été fixée par décret au 10 mars 1944 à Auschwitz en Pologne.<sup>337</sup>

**Marie Jacobson**, 71 ans née le 24 mars 1875 à Odessa (Ukraine), ancienne externe des hôpitaux de Paris et diplômée de la faculté de Médecine de Paris en 1914 (thèse : Traitement prophylactique et curatif de la syphilis du nouveau-né), domiciliée à Orléans (Loiret) au moment de son arrestation<sup>338</sup>. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

**Hélène Kahn née Ostwalt**, 50 ans née le 24 novembre 1893 à Paris, ancienne interne des hôpitaux de Paris (promotion 1922) et diplômée de la faculté en 1925 (thèse : Pronostic des plaies pénétrantes du globe oculaire sans corps étranger intra-oculaire). Ophtalmologiste installée à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), elle a été arrêtée le 2 mars 1944 à Asnières sur Seine (Hauts-de-Seine) et transférée à Drancy<sup>339</sup>. La date de décès retenue est le 15 octobre 1945 à Ravensbrück en Allemagne.<sup>340</sup>

**Adolphe Mayer**, 31 ans né le 7 novembre 1912 à Gohor en Roumanie, inscrit comme médecin sur la liste de départ de Drancy. Arrêté à Grenoble (Isère), il est interné à Drancy le 28 février 1944<sup>341</sup>. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

Le convoi n°70 est parti le 27 mars 1944 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Robert Crémieu**, 59 ans né le 26 mai 1884 à Carpentras (Vaucluse), diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1912 (thèse : Etude des effets produits sur le thymus par les rayons X). Domicilié 16 rue Auguste Comte à Lyon (Rhône), il n'exerçait pas mais était le

---

<sup>335</sup> J.O.R.F. n° 34 du 10 février 1994

<sup>336</sup> Déportés de l'Isère , 1942-1943-1944, Presses Universitaires de Grenoble 2005, p.238

<sup>337</sup> J.O.R.F. du 24 décembre 1992, p.17700

<sup>338</sup> Informations issues de la feuille de témoignage du Mémorial Yad Vashem signée par sa petite nièce

<sup>339</sup> Informations issues de la feuille de témoignage du Mémorial de Yad Vashem signée par sa nièce

<sup>340</sup> J.O.R.F. du 16 mars 1993, p.4110

<sup>341</sup> carnet de fouilles n°102 reçu 82, Centre de documentation juive contemporaine, Paris

directeur du service d'hygiène de la ville de Lyon (Rhône)<sup>342</sup>. La date de décès retenue est le 4 août 1944 à Auschwitz en Pologne.<sup>343</sup>

**Jacques Schwartz**, 33 ans né le 25 mai 1910 à Galatz en Roumanie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1937 (thèse : La toxine staphylococcique) et domicilié à Montpellier (Hérault)<sup>344</sup> au moment de son entrée au camp de Drancy le 10 mars 1944<sup>345</sup>. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

Le convoi n°71 est parti le 13 avril 1944 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Elie Simon Bensussan**, 70 ans né le 15 février 1874 à Marseille (Bouches-du-Rhône), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1899 (thèse : Traitement des anévrysmes de l'aorte par les injections sous cutanées de sérum gélatiné). La date de décès a été fixée par décret au 18 avril 1944 à Auschwitz en Pologne.<sup>346</sup>

**Julien Franck**, 64 ans né le 17 juillet 1879 à Champigneulle (Meurthe-et-Moselle), diplômé de la faculté de Médecine de Nancy en 1907 (thèse : Etude des hémorragies rétro-placentaires), médecin à Champigneulle (Meurthe-et-Moselle) au moment de son arrestation<sup>347</sup>. Il a été interné à Drancy le 1er avril 1944<sup>348</sup>. La date de décès a été fixée par décret au 18 avril 1944 à Auschwitz en Pologne.<sup>349</sup>

**William Stern**, 61 ans né le 21 août 1882 à Botosani en Roumanie, chirurgien à l'hôpital des Mines et de la Métallurgie à Briey (Meurthe-et-Moselle)<sup>350</sup>. Il était domicilié à Montpellier au moment de son arrestation et a été interné à Drancy le 4 avril 1944<sup>351</sup>. Survivant à l'évacuation du camp d'Auschwitz, la date de décès retenue est le 1er mars 1945 sans précision de lieu de décès.<sup>352</sup>

**Louise Weill**, 43 ans née le 6 février 1901 à Lyon (Rhône), diplômée en 1930 de la faculté de Médecine de Lyon (thèse : Les anémies d'origine alimentaire de l'enfant), pédiatre elle

---

<sup>342</sup> plaque commémorative, 60 rue de Sèze à Lyon 6ème arrondissement

<sup>343</sup> J.O.R.F. du 29 janvier 1988, p.1445

<sup>344</sup> son nom figure également sur la plaque commémorative de la faculté de Montpellier

<sup>345</sup> carnet de fouilles n°166 reçu 531, Centre de documentation juive contemporaine, Paris

<sup>346</sup> J.O.R.F. du 6 août 1987, p.8882

<sup>347</sup> informations issues de la feuille de témoignage du Mémorial Yad Vashem signée par son petit-fils

<sup>348</sup> carnet de fouilles n°174 reçu 1876, Centre de documentation juive contemporaine, Paris

<sup>349</sup> J.O.R.F. du 26 juin 2009

<sup>350</sup> in notice biographique de Théodore Laurent, Annales des Mines

<sup>351</sup> carnet de fouilles n°173 reçu 1790, Centre de documentation juive contemporaine, Paris

<sup>352</sup> J.O.R.F. du 10 août 2003, p.13935

était installée à Lyon (Rhône)<sup>353</sup>. La date de décès a été fixée par décret au 18 avril 1944 à Auschwitz en Pologne<sup>354</sup>.

Le convoi n°72 est parti le 29 avril 1944 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Louis Schwartz**, 32 ans né le 17 juillet 1911 à Galatz en Roumanie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1937 (thèse : Traitement de la dysenterie amibienne par l'acide idooxyquinolinosulfonique). Il était domicilié à Meymac (Corrèze) au moment de son arrestation et fut interné à Drancy le 22 avril 1944<sup>355</sup>. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

### 3.2 Le convoi n°73

Le convoi n°73 est particulier :

c'est le seul qui a eu pour destination les Pays Baltes pour des raisons non élucidées uniquement composé d'hommes valides, 878

- le destin des déportés ne fut connu qu'en 1995 ; 600 environ restèrent à Kaunas en Lituanie et les quelques 300 autres continuèrent jusqu'à Reval (aujourd'hui Tallin) en Estonie. En 1945, au moment de l'arrivée des troupes soviétiques dans ces Pays Baltes il y avait 22 survivants à ce convoi.

Le convoi n°73 est parti le 15 mai 1944 de Drancy à destination de Kaunas (Lituanie) ou de Reval (Estonie), parmi les déportés :

**Maurice Aouate**, 38 ans né le 6 mars 1906 à Philippeville (Algérie). Il était domicilié à Montpellier<sup>356</sup> au moment de son arrestation et fut interné à Drancy le 9 mai 1944<sup>357</sup>. Le décès a été fixé par décret au 20 mai 1944 à Kaunas en Lituanie ou à Reval en Estonie.<sup>358</sup>

**Pierre Caïn**<sup>359</sup>, 26 ans né le 3 juin 1918 à Angers (Maine-et-Loire), étudiant en médecine. Il était domicilié à Paris, 50 rue Jouffroy, 17ème arrondissement avant la guerre et à Lyon (Rhône) au moment de son arrestation le 27 mars 1944. Il a été interné à Drancy le 13 mai 1944. Le décès a été fixé par décret au 20 mai 1944 à Kaunas en Lituanie ou à Reval en Estonie.<sup>360</sup>

---

<sup>353</sup> informations issues de la feuille de témoignage du Mémorial Yad Vashem signée par sa nièce

<sup>354</sup> J.O.R.F. du 11 avril 2002

<sup>355</sup> carnet de fouilles n°121 reçu 2992, Centre de documentation juive contemporaine, Paris

<sup>356</sup> IANCU M., Spoliations, déportations, Résistance des juifs à Montpellier et dans l'Hérault : 1940-1944, Ed. Barthélémy, 2000, p.44

<sup>357</sup> carnet de fouilles n°129 reçu 3767, Centre de documentation juive contemporaine, Paris

<sup>358</sup> J.O.R.F. du 30 avril 1988, p.5962

<sup>359</sup> c'est le fils d'André Caïn, déporté par le convoi n°75

<sup>360</sup> J.O.R.F. n° 022 du 27 janvier 1998

**André Cohen-Bacri**, 39 ans né le 1er décembre 1904 à Constantine (Algérie), ancien interne de l'hôpital Rothschild et diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1930 (thèse : Les éviscérations spontanées post-opératoires chez l'adulte). Chirurgien général et urologue, il était installé à Paris, 7 rue Marcel Renault, 17ème arrondissement. Il était domicilié à Marseille (Bouches-du-Rhône) au moment de son arrestation et fut interné à Drancy le 30 avril 1944. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

**David Fallik**, 36 ans né le 16 mars 1909 à Czernovitz en Roumanie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1934 (thèse : Le fonctionnement de la maternité de Port-Royal pendant l'année 1933). Il était installé comme médecin à Chorges (Hautes-Alpes). Médecin FFI, il participait aux activités du maquis local<sup>361</sup> et après son arrestation il fut interné à Drancy le 31 mars 1944<sup>362</sup>. Le décès a été fixé par décret au 20 mai 1944 à Kaunas en Lituanie ou à Reval en Estonie.<sup>363</sup>

**Salomon Abraham Gluck**, 29 ans né le 5 novembre 1914 à Zurich en Suisse, diplômé de la faculté de Médecine de Strasbourg en 1939 (thèse : Commentaires médicaux-légaux sur la loi du 1er juillet 1938 concernant les accidents du travail).<sup>364</sup> Interne à Londres (Royaume-Uni) lors de la déclaration de guerre, il revient en France où mobilisé il est envoyé sur la ligne Maginot

**Maurice Hamburger**, né le 14 septembre 1895 à Paris, ancien interne des hôpitaux de Paris en 1923 et diplômé en 1927 (thèse : Groupes sanguins du nouveau-né et du nourrisson),  
Libéré par les troupes soviétiques en 1945, il ne retournera pas en France

**Jacques Himelfarb**, 43 ans né le 22 décembre 1904 à Varsovie en Pologne, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1932 (thèse : Les troubles bucco-pharyngés dans la leucémie aiguë)

**Jacques Hommel**, 44 ans né le 26 décembre 1899 à Nuremberg en Allemagne, inscrit comme médecin sur la liste de départ de Drancy. Il résidait à Neuville du Poitou (Vienne) avant son internement à Drancy le 6 mai 1944<sup>365</sup>. Le décès est retenu comme étant survenu le 31 août 1944 à Tallin en Estonie.<sup>366</sup>

**Rudolf Kinberg**, 31 ans né le 31 août 1912 à Galatz en Roumanie, inscrit comme médecin

**Smil Kinberg**, 36 ans né en 1909 à Galatz en Roumanie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1935 (thèse : Puberté-Ménopause et diabète sucré), médecin

---

<sup>361</sup> médaillé de la résistance

<sup>362</sup> carnet de fouilles n°168 reçu 1213, Centre de documentation juive contemporaine, Paris

<sup>363</sup> J.O.R.F. du 29 février 2008

<sup>364</sup> témoignage de sa sœur sur le site [www.convoi73.org](http://www.convoi73.org)

<sup>365</sup> carnet de fouilles n°127 reçu 3592, Centre de documentation juive contemporaine, Paris

<sup>366</sup> J.O.R.F. du 16 mars 1993, p.4110

installé à Dortan (Ain). Le décès est retenu comme étant survenu le 19 novembre 1944 à Oldeborg en Allemagne<sup>367</sup>.

**David Kleinerman**, 33 ans né le 19 janvier 1911 à Varsovie en Pologne, diplômé de la faculté de Médecine de Lille en 1939 (thèse publiée à Toulouse en 1942 : A propos du choléra infantile), transféré de Martigues (Bouches-du-Rhône) où il était déjà interné dans un camp de travail de l'organisation Todt pour renforcer les dispositifs de défense allemands en prévision d'un débarquement allié sur la côte méditerranéenne, il est arrivé à Drancy le 23 avril 1944 à Drancy<sup>368</sup>. La date de décès a été fixée par décret au 20 mai 1944 à Kaunas (Lituanie).<sup>369</sup>

**Georges Lévy**, 44 ans né le 9 janvier 1900 à Forbach (Moselle), diplômé de la faculté de Médecine de Nancy en 1924 (thèse : Les droits physiologiques du nouveau-né), médecin accoucheur installé en Lorraine à partir de 1928. Mobilisé en 1940 comme médecin-capitaine, son régiment est replié dans le Lot-et-Garonne au moment de la défaite. Sa femme et ses deux enfants vont venir le rejoindre et il exercera jusqu'en avril 1944 comme médecin de campagne. Arrêté le 13 mai 1944 à Port Sainte-Marie à une vingtaine de kilomètres d'Agen par la police allemande car comme inscrit sur ses papiers d'identité, il est juif.<sup>370</sup> La date de décès a été fixée par décret au 20 mai 1944 à Kaunas (Lituanie)<sup>371</sup>

**Marcel Moisescu**, 24 ans né le 16 juin 1919 à Valin en Roumanie, il est inscrit comme médecin sur la liste de départ de Drancy<sup>372</sup>, il était domicilié à Lyon (Rhône) au moment de son arrestation et est arrivé à Drancy le 11 mai 1944. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

**Alexis Pariente**, 33 ans né le 9 février 1911 à Oran (Algérie), étudiant en médecine à Paris avant la guerre puis diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1941 (thèse : La forme rectale de la recto-colite hémorragique). Il était domicilié à Lyon (Rhône) au moment de son arrestation et fut interné à Drancy le 11 mai 1944<sup>373</sup>. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

**Charles Pantol**, 37 ans né le 10 avril 1907 à Kobryn en Pologne, diplômé de la faculté de Médecine de Lyon en 1932 (thèse : Le glaucome primitif au cours du zona ophtalmique). Médecin, il était domicilié à Ecully (Rhône) au moment de son arrestation et il fut interné à Drancy le 15 avril 1944<sup>374</sup>. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

---

<sup>367</sup> J.O.R.F du 11 janvier 1995, p.517

<sup>368</sup> carnet de fouilles n°123 reçu 3134, Centre de documentation juive contemporaine, Paris

<sup>369</sup> J.O.R.F. du 11 janvier 1995, p.527

<sup>370</sup> témoignage de sa fille sur le site [www.convoi73.org](http://www.convoi73.org)

<sup>371</sup> J.O.R.F. du 28 juillet 1995

<sup>372</sup> information confirmée par la feuille de témoignage du Mémorial Yad Vashem signée par son père

<sup>373</sup> carnet de fouilles n°131 reçu 3946, Centre de documentation juive contemporaine, Paris

<sup>374</sup> carnet de fouilles n°120 reçu 2881, Centre de documentation juive contemporaine, Paris

**Simon Schreiber**, 49 ans né le 25 juillet 1894 à Leipzig en Allemagne, inscrit comme médecin sur la liste de départ de Drancy. Il était domicilié à Villecresnes (Val-de-Marne) au moment de son arrestation et fut interné à Drancy le 30 mars 1944<sup>375</sup>. La date de décès a été fixée par décret au 20 mai 1944 à Kaunas (Lituanie) ou Reval (Estonie).<sup>376</sup>

**Jacob Smeliansky**, 59 ans né le 24 septembre 1884 à Odessa en Ukraine, diplômé de la faculté de Médecine de Montpellier en 1906 (thèse : Fractures récentes et transversales de la rotule et leur traitement par le procédé de Vallas). Il était domicilié à Paris avant la guerre et passait la saison estivale à Vittel (Vosges)<sup>377</sup>. Au moment de son arrestation, il était domicilié à Senez (Alpes-de-Haute-Provence) et fut interné à Drancy le 8 avril 1944<sup>378</sup>. La date de décès a été fixée par décret au 20 mai 1944 à Kaunas (Lituanie) ou Reval (Estonie).<sup>379</sup>

**Arnold Weidenfeld**, 36 ans né le 24 juin 1907 à Neuss en Allemagne diplômé de la faculté de Médecine de Strasbourg en 1936 (thèse : La contagion de la tuberculose pulmonaire), mobilisé pendant la campagne de France comme médecin-capitaine, après la défaite il quitte l'Alsace à nouveau annexée et se réfugie initialement à Marseille (Bouches-du-Rhône)<sup>380</sup>. Au moment de son arrestation, il est domicilié alors dans l'agglomération grenobloise à Eybens (Isère) et interné à Drancy le 27 avril 1944<sup>381</sup>. La date de de décès a été fixée par décret au 18 mai 1944 à Kaunas (Lituanie) ou Reval (Estonie).<sup>382</sup>

---

<sup>375</sup> carnet de fouilles n°111 reçu 1074, Centre de documentation juive contemporaine, Paris

<sup>376</sup> J.O.R.F. du 1er septembre 2000

<sup>377</sup> guide Rosenwald 1938

<sup>378</sup> carnet de fouilles n°115 reçu 2398, Centre de documentation juive contemporaine, Paris

<sup>379</sup> J.O.R.F. du 18 mars 2003

<sup>380</sup> BENE Charles, L'Alsace dans les griffes nazis, Fetzer 1988, vol.2 p.184

<sup>381</sup> carnet de fouilles n°123 reçu 3157, Centre de documentation juive contemporaine, Paris

<sup>382</sup> J.O.R.F. n° 071 du 24 mars 2002

Le convoi n°74 est parti le 20 mai 1944 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Pierre Axelrad**, 23 ans né le 16 janvier 1921 à Paris, étudiant en médecine<sup>383</sup> domicilié à Marseille avant son transfert à Drancy<sup>384</sup>. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

**Jacques Borg**, 76 ans né le 5 mars 1868 à Grossbliederstroff (Moselle), diplômé de l'université de Strasbourg en 1902 (thèse : Uber die Hutchinsonsche Sommereruption), il était domicilié à Strasbourg (Bas-Rhin) avant la guerre, puis à Poitiers (Vienne)<sup>385</sup> jusqu'à son transfert à Drancy le 6 mai 1944. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

**Sigmund Braunstein**, 36 ans né le 21 juillet 1907 à Ploesti en Roumanie, inscrit comme médecin sur la liste de départ de Drancy<sup>386</sup>. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

**Bronislawa Hassenberg**, 56 ans née le 11 juillet 1887 à Varsovie en Pologne, diplômée de la faculté de Médecine de Montpellier en 1936 (thèse : Pathogénie de la myasthénie et syndrome d'Erb-Goldflam), atteinte de myasthénie depuis l'âge de 20 ans c'est pour combattre cette maladie qu'elle débuta des études de médecine<sup>387</sup>. Au moment de son arrestation elle résidait à la maison de santé de Digne (Alpes-de-Haute-Provence) et fut internée à Drancy le 13 mai 1944.<sup>388</sup> La date de décès a été fixée par décret au 25 mai 1944 à Auschwitz en Pologne.<sup>389</sup>

**Maurice Lévine**, 28 ans né le 3 août 1916 à Paris, inscrit comme médecin sur la liste de départ de Drancy. Au moment de son arrestation il était domicilié à Briançon (Haute-Alpes) et fut interné à Drancy le 19 mai 1944<sup>390</sup>. La date de décès a été fixée par décret au 25 mai 1944 à Auschwitz en Pologne.<sup>391</sup>

---

<sup>383</sup> sur la liste de départ de Drancy il est seulement écrit étudiant sans précision cependant un livre lui est dédié avec la mention au Dr P. Axelrad, mort dans les camps : Un malcontent Élizabéthain: John Marston, Albert Axelrad, Didier 1955, p.3

<sup>384</sup> KLARFELD Serge, Les transferts de juifs de la région de Marseille vers le camp de Drancy, Association "Les Fils et filles des déportés juifs de France" 1992, p.72

<sup>385</sup> informations issues de la feuille de témoignage du Mémorial Yad Vashem signée par sa petite-nièce

<sup>386</sup> Revue d'histoire de la Shoah, La revue du Centre de documentation juive contemporaine, 2001 n°172 p. 137

<sup>387</sup> Medical reviews of reviews, Austin Flint Association Inc, volume 43 n°1, p.7

<sup>388</sup> carnet de fouilles n°133 reçu 4104, Centre de documentation juive contemporaine, Paris

<sup>389</sup> J.O.R.F. du 17 mai 1994

<sup>390</sup> carnet de fouilles n°135 reçu 4320, Centre de documentation juive contemporaine, Paris

<sup>391</sup> J.O.R.F. du 19 mars 1995

**Louis René Weill**, 70 ans né le 19 juin 1878 à Ribeauvillé (Haut-Rhin), diplômé de la faculté de Médecine de Nancy en 1904 (thèse : Les kystes du vagin). Il était domicilié à Paris (53 avenue Montaigne, 8ème arrondissement) et a été interné à Drancy le 12 mai 1944<sup>392</sup>. La date de décès a été fixée par décret au 25 mai 1944 à Auschwitz en Pologne.<sup>393</sup>

Le convoi n°75 est parti le 30 mai 1944 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**André Caïn**, 58 ans né le 14 octobre 1885 à Paris, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1904 (thèse : L'anémie des tuberculeux, les réactions de la rate et de la moelle osseuse) et ancien interne des hôpitaux de Paris (promotion 1909). Médecin des hôpitaux, il est chef du service de gastro-entérologie de l'hôpital Saint-Antoine, domicilié à Paris (50 rue Jouffroy, 17ème arrondissement) avant la guerre. Il est suspendu de ses fonctions en raison des lois raciales de Vichy le 31 décembre 1940<sup>394</sup>. Il trouve refuge à Marseille puis à Lyon. Il est arrêté à son domicile lyonnais (rue de l'Université) le 23 mars 1944 et interné au fort de Montluc avant d'être transféré et déporté Drancy le 15 avril 1944. La date de décès a été fixée par décret au 2 juin 1944 à Auschwitz en Pologne.<sup>395</sup>

**Arthur Heimendinger**, 63 ans né le 23 novembre 1880 à Grussenheim (Haut-Rhin). Né sujet allemand, diplômé de la faculté de Médecine de Strasbourg en 1906 (thèse : Beiträge zur pathologischen Anatomie der Kieferhöhle), domicilié à Strasbourg il quitte cette ville pour se réfugié en zone non-occupée au moment de l'arrivée des troupes allemandes en Juin 1940. Il est arrêté le 30 avril 1944 avec sa femme Suzanne par les douaniers d'Annemasse (Haute-Savoie)<sup>396</sup>. La date de décès a été fixée par décret au 2 juin 1944 à Auschwitz en Pologne.<sup>397</sup>

**Martin Feinman**, 35 ans né le 19 février 1909, médecin sont les seules indications de la liste de départ de Drancy. Il était interné au camp du Vernet en Ariège avant d'être transféré à Drancy le 22 mai 1944<sup>398</sup>. En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

**Robert Lehmann**, 48 ans né le 10 avril 1896 à Remiremont (Vosges), diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1924 (thèse : L'insufflation tubaire). Médecin à l'hôpital pour enfants Hérold à Paris, il était aussi installé, 9 boulevard Péreire, 17ème arrondissement. La date de décès a été fixée par décret au 2 juin 1944 à Auschwitz en Pologne<sup>399</sup>

---

<sup>392</sup> carnet de fouilles n°130 reçu 3860, Centre de documentation juive contemporaine, Paris

<sup>393</sup> J.O.R.F du 11 avril 2002, p.6420

<sup>394</sup> HALIOUA Bruno, Blouses blanches, étoiles jaunes, Liana Lévi 2000, p.97

<sup>395</sup> J.O.R.F. du 14 décembre 1997

<sup>396</sup> GERMAIN M., Mémorial de la déportation: Haute-Savoie 1940-1945, La fontaine de Siloé 1999, p.324

<sup>397</sup> J.O.R.F. du 21 juin 1994

<sup>398</sup> carnet de fouilles n°140 reçu 4850, Centre de documentation juive contemporaine, Paris

<sup>399</sup> J.O.R.F. du 21 juin 1994

**Joseph Stoffer**, 35 ans né le 26 décembre 1908 à Bucarest en Roumanie<sup>400</sup>, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1936<sup>401</sup> (thèse: Les endocardites survenues au cours de l'érythème noueux). En l'absence d'informations complémentaires, la date et le lieu de son décès ne sont pas connus et pour l'heure n'ont pas été fixés par décret.

Le convoi n°76 est parti le 30 juin 1944 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Léon Rudich**, 39 ans né le 6 juillet 1905 à Romanesti en Roumanie, ancien externe des hôpitaux de Paris et diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1934 (thèse: L'œdème aigu méningo-encéphalique). Il était installé comme médecin généraliste, 38 rue Villeneuve à Alfortville (Val-de-Marne)<sup>402</sup>. Survivant à l'évacuation du camp d'Auschwitz, la date retenue de son décès est le 14 mars 1945 à Ellrich en Allemagne<sup>403</sup>.

Le convoi n°77 est parti le 31 juillet 1944 de Drancy à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Charles Rosenrauch**, 37 ans né le 20 mars 1907 à Vijnica en Roumanie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1934 (thèse : Les injections sous-cutanées de gaz carbonique et de gaz thermaux carboniques de Royat). Le décès est présumé survenu au 3 août 1944 à Auschwitz en Pologne<sup>404</sup>.

Le convoi n°78 est parti le 11 août 1944 de Lyon à destination d'Auschwitz, parmi les déportés :

**Isaac Chatt**<sup>405</sup>, 63 ans né le 20 décembre 1880 à Vilkomir en Russie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1921 (thèse : Sur les récives et les rechutes tardives dans la méningite cérébro-spinale épidémique) domicilié à Paris avant la guerre, ses lieux de résidence pendant la guerre seront successivement Toulouse, Nice et Lyon où il sera arrêté le 28 juillet 1944 et déporté vers Auschwitz. Transféré le 11 novembre 1944 d'Auschwitz à Neuengamme en Allemagne, il y décède le 30 décembre 1944 d'une bronchopneumonie<sup>406</sup>.

---

<sup>400</sup> erreur d'année de la date de naissance sur la liste de départ du convoi par mauvaise transcription

<sup>401</sup> naturalisé en 1938, cité dans une liste de médecins étrangers récemment naturalisé français, La médecine et les juifs selon les documents officiels, Fernand Querrioux, Les Nouvelles Editions Françaises Paris 1941, p.33

<sup>402</sup> Guide Rosenwald 1938

<sup>403</sup> J.O.R.F. du 8 mai 1999, p.6944

<sup>404</sup> J.O.R.F. du 17 septembre 1993, p.13035

<sup>405</sup> son nom ne figure pas sur le monument étudié

<sup>406</sup> informations de la feuille de témoignage du Mémorial de Yad Vashem signé par le mari de sa petite-fille

#### 4. Autres victimes de la répression raciale pendant l'occupation

**Jacques Charles Bloch** diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1918 (thèse : Le traitement chirurgical des épanchements suppurés de la plèvre) se suicide en décembre 1941 avant son arrestation par la Gestapo.

**Jacques Braunberger**, né le 22 décembre 1909 à Paris, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1936 (thèse : Immunisation active du lapin contre le bacille de Shiga), 31 ans mort au camp de Mérignac (Gironde) le 26 novembre 1943.

**David Goldzeiguer**, né en 1886 à Olkenikach en Russie. Suite à ses activités politiques durant les dernières années de la Russie tsariste, il s'exile en France et débute en 1907 ses études de médecine à Montpellier, interne des hôpitaux de Béziers de 1911 à 1913, et diplômé de la faculté de Médecine de Montpellier en 1913 (thèse : La salvarsanothérapie). Ancien combattant de la première guerre mondiale. Il part s'installer en Tunisie où il exerce 9 rue d'Angleterre à Tunis comme ophtalmologiste. L'importante activité maçonnique à laquelle il se consacre, entraîne son arrestation en février 1943 lors de l'occupation allemande de la Tunisie. Déporté au camp d'Orianenburg, il est transféré à Paris où se déroule un procès de la franc-maçonnerie. Il décède à Paris quelques mois plus tard.

**Charles Taubmann**, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1908 (thèse : Des causes qui paraissent favoriser la formation des sexes), interné à Drancy le 12 août 1944<sup>407</sup>

**Léon Israël**, né le 13 janvier 1906 à Koenigsmacher (Moselle), diplômé de la faculté de Médecine de Strasbourg en 1934 (thèse : Les hémopathies benzolique) <http://www.archives71.fr/index.php?module=cms&action=get&id=2006052309443014>, 38 ans assassiné par la Milice à son domicile à Mâcon (Saône-et-Loire) le 27 avril 1944

**Ovide Henri Bergenstein**, né le 7 septembre 1904 en Roumanie, diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1932 (thèse: La pathogénie de l'ulcère de l'estomac). Avant la guerre il est installé comme médecin, 1 villa Montcalm à Paris (18<sup>ème</sup> arrondissement), en complément sur la plaque du cabinet est inscrit 'Voies Digestives, Radiodiagnostic, Transusions'. fusillé par les allemands le 9 juin 1944 à Saint-Céré (Lot)

**Schlema Medvedowsky**, 53 ans né le 20 février 1891 à Zolotonoscha en Russie, ancien externe des Hôpitaux de Paris et diplômé de la faculté de Médecine de Paris en 1922 (thèse : La tuberculose du larynx) venu de Russie en 1911 pour faire ses études à Paris, il était installé à la Tour d'Aigues (Vaucluse) depuis 1923, fusillé le 17 juin 1944<sup>408</sup>

---

<sup>407</sup> carnet de fouilles

<sup>408</sup> Mairie de la Tour d'Aigues (Vaucluse)

# Conclusion

Les 750 étudiants en médecine et médecins dits 'Morts pour la France' pendant la Seconde Guerre mondiale retrouvés et décrits dans cette étude représentent un peu plus de 2% de la population médicale de cette époque<sup>409</sup>. Ils furent vite remplacés et oubliés.

Cette étude a ainsi pu leur redonner une identité et comprendre les circonstances de décès de tous ces héros et martyrs.

En particulier le lourd bilan de la répression raciale envers les étudiants et médecins juifs, en effet ils représentent plus de 26% des victimes totales étudiées, c'est plus du double que leur part parmi les victimes de la population générale<sup>410</sup>.

---

<sup>409</sup> évaluée à 30 000 médecins

<sup>410</sup> 78 000 déportés pour un nombre totale de victimes de guerre en France de 540 000

## Annexe 1 : Article L488

Doit, sur avis favorable de l'autorité visée ci-dessous, porter la mention " Mort pour la France " tout acte de décès :

1° D'un militaire des armées de terre, de mer ou de l'air tué à l'ennemi ou mort de blessures de guerre ;

2° D'un militaire mort de maladie contractée en service commandé en temps de guerre ;

3° D'un militaire mort d'accident survenu en service, ou à l'occasion du service en temps de guerre ;

4° D'un marin du commerce, victime d'événements de guerre ;

5° De tout médecin, ministre du culte, infirmier ou infirmière des hôpitaux militaires et des formations sanitaires, ainsi que de toute personne ayant succombé à des maladies contractées au cours de soins donnés aux malades et blessés de l'armée en temps de guerre ;

6° De toute personne décédée en combattant pour la libération de la France ou en accomplissant des actes de résistance ;

7° De toute personne exécutée à la suite d'une condamnation résultant de mesures d'exception prises par l'autorité de fait se disant gouvernement de l'Etat français, notamment par application des actes dits lois des 24 avril 1941, 7 septembre 1941, 7 août 1942, 8 septembre 1942, 5 juin 1943 et 20 janvier 1944, en raison de leur attitude pour la cause de la libération ;

8° De tout otage, tout prisonnier de guerre, toute personne requise par l'ennemi, tout déporté, exécutés par l'ennemi ou décédés en pays ennemi ou occupé par l'ennemi des suites de blessures, de mauvais traitements, de maladies contractées ou aggravées ou d'accidents du travail survenus du fait de leur captivité ou de leur déportation ;

9° De toute personne décédée à la suite d'actes de violence constituant une suite directe de faits de guerre ;

10° De tout militaire décédé dans les conditions visées aux 1er, 2e et 3e alinéas après avoir été incorporé de force ou après s'être engagé sous l'empire de la contrainte ou la menace de représailles dans les armées ennemies ;

11° De tout réfractaire décédé des suites d'accident, maladie ou blessure consécutifs à sa position hors la loi et pour le service du pays.

12° De tout membre des forces armées françaises, de la gendarmerie, de la garde mobile, des compagnies républicaines de sécurité, du service d'ordre, ou des éléments, engagés ou requis, tombé en service commandé à l'occasion des mesures de maintien de l'ordre sur les territoires de l'ancienne Union française situés hors de la métropole et dans les Etats anciennement protégés par la France.

## Annexe 2 inconnus

inscrit sur le mémorial de la faculté dans le groupe des victimes 'FRANCE\_

BOISSEL BOURON J. CHARLET M. CHRISTIAN P. CLENET CONIN C. DELATRE P.  
DUCLAND P. FOURRIER A. FREIS GISQUET J. GRAB L. GROSS J. GUILLEMIN J.  
HAREN R. JACQUOT B. JOUGNIAUX R. LAGARDE LAUCLAUSSE R. LEON A. LESNE  
LETTICH E. LOCHNER LOMBARD J. MAPPEC J. MATHIEU MAUDROUX MAYDOZ J.  
MEYER R. MEYER P. MOREAU PLAISANT PONCET M. PORCHER ROTH P. SCHITTER  
J. VAILLANT P. VALDOIRE G. VAN BARLIGHEN VIALET C ZINCLER

inscrits sur le mémorial de la faculté dans le groupe des victimes 'Morts en déportation'  
BLUM R. BRUNSCHVIG BRUNDSCHWIG J. DECKER M. DELT ETIENNE G GIUDICELLI  
GOLDSTEIN L. JACQUELOT KALMANOVICI KAUFMANN . KUNBERG R LEHMANN M.  
LEVY A. PLEYBEYRE J. ROCHE C. SCHMIDT J SCHITT F. ZISMAN E

inscrits sur le mémorial de la faculté dans le groupe ' FFI- RESISTANCE INTERIEURE'  
BARRAL G. BERARD. BLANC H BLOCH L. COLIN R. COURIER de MOURGUES .  
GASCON G GEOFFROY GILLARDEAU M. GRANGEE F GLAIVE . GRENIER .  
GROLLEAU J. GUENARD HANS HEBERT HIDEUX HOFFMAN HUBERT C HUGUES  
JEAN C. JOUSSEAUME KOFMAN LACOMBE H LAURENT . LEBLANC LECOCQ J.  
LEVEILLE LOUIS LUCAS MEIGNE L. MICHEL MOLINIER MMORTAGNE PAINBLANC  
PEREL PHILIPPE POUGET ROBERT ROSENBERG SEDOFF SOULAMSKI  
STEMPOWSKI TIXIER VERMES VIDEAU

inscrits sur le mémorial de la faculté dans le groupe des victimes 'BOMBARDEMENT'  
MOISSON STEMPOWSKI

## Annexe Hors Série

victimes qui ne sont ni médecins ni étudiant en médecine

Edgar Amigas

Andiren Champonnier

Lucien Durandeu

Paul Hebert

Gabriel Juillet

Claudius Billard

de Maupeou d'Ableiges

Hubert Caldedcott

Paul Sacerdote

Bernard Triquier

J. Ferron

Mathieu Kervella

Henri Bascle

noms inscrits sur le mémorial de la faculté , pas d'archive officielles retrouvées permettant de confirmer l'attribution

Philippe Bent

France Emond

Henri JacquesRené Morat

Jean Mureau

Francis Le Basser  
Raymond Meyblum  
Roger Planchet  
Jean Prat  
Lucien Haas  
Maurice Maton  
François Maubras

noms de guerre  
LE PROFESSEUR LE NORMAND INCA AANVILLE

Hubert Sedan-Miegemolle